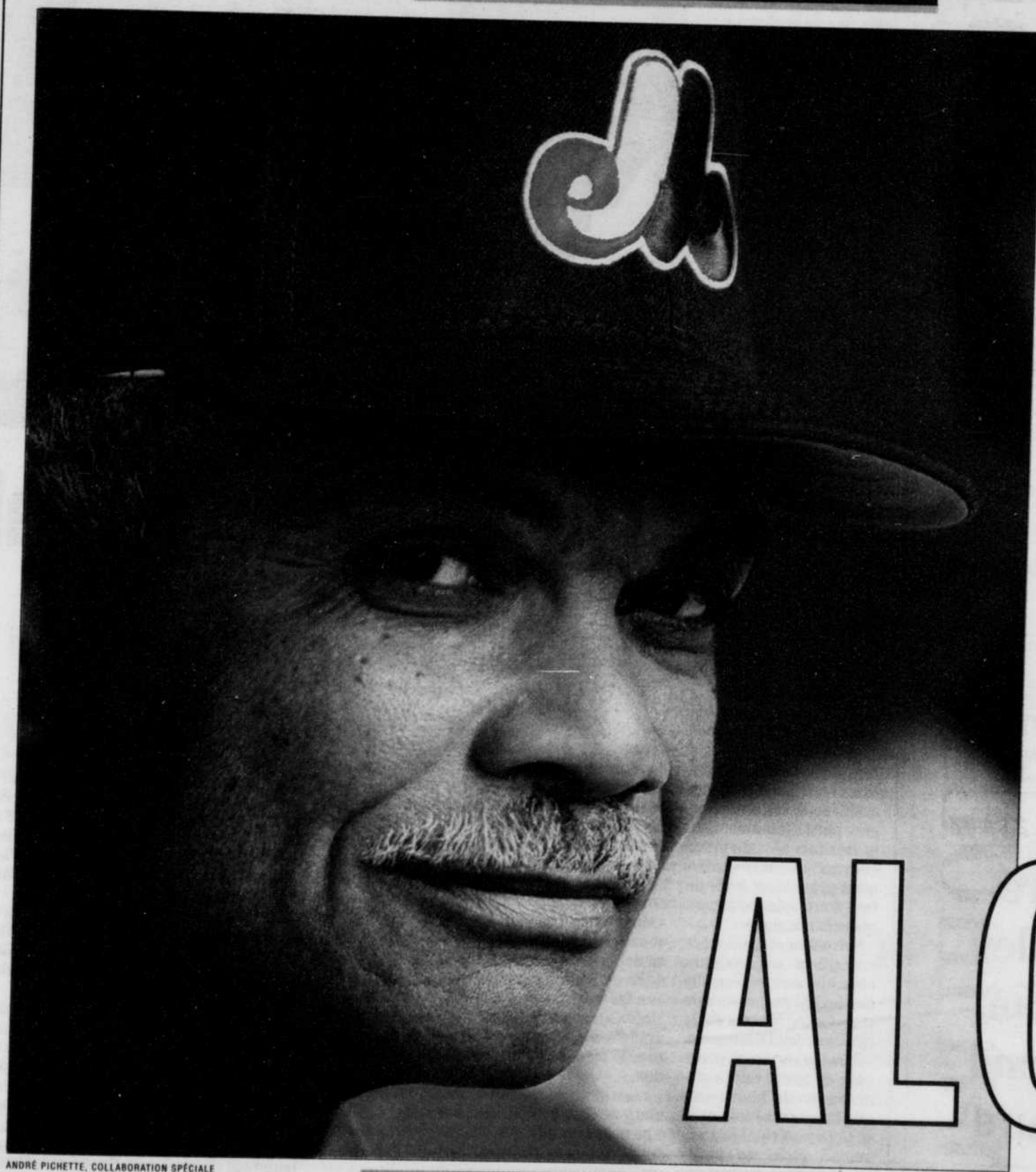


LE SOLEIL
MAXIMUM
sports

DIMANCHE 14 MAI 1995



« Gagner ou
non la Série
mondiale ne
fera aucune
différence.
J'ai vécu... »

FELIPE

ALOU

ANDRÉ PICHETTE, COLLABORATION SPÉCIALE

C.

Felipe Alou

60 ans et le regard tourné vers l'avenir

À l'âge où plusieurs travailleurs songent à une préretraite, le gérant des Expos de Montréal trône au sommet de sa profession. « Il me semble que tout ce qui me reste est devant moi. »



pages 16 et 17

Water-polo

Un souffle nouveau

Les Hydres de Sainte-Foy sont confiantes de voir le water-polo refaire surface et regagner ses lettres de noblesse

pages 4 et 5

Nos chroniqueurs

Maurice Dumas

Une mission impossible pour la troupe de Marc Crawford

page 7

Pierre Bouchard

Un vent d'ouest rafraîchissant

page 8

Guy Lafleur

Eric Lindros peut civiliser la jungle de la LNH s'il garde la visière

page 9

André-A. Bellemare

Moulinets ? Non, oeuvres d'art !

page 10

ACTUALITÉS

Statistiques p. 18 à 23

Les nouvelles p. 23 à 32

L'ombre de Kovalev et de Van Hellemond pèse lourd

Les séries, pages 28 à 32

Au sommet grâce à ses parents

Adam Deadmarsh ne se gêne pas pour dire qu'il doit tout ce qu'il a aujourd'hui à ses parents, Eileen et Hank. « Sans leur support et leur compréhension, je ne serais jamais parvenu à atteindre d'aussi hauts sommets. Ils ont toujours été derrière moi. »

Surtout papa Hank, qui a suivi la progression de son fils aîné pas à pas. Jusqu'à ce qu'il atteigne le hockey junior majeur à Portland, Deadmarsh n'a eu qu'un seul entraîneur dans le hockey mineur : son père.

D'ailleurs, la présence du paternel derrière le banc n'a pas toujours fait l'unanimité dans le petit patelin de Fruitvale. Les jaloux étaient fort nombreux. « Pas autant chez les autres jeunes du club que parmi leurs parents, explique le jeune ailier droit. Les adultes peuvent être bien méchants. »

Certains trouvaient qu'il passait trop de temps sur la patinoire. Le problème de Hank, c'est que son fils était son meilleur élément. « J'en ai discuté à plusieurs reprises avec mon père lorsque j'ai eu vent des plaintes. Il m'a rassuré en me disant que ces gens-là étaient aveuglés par la jalousie. Que je méritais bien de jouer souvent, que mes statistiques prouvaient hors de tout doute que j'avais ma place sur la glace. »

Normalement, un père entraîneur est toujours plus dur envers son fils que les autres joueurs du club. Ce qui n'a pas été le cas chez les Deadmarsh. « Même qu'on passait beaucoup de temps sur la glace ensemble bien après que les autres aient quitté la patinoire. Il m'a enseigné plein de petits trucs. Qui me servent encore aujourd'hui. » K.J.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Une carrière à cheval sur la frontière

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

Né dans le sud de la Colombie-Britannique d'un père canadien et d'une mère américaine, Adam Deadmarsh est littéralement à cheval sur la frontière. Il se considère davantage Canadien, mais il ne renie pas pour autant ses racines américaines. Il a d'ailleurs défendu les couleurs des deux pays lors de compétitions internationales.

Membre de l'équipe canadienne des 18 ans et moins lorsqu'il avait 16 ans, il a pris part à un important tournoi au Japon. Un avant-goût de ce qu'il allait connaître au cours des trois années suivantes sur la scène internationale. Mais au lieu de continuer de porter le chandail unifolié, il s'est retrouvé du jour au lendemain avec le bleu-blanc-rouge des États-Unis sur le dos.

« Les gens de Hockey Canada ont lâché un coup de fil à mes parents lorsque j'avais 17 ans pour leur dire que les Américains étaient intéressés à m'avoir de leur bord pour jouer au Championnat du monde junior. Ils ont été corrects avec moi, disant que je n'aurais pas

de place sur l'équipe canadienne.

« Dans le fond, la décision d'accepter l'offre américaine n'a pas été difficile à prendre. C'était l'année où j'étais admissible au repêchage. L'occasion était parfaite. Je me suis donc retrouvé en Suède dans le temps des Fêtes et j'avais connu un bon tournoi même si je n'ai pas joué tellement souvent. »

Tournoi au cours duquel Peter Forsberg avait volé la vedette en fracassant tous les records offensifs. Le hasard a ensuite voulu que les deux jeunes fassent leur apprentissage dans la Ligue nationale ensemble.

Deadmarsh a pris part à trois championnats mondiaux chez les juniors, fait extrêmement rare chez les Nord-Américains. Et il a adoré l'expérience. Son dernier championnat, il l'a disputé cet hiver, portant fièrement le C du capitaine de l'équipe des États-Unis. « Un honneur, surtout qu'il y avait beaucoup de leaders sur ce club-là. » Dont Landon Wilson, un autre jeune qui va jouer avec lui chez les Nordiques pendant plusieurs saisons.

ADAM DEADMARSH

La vie sans détour

■ À deux ans, il patinait.

À quatre ans, il jouait déjà les gardiens adverses. Petit bonhomme, il ne vivait que pour le hockey. L'hiver sur les patinoires, l'été dans la rue. Devenu grand, Adam Deadmarsh n'a pas vraiment changé. Le hockey, c'est sa vie. Il s'y attaque d'ailleurs comme il l'a toujours fait : en fonçant en ligne droite. Pas de détour pour le 18 des Nordiques de Québec.

**Patrick
Poulin :**
« Jouer dans
ta ville,
c'est l'idéal »

« Il me semble que j'ai toujours eu un bâton de hockey dans les mains, raconte, sourire aux lèvres, l'ailier droit de 6' et 195 livres. J'imagine que c'était en quelque sorte le destin. Aussi loin que je me souviens, le hockey a toujours été associé à ma vie. Quand je ne disputais pas un match, je m'amusais avec un bâton et une balle. Oui, j'ai pratiqué d'autres sports et j'imagine que j'aurais pu y exceller aussi. Mais je n'étais pas motivé comme je l'étais au hockey. »

Comme un peu tous les jeunes de son coin de pays (Trail, Colombie-Britannique), il a joué au baseball. Dans ce bastion canadien des petites ligues, il a bénéficié de programmes de formation de premier plan. Les jeunes de Trail ont remporté bon nombre de championnats nationaux et ont représenté le pays aux Séries mondiales des petites ligues à plusieurs reprises.

« J'évoluais pour ma petite ville, Fruitvale, souligne celui qui a célébré ses 20 ans mercredi. Nous avons même rempor-

te un championnat provincial dans notre catégorie lorsque j'avais environ 13 ans. Du jamais vu parce que nous avions tout juste le bon nombre de jeunes de cet âge-là pour former un club. C'est le cas de le dire, tout le monde jouait. Mais après ça, j'ai laissé tomber pour me concentrer uniquement sur le hockey. C'est drôle, mais le baseball me laissait indifférent. Le défi de me surpasser ressentit au hockey n'était tout simplement pas là. »

UNE GROSSE SORTIE

C'est à ce moment-là que Deadmarsh a canalisé toutes ses énergies dans un seul sport. Non pas parce qu'il savait qu'il ferait carrière au hockey. Bien au contraire ! Mais parce qu'il avait un plaisir immense à le pratiquer. Et lorsqu'il évoluait chez les atomes et les pee-wee, il n'avait qu'une seule ambition : évoluer pour les Nighthawks de Beaver Valley, le gros club junior B du coin.

« J'en rêvais la nuit. Je me souviens que

tout petit, mon père m'amenait voir leurs matchs. C'était une grosse sortie pour moi. Le seul problème, c'est qu'il me ramenait à la maison après la deuxième période pour que je sois en forme à l'école, le lendemain. »

Deadmarsh a tellement impressionné à sa première saison bantam qu'il voyait son rêve se réaliser l'année suivante. Et il n'avait que 15 ans !

« Sans aucun doute l'élément déclencheur de ma carrière, analyse-t-il avec animation. Cette année-là, j'ai joué contre des hommes de 20 et 21 ans. J'ai connu une grosse saison et les Winter Hawks de Portland, de la Ligue de l'Ouest, m'ont inscrit sur leur liste de protection. Si j'avais joué chez les bantam à 15 ans, je n'aurais jamais été prêt à faire le grand saut dans le junior majeur l'année suivante. »

À sa première saison à Portland, en 1991-92, il récolte 30 buts et 30 aides en 68 matchs. La saison suivante, animé par

le désir d'attirer l'attention des dépisteurs professionnels pour le repêchage de 93, il accumule 69 points (33 buts, 36 aides) en 58 rencontres.

En juin 93, il est au Colisée de Québec. « Le plus beau moment de ma vie, s'est-il exclamé en revivant l'émotion de sa sélection en première ronde. Je devais partir en 2e ronde et, tout d'un coup, les Nordiques me choisissent 14e. »

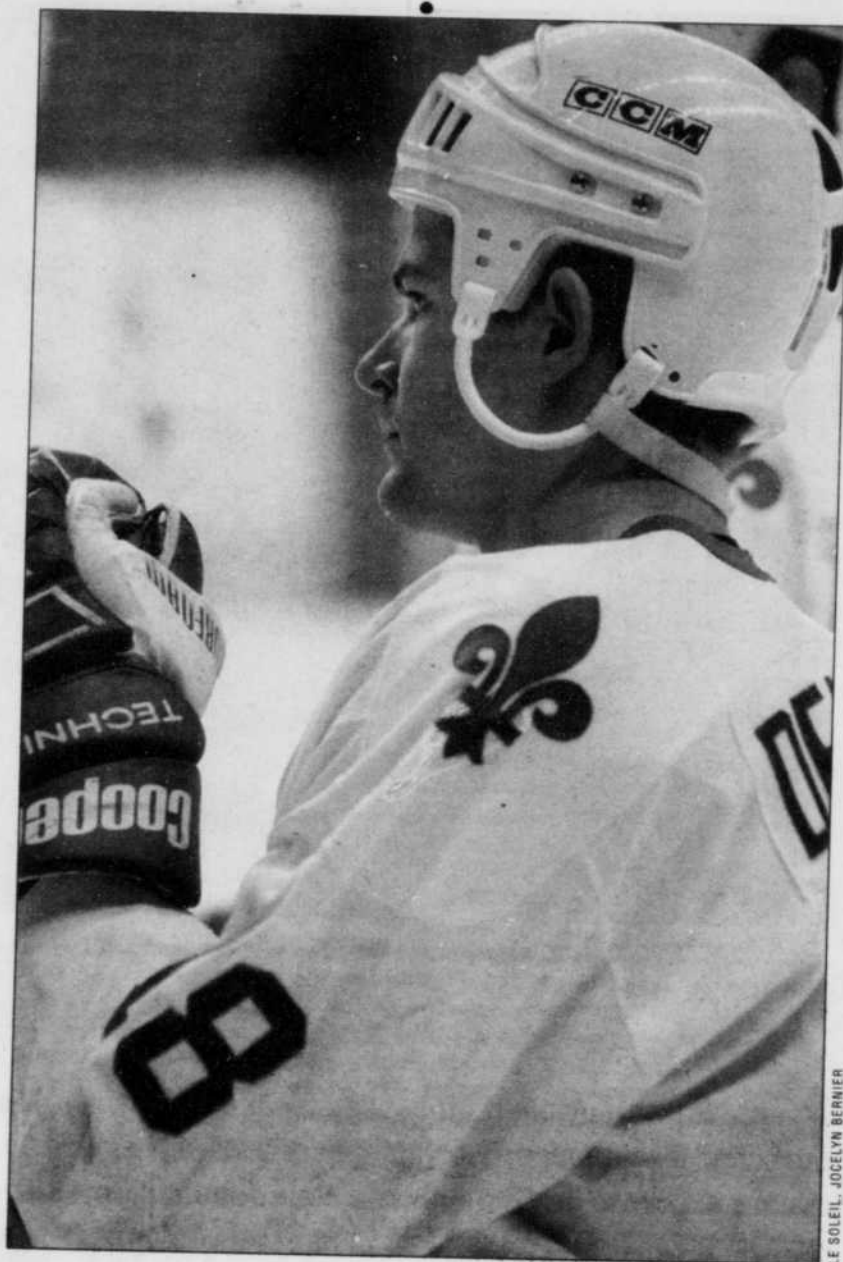
« Je ne m'attendais pas à ça du tout. J'étais tout croche dans les gradins, la cravate pas attachée, le veston deux ou trois bancs plus loin. Il a fallu que je me démène comme un diable pour me prépa-

rer. Et les caméras de télé filmaient tout ça. Quelle journée ! Et quel accueil de la foule ! D'être choisi par le club hôte du repêchage, c'était encore plus spécial. »

Après sa dernière saison à Portland (43 buts et 56 aides en 65 matchs), il obtient un poste avec les Nordiques. Pour lui, pas question d'un détour par Cornwall !



par
**KEVIN
JOHNSTON**
LE SOLEIL



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

Un nouveau souffle

Les Hydres de Sainte-Foy sont confiantes de voir le water-polo refaire surface et regagner ses lettres de noblesse.

JEAN-FRANÇOIS TARDIF

Le Soleil

■ La santé du water-polo régional semble bien précaire. Même les Hydres de Sainte-Foy, qui ont pourtant fait la pluie et le beau temps chez les hommes et les femmes sur les scènes provinciale et nationale, éprouvent bien des problèmes. «Le nombre de joueurs n'a cessé de diminuer, explique Johanne Gervais, une des entraîneuses des formations junior et senior féminines.

On a déjà eu deux et même trois équipes féminines à Sainte-Foy. Aujourd'hui, nous avons toutes les misères du monde à en former une.»

À une certaine époque, le water-polo était pratiqué dans plusieurs municipalités de la région de la Vieille Capitale. Sainte-Foy, Québec, Sillery avaient leurs formations et la rivalité était très grande. Les effectifs se sont ensuite concentrés à Sainte-Foy et les Hydres sont devenus une puissance au pays.

La pyramide de développement était complète. Pendant que les seniors et les juniors remportaient des championnats, les plus jeunes se développaient. Ce qui ne les empêchait pas de connaître, eux aussi, beaucoup de succès. Puis vinrent des années plus difficiles.

«On n'a pas su s'assurer une relève, tant au niveau des personnes-ressources que des athlètes. Et puis, il ne faut pas se cacher que les temps sont plus difficiles. Non seulement les jeunes ont-ils un plus grand choix d'activités, mais les parents ont moins d'argent. Les jeunes sont obligés de se limiter.

«Et jouer au water-polo coûte de plus en plus cher. Par exemple, il faut maintenant payer pour la location de la piscine. Ces phénomènes ne sont cependant pas uniques à la région.»

La composition des Hydres seniors féminines reflète fidèlement la situation du water-polo à Sainte-Foy. Cette équipe regroupe des athlètes de calibre senior, mais

aussi des joueuses juniors comme Mélanie Lavoie-Tremblay et Julie Bédard. «On a même dû lancer un appel à des filles ayant déjà joué avec nous afin de compléter notre formation, souligne Johanne Gervais. Cette initiative nous a cependant permis d'aider le noyau de l'équipe qui était assez jeune.»

Jadis, la grande majorité des gens avaient une idée assez précise de ce qu'était le water-polo. Aujourd'hui, les gens sont un peu plus confus. «Ah oui, c'est le sport qui se joue à cheval, me disent parfois certains en faisant allusion au polo, avoue Julie Bédard, le sourire fendu jusqu'aux oreilles. C'est sûr que les gens proches de moi savent bien ce qu'est le water-polo. Mais chez les autres, il y a bien du monde qui est intrigué.»

Mais qu'est-ce qui peut bien inciter de jeunes athlètes à jouer au water-polo dans des conditions aussi difficiles? «Il n'y a pas de limite d'âge pour jouer, lance Johanne Bégin, qui a mis fin à une courte retraite. Même en vieillissant, il y a moyen de tirer son épingle du jeu.»

«Je pense que le water-polo offre la possibilité aux jeunes de faire de la compétition de haut niveau plus ra-

pidement, ajoute Johanne Gervais. Les buts sont plus proches. Et ça, c'est motivant pour plusieurs. Par exemple, toutes les équipes ont accès aux championnats canadiens car les participants ne sont pas choisis en fonction d'un classement. S'ajoutent aussi les possibilités de faire des voyages, de découvrir des réalités différentes et de vivre des expériences nouvelles.»

De l'avis de plusieurs, le water-polo a atteint le fond de la piscine. Et les prochaines années devraient redonner un nouveau souffle à ce sport. Cet avis, Johanne Gervais le partage. «Le retour du water-polo aux Jeux du Québec va sûrement aider à redonner de la popularité à ce sport. Chez nous, le water-polo est loin d'être mort. On est sûr que plus de 30 filles joueront dans les piscines extérieures de la ville, cet été. C'est

en en recrutant quelques-unes que nous réussirons à nous assurer une relève.

«Actuellement, le problème est que nous manquons d'entraîneurs. Cela provoque un essoufflement chez les gens en place.» «C'est vrai, renchérit Mélanie Lavoie-Tremblay. On fait toujours affaires avec le même noyau de monde. La gang ne change pas tellement.»

Les Hydres et le water-polo misent sur un regain de popularité

Julie a appris à apprécier la vie

On dit que les voyages forment la jeunesse. Pour Julie Gingras, ils sont aussi un moyen d'apprécier la vie.

C'est lors du tournoi de sélection pour le Championnat du monde junior que la jeune athlète a été confrontée à la réalité souvent cruelle de notre monde. « Je n'en suis pas revenue de la pauvreté des gens à Cuba. Nous, on était logé, nourri et on trouvait le moyen de chialer pour tout. Et dans la rue, il y avait des gens qui n'avaient absolument rien, même pas à manger. Non vraiment, ce n'était pas juste. C'est à ce moment que j'ai vraiment appris à apprécier ma vie et ce qu'elle m'apportait. »

Ce voyage a profondément marqué Julie, qui ne voit plus la vie avec le même regard. Ce choc des cultures fait cependant partie intégrante de la carrière de tous les athlètes internationaux. Heureusement, ce choc n'est pas toujours aussi troublant.

« Les voyages, y a rien de mieux pour apprendre, soutient Mélanie Lavoie-Tremblay. Car c'est en sortant de notre pays que l'on peut voir ce qui se passe ailleurs et comparer avec ce que l'on vit chez nous. Et en général, on découvre que l'on est très bien. » J.F.T.



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

Des chances de finir premières

Quelles sont les chances du Canada de s'imposer en juillet lors du Championnat mondial junior de water-polo féminin? Johanne Gervais les qualifie d'excellentes.

« Nous avons des joueuses de très haut calibre, indique l'entraîneure adjointe de l'équipe canadienne. Et nous savons que notre équipe est très bonne. Seulement, nous ne connaissons pas le calibre des autres formations, à l'exception du Brésil et des États-Unis. On peut donc difficilement nous comparer aux autres et tenter de prévoir où nous finirons au classement final. »

Selon elle, le calibre de jeu sera très relevé, les équipes qualifiées pour le championnat étant toutes des puissances sur la scène mondiale au niveau senior. « Les huit meilleurs clubs au monde seront à Sainte-Foy. Mais compte tenu de ce que j'ai vu au sein de notre formation, je pense que nous avons des chances de finir premières. » J.F.T.

De haut en bas: Johanne Gervais, Mélanie Lavoie-Tremblay, Julie Bédard et Johanne Bégin.

3 Hydres accueillent le monde à la maison

Mélanie ne sera pas stressée... juste un peu moins parlable

Même s'il y a beaucoup moins de joueuses de water-polo à Sainte-Foy, la qualité des athlètes développées par les Hydres n'a en rien été altérée. À preuve, Julie Gingras et Mélanie Lavoie-Tremblay sont toutes deux membres de la formation nationale junior. Et elles peuvent compter sur la présence au sein de l'équipe unifoliée de leur entraîneure Johanne Gervais, qui agit comme adjointe.

« C'est la première fois que le Canada a une équipe féminine junior, souligne Mélanie. Et nous nous sommes qualifiées à Cuba pour le Championnat du monde, qui aura lieu à Sainte-Foy en juillet. »

Avant de mériter leur place sur l'équipe nationale, Mélanie et Julie ont dû batailler ferme. Possédant l'expérience de la scène internationale avec l'équipe du Québec (Turquie en 1992) et la formation canadienne B (Pan-Am en Floride en 1993), Mélanie s'attendait pas mal à être sélectionnée au sein de la formation canadienne junior. Julie, elle, se croisait les doigts en se disant qu'elle avait fait de son mieux.

« Ce fut vraiment extra d'être choisie, lance la jeune athlète. Je n'ai pas trouvé la sélection bien stressante. J'y suis allée avec la même façon de penser que j'ai habituellement avec les Hydres. Peu importe le niveau, le water-polo est pour moi une manière d'apprendre à vivre en équipe et à m'accorder avec des caractères différents. Et puis au water-polo, tu ne cesses jamais d'apprendre et de t'améliorer. C'est pour cela que je travaille sans relâche. »

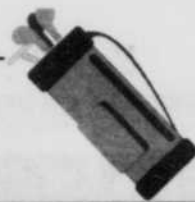
Même si elle possédait pas mal d'expérience avec la formation nationale senior, Johanne Gervais, elle, ne s'attendait pas à devenir entraîneure adjointe avec la formation canadienne. Un coup de fil de Cynthia Flett lui demandant de remplacer au pied levé Heather Callback l'a cependant convaincue de se joindre à Équipe Canada junior.

C'est à Ottawa que les deux athlètes de la région de Québec s'entraînent depuis maintenant plusieurs mois. Avec leur entraîneure, elles ont multiplié les voyages afin de s'exercer en vue du Championnat du monde.

Depuis qu'elles sont avec l'équipe nationale, Mélanie et Julie n'ont pas souvent eu l'occasion d'évoluer devant les leurs. Mais en juillet, la situation sera très différente. « Nous allons devoir nous concentrer davantage, estime Mélanie. Pour la première fois depuis que nous sommes sur la formation nationale, on va avoir des gens qui vont crier pour nous. On n'est pas habitué à ça. Malgré tout, je ne serai pas plus stressée qu'à l'habitude. Peut-être juste un peu moins parlable... »

« Mais j'ai averti les membres de ma famille et mes amis que je ne serais peut-être pas aussi disponible qu'à l'habitude. Et ils me comprennent. Ils savent que je travaille depuis longtemps et que j'ai fait bien des sacrifices en vue du Championnat du monde. »

« Actuellement, il y a peut-être moins de magie du fait que le tournoi est disputé chez nous, indique Julie. Mais je suis sûre que je ne verrai pas de différence dès que la compétition commencera. Et puis, il y a toujours quelque chose d'intrigant à affronter des équipes d'autres pays. Chose certaine, je suis très motivée. » J.F.T.



■ Maintenant, c'est le club de golf de Val-Bélair. Après quelques années d'appellation de Val-Bélair-sur-le-golf, ce club de type exécutif prend une nouvelle orientation depuis que Michel Noël en a fait l'achat.

«La première chose à faire, mentionne-t-il, c'était de dissocier le club de golf du développement résidentiel dans l'esprit du public. C'est ce que nous avons fait en changeant le nom. Puis, ça donne une idée plus exacte de l'endroit où est situé le golf.»

Michel Noël ne s'improvise pas propriétaire d'un terrain. Il est propriétaire du club Mont-Tourbillon à Lac-Beauport depuis de nombreuses années et, là aussi, il avait commencé par modifier le nom car c'était le parc du mont Tourbillon, également un développement résidentiel.

«Nous voulons aussi donner le goût au public de venir jouer chez nous. Le terrain restera toujours de type exécutif, mais nous travaillons actuellement à son amélioration en élargissant les allées, en nettoyant les sous-bois, en agrandissant les tertres de départ et en soignant les verts pour qu'ils soient dignes des grands clubs de golf.

«Nous allons accélérer le jeu et tout le monde y trouvera son plaisir. Il y a une belle rivière qui traverse le terrain, aussi bien la mettre en valeur et l'exploiter aussi comme un obstacle. Mon frère Réjean s'occupe de la direction des travaux. Dans moins d'un mois, on devrait avoir remis le terrain à notre goût.»

UN GROS AVANTAGE

Le gros avantage du club de golf de Val-Bélair, c'est d'être éclairé. «C'est une facette sur laquelle nous voulons miser

davantage. Des groupes peuvent s'organiser après le travail pour un petit tournoi. Il n'y a pas à se préoccuper de la noirceur, les lumières sont là.»

La situation géographique du club joue également en faveur des consommateurs. «Nous ne sommes qu'à une dizaine de minutes de Sainte-Foy, par exemple, et les gens qui viennent chez nous se retrouvent dans un environnement paisible où la nature est respectée. C'est aussi un élément important.»

Fort de l'expérience acquise avec celui de Mont-Tourbillon, Michel Noël a modifié l'aspect restauration à son club de Val-Bélair. Fini le restaurant où l'on commandait des cuisses de grenouilles. «Ce sera plus le genre casse-croûte comme on retrouve dans la plupart des clubs de golf, où l'on pourra déjeuner, où l'on pourra commander un hamburger ou un sandwich grillé au fromage. Par contre,

avec les modifications que nous faisons dans le chalet, nous serons en mesure d'accueillir les groupes pour les

banquets, avec une salle de 150 personnes et une autre pouvant en accueillir 85.»

Avec un terrain remis en excellente condition, il souhaite accueillir autant les bons golfeurs que les débutants. «Avec un terrain remis en excellent état, je souhaite que les bons golfeurs nous visitent. Pourquoi ne viendraient-ils pas ici pour améliorer leur jeu avec les fers? Nous visons aussi la clientèle familiale à des prix raisonnables. Les parents pourront y amener leurs enfants, histoire de les initier à ce sport sans qu'il en coûte trop cher, en tout cas beaucoup moins

que dans les clubs conventionnels qui bien souvent lèvent le nez sur ce genre de clientèle.

«Nous avons d'ailleurs demandé à Nicolas Pilote, l'adjoint d'Yvon Bouchard au Mont-Tourbillon, de diri-

ger la boutique du professionnel. Il ne sera pas qu'un vendeur de balles. Il sera là pour conseiller, donner des leçons et

Les projets foisonnent au club de golf de Val-Bélair

s'occuper des clients.»

L'important pour le nouveau propriétaire est de rendre le golf accessible aux plus de gens possible et surtout de garder la clientèle. «Amener le monde à visiter un nouveau terrain, ce n'est pas tellement difficile, explique Michel Noël.

Le défi, c'est de garder ce monde, de faire en sorte que les golfeurs et golfeuses vont revenir. Quelqu'un qui a eu une mauvaise expérience à un certain endroit n'est pas particulièrement enclin à y retourner. Nous voulons que notre clientèle revienne et nous ne ménageons aucun effort.

«Il y a d'autres projets qui sont dans l'air, mais l'important, pour tout de suite, c'est de mettre toutes nos énergies sur le réaménagement du club. Après nous aurons bien le temps de discuter de l'avenir.»

Tout au long de la saison estivale, des forfaits seront offerts, comme le mardi au féminin, le mercredi des 50 ans, le jeudi des hommes. La famille ne sera pas négligée non plus.

par
RÉAL
LABBÉ
LE SOLEIL



Nouveau nom, nouveau look

LE SOLEIL, JACQUES DESCHÊNES

Maurice Dumas



Les Bleus
refusent
tout
simplement
de souffrir

NEW YORK — Détenteurs du premier rang de l'Association de l'Est de la LNH, les Nordiques de Québec se retrouvent le dos au mur dans une première ronde éliminatoire les opposant aux Rangers de New York. Une autre défaite et ils tomberont dans le précipice.

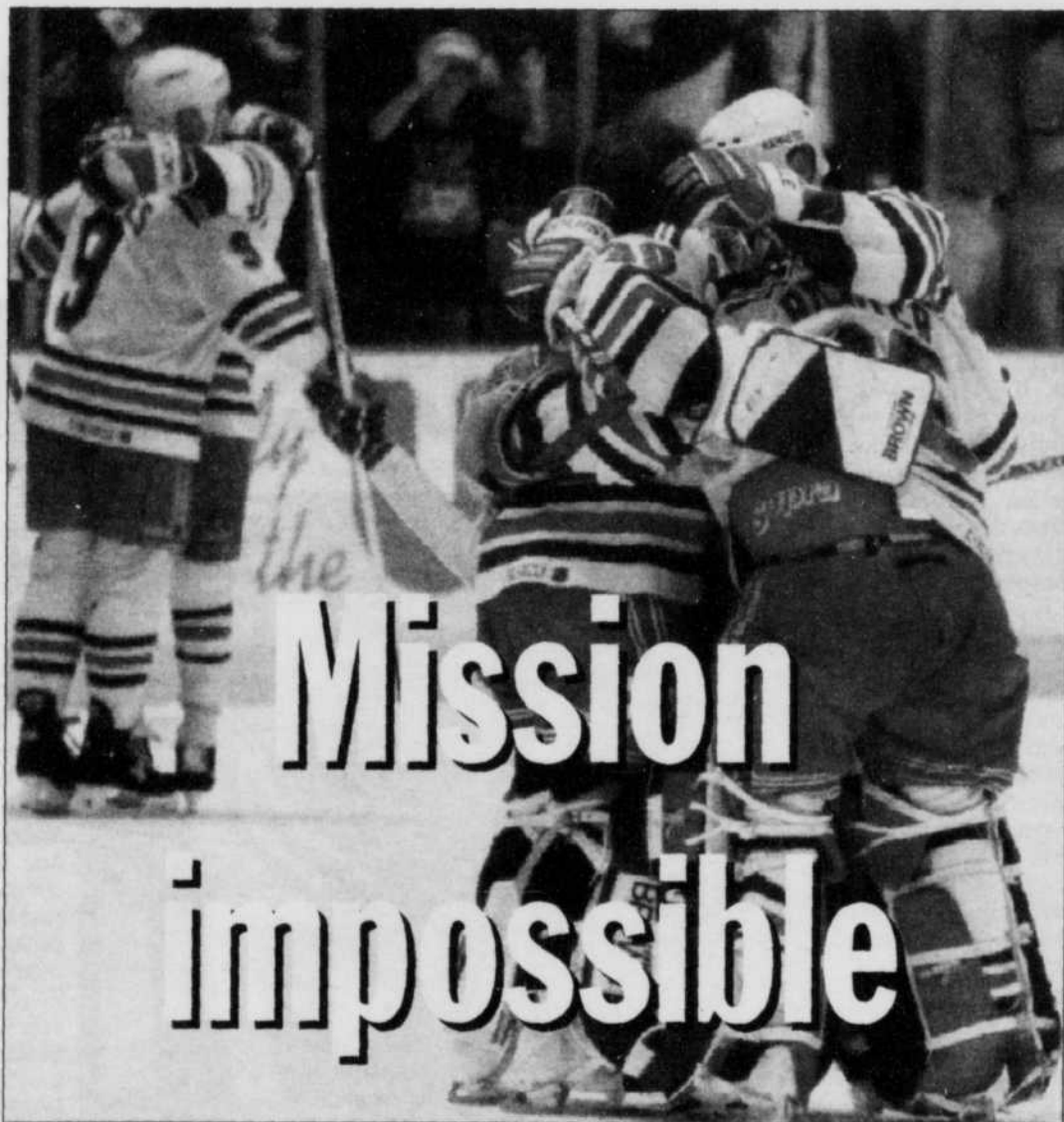
Détenteurs de la coupe Stanley, les Rangers ont pris les choses aisément en cette saison écourtée à 48 matchs. C'est de peine et de misère qu'ils ont accédé aux séries. Ils forment cependant une bien meilleure équipe que leur fiche de 22 victoires, 23 revers et trois matchs nuls pendant le calendrier régulier. Ils alignent plusieurs vétérans qui trouvent le moyen d'en faire un peu plus dans les moments de grande tension.

Je ne changerai pas d'idée parce que les Nordiques sont enlisés jusqu'aux essieux. Ils sont supérieurs aux Rangers. S'ils se retrouvent dans le bourbier, c'est tout simplement parce qu'ils refusent de souffrir comme le font les équipes championnes, parce qu'ils ne déploient pas tous les efforts pour atteindre le but ultime.

Les journalistes affectés à la couverture de la série Rangers-Nordiques ne s'expliquent pas les hauts et les

bas des troupiers de Marc Crawford. Ils disputent une bonne période, deux mauvaises et ainsi de suite. Ils ont attendu le quatrième match avant de déployer leur meilleur effort de la série.

Les gros noms ne se passent certainement pas le mot pour exceller le même soir. Il y en a toujours un, deux ou trois qui prennent congé pendant que les autres s'échignent à l'ouvrage.



Mission
Impossible

REUTER

Éblouissant dans la première rencontre, le capitaine Joe Sakic est silencieux depuis. En voilà un qui sera certainement pointé du doigt si les Nordiques s'affaissent une deuxième fois d'affilée en première ronde éliminatoire.

Wendel Clark a été traité de tous les noms de la terre par ses adversaires, mais il n'a absolument rien généré en attaque. Régulier comme un horloger suisse, Peter Forsberg n'a pas toujours été bien appuyé par son ailier droit Owen Nolan. Des joueurs comme Mike Ricci et Scott Young passe vite du chaud au froid.

Privée de Curtis Leschyshyn, la brigade défensive titube trop souvent. Uwe Krupp et Sylvain Lefebvre n'affichent pas la même cohésion et la même assurance qu'en début de saison.

Bref, la machine est déréglée. Les morceaux n'ont pas été remis en place à temps pour la confrontation avec les Rangers.

Les joueurs des Nordiques ont pris des mauvais plis pendant les deux dernières semaines de la saison régulière. Ils ont été vaincus par des formations de deuxième ordre. Plusieurs craignaient que cette période de relâchement aient des répercussions néfastes en séries. C'est exactement ce qui se produit. Les visages s'allongent chez les dirigeants de l'équipe et l'entraîneur se retrouve devant une mission impossible à accomplir.

Les amateurs attendent beaucoup des gros salariés. Le déroulement de la série contre les Rangers soulève plusieurs interrogations. Les porte-couleurs des Nordiques ont-ils tous du cœur, du courage, du caractère et de la fierté?

Ma prédiction d'une victoire en sept matchs de la bande à Crawford peut encore se réaliser, mais je n'y crois plus. Elle reposait sur l'avantage de la glace des Bleus.

Carlos Perez sur les traces de Pascual... à 90 milles à l'heure!

Le gaucher Carlos Perez a séduit la presse américaine à son premier match comme lanceur partant dans l'uniforme des Expos.

Les journaux de New York et de Philadelphie ont fait grand état de son brio au monticule. Ils ont établi des comparaisons avec ses frères Pascual et Melido. Surtout Pascual, l'enfant chéri des habitués du Stade du parc olympique, de 1987 à 1989, avant de retomber dans

l'enfer de la drogue à son arrivée à New York la saison suivante.

Les réseaux de télévision ont exploité les simagrées, les mimiques et les *stepettes* de Carlos Perez au monticule, sa course sur les sentiers après son circuit et son retour à l'abri après le troisième retrait dans une manche. Il saute tellement haut qu'il ne touche pas à la ligne blanche.

Felipe Alou connaît son moineau. Il le

laissera s'extérioriser sur la butte tant et aussi longtemps qu'il ne se moquera pas de ses adversaires. Le gérant des Expos bourlingue depuis trop longtemps dans le baseball majeur pour ridiculiser ses rivaux.

RAPPEL À L'ORDRE

Felipe Alou est déjà intervenu une fois pour rappeler Carlos Perez à l'ordre. Il lui a interdit d'arborer un bandeau pen-

dant les exercices d'avant-match.

Membre d'une famille de six lanceurs, dont trois ont accédé aux ligues majeures, le grand gaucher de 24 ans deviendra vite l'un des favoris des partisans des Expos. Il marche déjà sur les traces de Pascual.

En plus d'être excentrique et flamboyant au monticule, il maîtrise quatre lancers. Sa rapide dépasse les 90 milles à l'heure.



Un vent d'ouest rafraîchissant

Cette semaine, après une saison à couvrir les équipes de l'est, j'ai trouvé le vent de l'ouest rafraîchissant. En couvrant la série Toronto-Chicago pour RDS, j'ai fait de belles retrouvailles. En voici quelques échos.

Tretiak s'américanise



C'est avec plaisir que j'ai retrouvé Vladislav Tretiak. Il est en grande forme dans son poste d'entraîneur des gardiens de but avec les Hawks. À ce sujet, Ed Belfour a le plus grand respect pour Tretiak, qui sait travailler avec les forces de chacun.

Le plus célèbre gardien issu de la Russie encourage ses élèves à développer leur style propre. Il ne cherche pas à leur imposer une technique dans laquelle ils ne sont pas à l'aise. Il insiste beaucoup sur la concentration et l'importance de la garder dans toutes les situations. Vladislav a l'occasion de transmettre son savoir dans huit écoles de hockey en Amérique du Nord. Cet été, il donnera des sessions à Montréal, Philadelphie, Vancouver et au Minnesota.

Autre signe de son américanisation, il a été question qu'il ouvre un restaurant *La Cage aux sports* à Moscou. Mais quand on lui a demandé d'avoir une salle de 500 places, il a préféré se retirer du projet. Il est aussi représentant pour Bombardier en Europe et son fils, qui est dentiste, s'est marié récemment à Moscou.

Goulet aide les jeunes

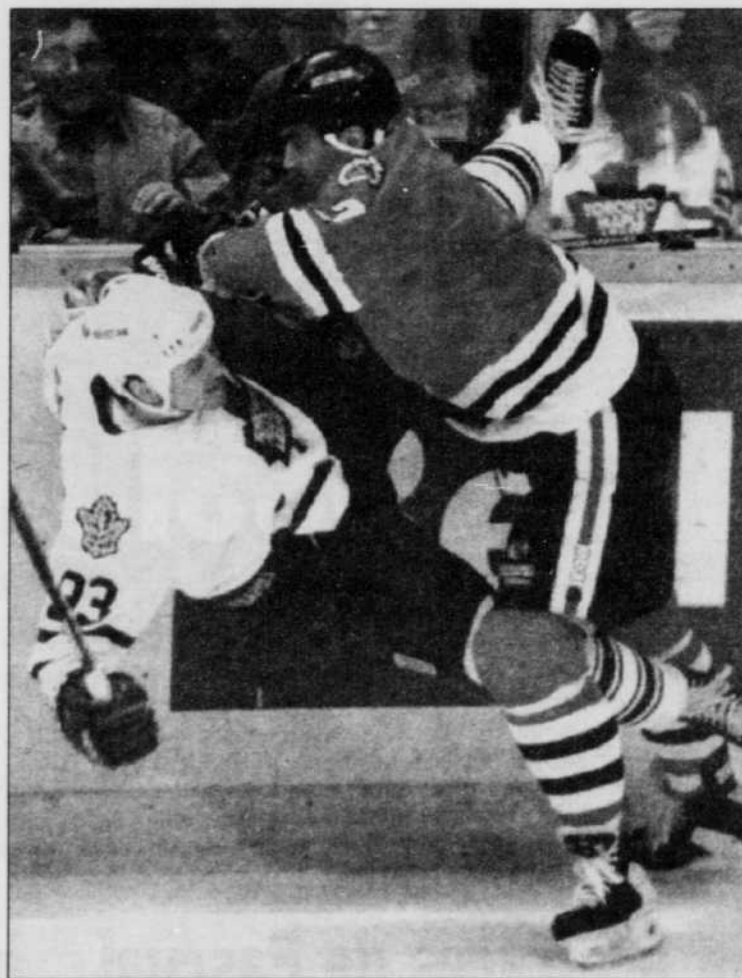
On devait aller dîner ensemble, mais nos horaires ont été bousculés. Michel Goulet a quand même eu le temps de me dire comment il avait été touché par la fête qu'on lui a organisée à Québec, cet hiver. Ce soir-là, très ému, il a revu en pensée une foule de bons souvenirs. Son état de santé s'améliore, mais il lui arrive d'avoir des maux de tête qui l'obligent à rentrer plus tôt à la maison. Pour ça, il apprécie la compréhension de ses employeurs. Michel travaille surtout à l'évaluation et au développement des jeunes Hawks, comme Éric Dazé et Patrick Poulin. En passant, Denis Savard semble avoir retrouvé ses jambes d'il y a cinq ans aux côtés des deux jeunes Québécois. À 34 ans, son retour à Chicago l'a revigoré.

Proprio demandé!



Entre membres de la confrérie, quand on se revoit, on prend souvent des nouvelles de la famille. Quand j'ai demandé à Pat Burns, l'entraîneur des Leafs, des nouvelles de son jeune fils, j'ai été surpris de la réponse: « Mon jeune fils comme tu l'appelles mesure 6' 4" et il chausse des 14! »

Pat n'a pas perdu son sens de la répartie teintée d'humour. À propos des rumeurs qui l'envoient un peu partout, dont Los Angeles, Pat m'a répon-



Si les années ont ralenti Doug Gilmour, le passage du temps ne semble pas avoir le même effet chez Chris Chelios!

du encore de façon imagée: « Les Kings ont plus besoin d'un propriétaire que d'un coach. » On sait que c'est Jerry Buss, le propriétaire du Forum de Los Angeles et des Lakers de la NBA, doit assumer une partie des dépenses des Kings en attendant de trouver un nouveau propriétaire.

Pour ce qui est de Pat Burns, il lui reste encore un an de contrat avec les Leafs et, selon lui, Cliff Fletcher n'est pas prêt à le laisser aller.

déchiré le contrat annuel de 50 000 \$ de son employé. □ Doug Gilmour n'est pas l'ombre de lui-même. À 32 ans, le joueur de centre des Leafs semble frappé des mêmes malaises que Kirk Muller. Est-ce à cause de son opération au pied subie en août? Faut dire qu'avant son arrivée à Toronto, il avait toujours été un joueur de troisième trio. Avec l'arrivée de Mats Sundin, qui est le joueur dominant des Leafs dans cette série, peut-être que Gilmour se sent éclipser.

Jeremy Roenick, le meilleur attaquant des Hawks fait beaucoup parler de lui dans les journaux de Chicago, ces jours-ci. Le dg Bob Pulford aimerait bien qu'il revienne au jeu le plus tôt possible. Par contre, l'entraîneur Darryl Sutter sait que son joueur de centre s'entraîne sérieusement et il ne voudrait pas compromettre sa carrière avec un retour hâtif.

L'homme de 7 millions \$



Tout le monde se rappelle la triste fin de carrière de Bobby Orr et Roenick ne voudrait pas vivre un pareil cauchemar, surtout en période de négociations pour un nouveau contrat. La rumeur veut qu'il ait refusé une offre 4,5 millions \$. Il viserait à obtenir entre 6 et 7 millions \$ par année.

Un de ses points de comparaison est le salaire de 5,5 millions \$ accordé à Pavel Bure. Il faut dire que le propriétaire des Canucks, qui a accordé ce contrat, a dû vendre ses parts par la suite.

□ L'été passé, un des préposés à l'équipement des Hawks a vendu les deux sets de chandails

En quelques mots

du 75e anniversaire de LNH à un collectionneur du Wisconsin pour la modique somme de 5000 \$. Quand la direction a eu vent de cette manœuvre, elle a simplement



MAXIMUM
sports

Guy Lafleur

Propos recueillis par LE SOLEIL

C'est désolant pour la LNH, qui a laissé s'introduire une sorte de hockey souvent sournois et même vicieux, où le bâton est utilisé de façon de plus en plus dangereuse. Au moment où Mario Lemieux est hors de combat, c'est Eric Lindros, devenu le plus gros nom du hockey, qui manque les premiers matchs des séries, à la suite d'une blessure à l'oeil.

Il va s'en sortir, c'est certain, et vous allez me dire qu'il a été victime d'un accident bête. Lindros a été blessé à l'oeil par le retour de son propre tir. N'empêche que je suis d'accord avec quelques journalistes, qui à la suite de cet accident, pensent que l'heure est venue pour la LNH de rendre le port de la visière obligatoire. Comme on l'avait fait pour le casque, il y a quelques années.

Je ne portais pas de casque pendant la plus grande partie de ma carrière dans la LNH, mais le hockey a changé et il est devenu dangereux. Et je vais peut-être vous surprendre. Si je devais entreprendre une carrière aujourd'hui, je porterais un casque muni d'une visière. Ça, c'est certain.

LA VISIÈRE OBLIGATOIRE

On est devenu tolérant à faire peur dans la LNH. On bûche à tour de bras, autant sur les marginaux que sur les vedettes, et les bâtons sont souvent portés à la hauteur du visage. Peut-être parce que c'est Lindros qui est impliqué ici, tout le monde a dans la mémoire, le coup de bâton qu'il avait asséné au visage de Mike Keane, quelques semaines auparavant. Sans encourir de pénalité.

Avec le jeu devenant vilain, il n'y a pas de risque à courir. C'est une vraie jungle et les Européens font preuve d'intelligence en portant la visière. Si la LNH est consentante à tolérer ce genre d'abus, qu'elle ait au moins la décence de rendre le port de la visière obligatoire.

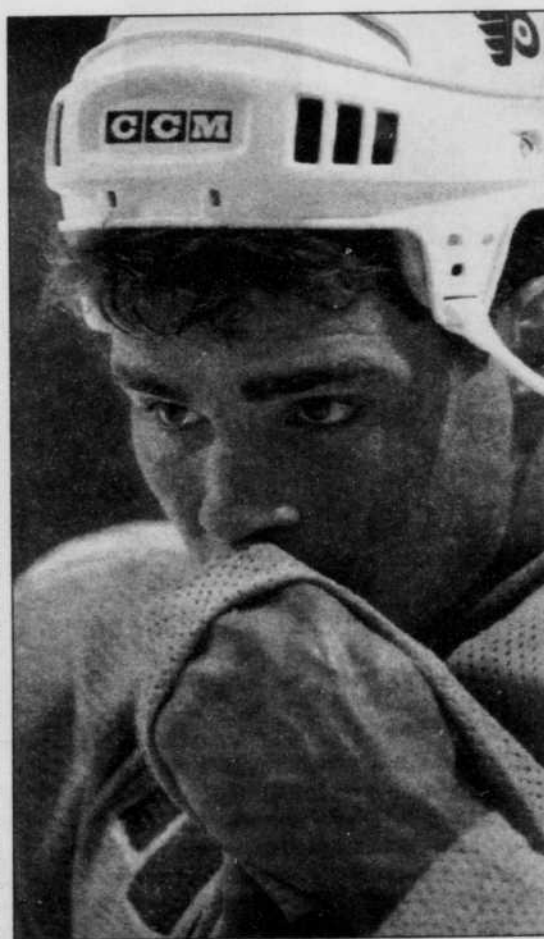
On va me dire que les athlètes devraient eux-mêmes prendre cette initiative. Mais il y a un problème. Ceux qui portent la visière se font traiter de peureux, de poule mouillée et de tout le reste dès que ça brasse sur la patinoire. Les pauvres gars, qui ont assez de jugeote pour se protéger dans cette jungle, se font cataloguer.

Ils se font refouler dans le rang des joueurs sans bravoure. Ils font face à tout un folklore entretenu par des fanatiques qui ont une façon absurde de mesurer le courage des individus. C'est avec ce genre de philosophie que Lindros avait été encouragé, du haut de ses 6'4", à passer comme un char d'assaut. Régime de terreur sans pitié pour personne. Le malheur le frappe au moment où il a entrepris d'écouter des avis plus sages. C'est vrai qu'il n'avait pas le choix. Il était parti pour passer sa carrière sur la liste des blessés.

Il jouait comme un casse-cou. Il démolissait un paquet d'adversaires qui prenaient son numéro et qui cherchaient une occasion de se venger. On lui a dit qu'il avait trop de talent pour jouer le rôle de cascadeur. Sans changer complètement son style, en choisissant beaucoup mieux ses cibles, il est devenu un fin renard.

Et je suis convaincu que le gars qui l'a conseillé là-dessus, c'est Bobby Clarke qui jouait, dans son temps, dans un style punitif, mais qui savait choisir ses moments. C'est bien beau vouloir sortir tout le monde de la patinoire, mais il y a une rançon à ça. Et c'est peut-être l'exemple de Wendel Clark, qui a passé

Lindros peut civiliser la jungle



S'il garde la visière, plusieurs joueurs vont l'imiter

quipement. C'était psychologique mon affaire. Aux exercices, où je patinais sans casque, je me sentais plus à l'aise. Sûrement parce que j'avais plus de glace. Aussi afin de casser la guigne après trois ans, j'ai décidé de me débarrasser de cette pièce d'équipement.

Aujourd'hui, c'est différent. Les bâtons tournoient dans toutes les directions. Certains soirs, ça ressemble à une arène de gladiateurs romains. Ce que je souhaite maintenant, c'est que Lindros, qui a vraiment eu peur que son oeil soit sérieusement affecté, décide de garder en permanence le casque et la visière qu'il va porter au début.

S'il décide de conserver cette protection, n'ayez crainte, des gens comme Don Cherry ne le tourneront pas en dérision. La visière va être acceptée automatiquement. Et bientôt, vous allez voir la majorité des joueurs de la LNH suivre le mouvement.

la moitié de sa carrière à guérir des blessures, qui l'a inspiré. Wendel était la terreur du hockey avant de découvrir qu'il devait attendre les occasions.

Quand j'ai enlevé mon casque, après trois saisons difficiles dans la LNH, le hockey était beaucoup plus civilisé. Et dans ces années-là, la majorité des joueurs ne portaient pas cette pièce d'é-

PROPRIÉTAIRE DE VOLKSWAGEN ATTENTION !

Notre atelier mécanique et notre comptoir de pièces sont ouverts du lundi au jeudi inclusivement de 8h à 21h sans interruption. Bien entendu, nos services seront aussi ouverts le vendredi aux heures habituelles.

TOUT ÇA POUR MIEUX VOUS SERVIR !



Urgent besoin de voitures usagées



Présentement nos taux d'intérêt en location PRESTIGE et à l'achat sont réduits au minimum sur les GOLF et JETTA.

LOCATION PRESTIGE

Sujet à l'approbation du crédit Volkswagen.



CREDIT VW CANADA INC.

Détails sur place.

LA DIFFÉRENCE  SUR LA RIVE SUD

Rinfret Auto Inc.

5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-2133

LE DIMANCHE 14 MAI 1995 S 9



Des
moulinets
valant
entre 500 \$
et 1500 \$

Des oeuvres d'art

Maurice Noël, maintenant âgé de 49 ans, pêche à la ligne depuis sa plus tendre enfance, vécue en banlieue de Toulouse, dans le sud-ouest de la France. Durant son adolescence, ses rêves ont été alimentés par des lectures sur les grands espaces vierges, poissonneux et giboyeux du Grand Nord du Québec et du Canada. Des rêves si forts et si fréquents qu'il a décidé de les réaliser en émigrant au Québec, voilà 15 ans. Il vit actuellement à Saint-Philippe, sur la Rive-Sud, près de Montréal.

Ce dessinateur industriel et machiniste chevronné depuis 30 ans a réalisé un autre rêve : créer des moulinets haut de gamme pour la pêche à la mouche, surtout pour la pêche du saumon de l'Atlantique, un poisson qui le passionne. À sa connaissance et à la mienne également, il est le seul artisan fabriquant de tels moulinets à la main au Québec. Il y en a seulement deux autres au Canada.

DÉLAI D'UN AN !

Ses moulinets, qu'il a montrés au cours des derniers mois durant des assemblées de saumoniers et de mordus de la pêche à la mouche, font fureur. Ces instruments de haute précision, au mécanisme fort ingénieux et très solide, sont de véritables oeuvres d'art qui excitent

la convoitise. Mais Maurice Noël les fait pour qu'on les utilise, pas seulement pour qu'ils deviennent objets de collection. C'est pourquoi il tient tant à l'emploi de matériaux de haute qualité pour fabriquer des moulinets solides et fiables, avec un système de freinage unique et particulièrement bien adapté au combat contre de très gros saumons.

Malgré le prix relativement élevé de ces moulinets (entre 500 \$ et 1500 \$, selon la grosseur du moulinet), la demande est à ce point forte que vous devrez en attendre la livraison... de trois mois à un an ! Pas parce que l'artisan est trop occupé à autre chose : il se consacre uniquement à la production de ses moulinets. Évidemment, pour toute fabrication artisanale, la quantité est limitée.

Ce grand amateur de pêche du saumon m'a dit qu'il a toujours été séduit par la beauté des anciens moulinets Vom Hofe et de ceux faits, plus récemment, par l'Américain Bogdan. Les saumoniers d'expérience savent que ces moulinets valent une fortune et que ceux qui peuvent mettre la main sur l'un d'eux sont prêts à payer. Les moulinets Noël, à mon avis, vaudront bientôt plus que les autres.

C'est après avoir lu le livre *The Atlantic Salmon*, du regretté Lee Wulff, que Maurice Noël a conçu les moulinets qu'il offre. Dans ce livre, Wulff disait que « le meilleur système de freinage possible



serait celui qu'on pourrait activer ou désactiver instantanément. »

Le système dessiné par Maurice Noël est pratique, facile à manoeuvrer et toujours à la portée du saumonier durant le combat avec une grosse prise. Il consiste en une commande manuelle, installée sur le dessus ou le dessous du cadre du moulinet et que le pêcheur peut actionner avec le pouce ou l'index. Cette commande, douce et instantanée, permet, par sa rotation de 70 degrés, d'augmenter ou de relâcher la pression sur le tambour du frein. Le moulinet est de type classique, mais le frein est avant-gardiste !

À LA MAIN

Toutes les pièces entrant dans la construction des moulinets sont machinées à la main, avec une précision absolue, à partir des meilleurs matériaux. Le cadre, la bobine, le pied et la manivelle sont machinés en aluminium 6061-T6 en

barre, polis à la main et anodisés pour un maximum de dureté et de résistance à la corrosion. Le tambour de frein est en bronze aluminium ; le patin de frein en Tivar 100 ; les cliquets, pignons et axes en acier inoxydable durci ; les plaques de côté en Delrin noir et les contrepoids en acier inoxydable.

Les moulinets sont livrés à des droitiers ou des gauchers. Plusieurs modèles sont offerts : de 3,25 à 4 pouces de diamètre, de 8 à 14 onces de poids, pouvant contenir de 150 m à 300 m de ligne de réserve (*backing*) d'une résistance de 20 livres test.

Noël est tellement sûr de la qualité de ses oeuvres qu'il ne craint pas de les garantir à vie, si vous en faites un usage normal et un entretien régulier. Si vous passez sur la Rive-Sud, allez chez lui pour le voir travailler et admirer ses oeuvres : 200, montée Saint-Claude, Saint-Philippe, Qc J0L 2K0 (514-659-6410).



MAXIMUM
sports

Basketball



■ Chaque séance de repêchage réserve ses surprises. En 1993, elle logeait au 24e rang et portait le nom de Sam Cassell. Le natif de Baltimore a mis seulement quelques mois avant de s'affirmer et de mériter un poste régulier avec les Rockets de Houston. Et il y a fort à parier que plusieurs des 23 formations ayant parlé avant les Rockets regrettent aujourd'hui de l'avoir oublié.

Le cas de Cassell ressemble beaucoup à celui de Latrell Sprewell, sélectionné 24e par les Warriors de Golden State en 1992. Les deux joueurs n'ont jamais reçu de bourses d'études après le *high school* et ils ont évolué deux ans dans un programme de basketball communautaire universitaire. Et c'est après de solides carrières dans la NCAA qu'ils ont fait le saut chez les pros.

C'est dans la rue, plus précisément dans un parc appelé Madison Square, que Cassell a appris les rudiments du basket. Il s'est aligné ensuite pour une équipe secondaire de Baltimore où il s'est illustré.

« Dans la rue, j'ai toujours joué contre des gars plus vieux que moi, a raconté le garde de 6'3" et 195 livres. Quand tu perdais, tu allais sur le banc pour six ou sept matchs. Ça voulait dire que tu passais entre deux et trois heures en dehors du jeu. Je me devais de gagner si je voulais continuer à évoluer. »

Après l'école secondaire, Cassell s'est rendu à l'évidence : il n'avait pas toutes les aptitudes pour évoluer dans la première division de la NCAA. Il s'est donc inscrit à San Jacinto Junior College, une petite université près de Houston, où il a étudié deux ans. Son basket s'est amélioré à ce point qu'il a été recommandé par ses entraîneurs à l'université Florida State, où il a obtenu une bourse d'études.

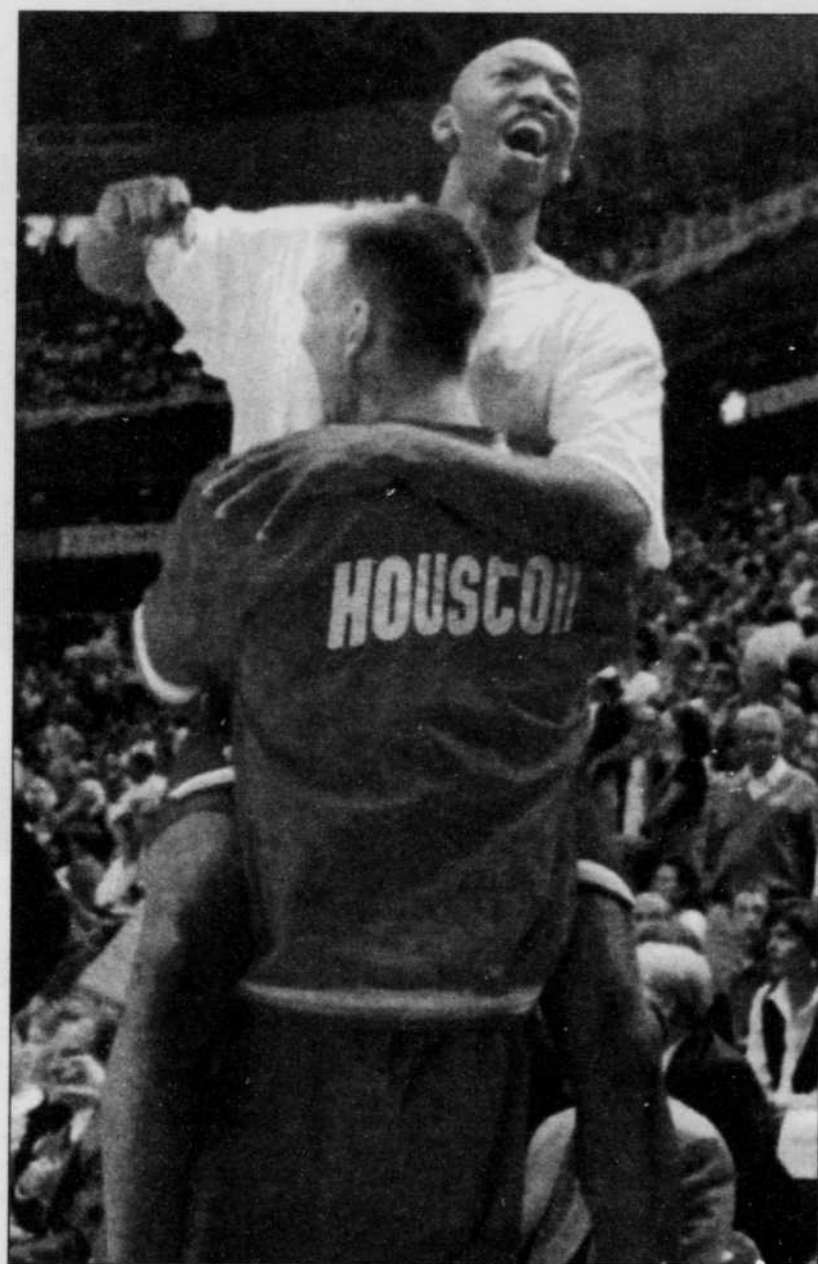
« Il avait la réputation de ne pas accepter la défaite, a expliqué le pilote Rudy Tomjanovich. Et quand les siens connaissaient une mauvaise séquence, il pouvait se montrer très dur envers ses coéquipiers et même parfois envers ses entraîneurs. J'aime beaucoup ce genre d'athlète. »

UNE LIGUE POUR HOMMES

Cassell a connu une très bonne carrière universitaire. En compagnie de Bobby Sura, il a formé l'un des duos les plus productifs en attaque avec des moyennes par match de 38,2 points et 10,4 rebonds. Il a mené les Seminoles au chapitre de la moyenne des assistances (4,9), des vols (2,8) et du pourcentage de paniers de trois points réussis (38%), tout en montrant une fiche de paniers réussis supérieure à 50%.

Lorsque les Rockets l'ont sélectionné, Tomjanovich et le reste du personnel de la formation étaient convaincus d'avoir réalisé le vol du repêchage. En dehors de ses talents de basketteur, c'est sa détermination qui avait attiré l'attention. « Ce gars-là n'aimait vraiment pas perdre. »

Étoile montante chez les Rockets, Cassell a profité de la grande finale de la NBA, en 1994, pour montrer son



talent au grand jour. Lors du match trois, il a battu les Knicks de New York à lui seul avec son panier de trois points à 32,6 secondes de la fin de la rencontre. À peine 12 mois après sa sortie des rangs universitaires, il tenait tête aux vieux pros. « C'est un petit basketteur détestable, a commenté John Starks, des Knicks, lors de la finale. Il ne joue pas du tout comme une recrue. »

Nullement incommodé par la pression des séries, il s'est imposé davantage. Confiant, il n'a jamais eu peur

À sa deuxième campagne, Cassell a continué de donner à ses patrons du bon basket. En 78 rencontres, il avait conservé une moyenne par match de 9,4 points et un pourcentage de 83,8% au chapitre des lancers francs tout en obtenant 390 assistances, le meilleur total de son équipe.

« J'ai actuellement beaucoup de plaisir à faire ce que je fais, a dit le joueur de 25 ans. J'apprécie chaque moment de ma carrière. »

La surprise de 1993



texte et
recherche

JEAN-
FRANÇOIS
TARDIF
LE SOLEIL

QUESTION



Toujours actif avec les
Suns de Phoenix, il a été
nommé le joueur le plus
amélioré en 1989.

Réponse:

Kevin Johnson

d'affronter qui que ce soit. Et son jeu n'a jamais cessé de s'améliorer. « La NBA est une ligue pour hommes. Et si tu n'es pas un homme, tu n'y feras pas long feu. Pas question de reculer devant personne. »

**MAXIMUM**
sports**À pleins gaz**

■ C'est connu depuis longtemps, rien ne fait autant bouger la population de Montmagny que l'arrivée des oies aux derniers jours de septembre. Si l'automne s'installe dans ce coin de pays au rythme des cris des oies blanches, c'est le vrombissement des bolides qui signalera désormais que le printemps est bel et bien là et que l'été ne saurait tarder. Car une nouvelle activité prend son envol: le stock-car sur terre battue.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le rêve de Benoît (à gauche) et Richard Casault est enfin devenu réalité.

billet de saison à l'Autodrome, ajoute-t-il, et je suis sûr qu'il va y avoir de l'engouement chez nous pour ce divertissement. » L'an passé, les neuf programmes ont attiré 15 000 personnes, dont plus de 3000 pour les mini sprint cars.

Les frères Casault n'ont pas hésité à donner le ton en mettant sur piste leur propre voiture de course. En huit programmes, Richard s'est plus souvent qu'autrement retrouvé à la queue. « On a rebâti le char au complet cet hiver: une nouvelle mécanique, un nouveau moulin en

avant, le « 43 » de Richard Petty et les couleurs de Dale Earnhardt », souligne Benoît, le mécano de l'équipe.

Le week-end venu, Benoît doit toutefois ranger sa casquette de mécano. « Je suis membre de l'équipe en semaine, mais je m'efface en fin de semaine car je suis le

commissaire des courses. Et Richard sait très bien que les règlements sont faits pour tout le monde... »

Se croisant les doigts, les frères Casault expriment un souhait au sujet de la première saison complète, qui débutera pour le vrai le 27 mai à 19 h: que le beau temps soit au rendez-vous! « L'an dernier, on a dû remettre presque la moitié des programmes au lendemain à cause de la pluie. On espère qu'il fera beau le samedi soir à Montmagny, cet été. »

Il est à souhaiter aussi qu'on prévoient une signalisation plus adéquate pour guider le public de l'extérieur jusqu'à l'Autodrome, car il risque d'aller se perdre dans Saint-Fabien-de-Panet après avoir emprunté la sortie 378 sur l'autoroute 20, pour s'engager dans la route 283 et trouver par chance le chemin Saint-Léon qui conduit au Rocher noir et à la piste de Montmagny.

MONTMAGNY

L'Autodrome prend son envol

Après une période de rodage en 1994, l'Autodrome de Montmagny, identifié symboliquement à l'oie blanche par ses couleurs et son logo, entreprend aujourd'hui sa première saison complète d'activité avec une journée portes ouvertes. Pourtant, il y a pratiquement un an jour pour jour, les frères Richard et Benoît Casault s'acharnaient en terrain marécageux à construire une piste d'un demi-mille.

Leur aventure était alors perçue comme une entreprise casse-cou. « Presque deux mois francs, sept jours sur sept, beau temps, mauvais temps, on a travaillé dur, souvent avec l'équipement lourd embourbé. Mais on a fini par s'en sortir », rappellent-ils avec un brin de fierté. « Il faut dire que pas moins



par
JACQUES ARTEAU
LE SOLEIL

d'une cinquantaine de personnes nous ont donné un gros coup de main. Certains voyaient ça gros une piste d'un demi-mille. Mais c'était notre choix après avoir visité d'autres pistes, en province et aux États, avant de nous arrêter sur le modèle de Granby. »

Avec six partenaires, Richard (33 ans) et Benoît (31 ans) ont investi 200 000 \$ dans la construction de la piste du secteur du Rocher noir. À la tête d'une entreprise produisant de l'outillage usiné, ils

ont concrétisé une ambition de jeunesse.

« À l'âge de quatre ou cinq ans, notre père nous amenait aux courses à l'ancienne piste de Roger Collin, dit Richard. J'ai couru sur la dernière piste du promoteur Jean-Guy Boisvert. Depuis la fin des courses de chevaux en 1950, selon ce qu'on dit ici, les gens de Montmagny ont toujours raffolé des courses d'autos. »

Occupant une quinzaine de personnes pour chaque programme, l'Autodrome a trouvé dès le départ du projet un allié de première ligne: le maire Jean-Claude Croteau. « Ce ne sont pas des millionnaires et ils ont voulu réaliser un projet intéressant pour amener une activité nouvelle à Montmagny. Ils méritaient d'être appuyés », explique le maire.

« J'ai déjà été un fervent des courses d'autos, jusqu'à aller voir les courses à Batiscan et à Mont-Carmel. J'ai mon



QUESTION

Il est le premier à avoir remporté quatre fois les 500 milles d'Indianapolis. Maintenant, il est propriétaire d'une écurie de course dans la série IndyCar.

Réponse:

A.J. Foyt

EN ACCÉLÉRÉ

Les fans de Ferrari seront sans doute sur le bout de leur siège, aujourd'hui, lors de la 4e manche du circuit des Grands Prix de Formule 1, à Barcelone (Espagne). Non seulement Jean Alesi partage-t-il le 2e rang du classement des conducteurs avec Michael Schumacher, derrière le meneur Damon Hill, mais la Scuderia est en première ligne du classement des constructeurs, ex aequo avec Williams/Renault. Et Ferrari a été la seule écurie à voir l'un de ses pilotes sur le podium dans chacune des trois manches précédentes.

Trois autres pistes de stock-car ont confirmé leur date d'ouverture: l'Autodrome Saint-Félicien entamera ses activités le samedi 3 juin (19 h 30), l'Autodrome Pointe-Lebel (Baie-Comeau) suivra le lendemain à 13 h et le coup d'envoi à l'Autodrome Saint-Paul de Chicoutimi est prévu pour le 27 mai en soirée.

Après Québec, un nouveau club de karting, le Saguenay, se mettra en marche cette fin de semaine à l'Autodrome Saint-Paul. Réjean Brassard est à la tête de ce club et, pour des renseignements additionnels, on s'adresse à l'Autodrome (418-693-4477). Parlant de karting, l'Association sportive nationale du Canada, organisme accrédité par la FIA au pays, vient de constituer un conseil canadien du karting. Des projets de circuits sont également dans l'air un peu partout, dont à Saint-Apollinaire. Et c'est précisément cette fin de semaine qu'a lieu à Sanair la première épreuve de la Coupe du Québec de karting. J.A.



MAXIMUM
sports

Le monde des courses

■ L'appel à l'aide lancé conjointement en début de semaine par les maires de Trois-Rivières et de Québec, Guy Leblanc et Jean-Paul L'Allier, en vue de rescaper les courses attelées, était presque pathétique.

Permettez-nous d'installer des machines à sous dans nos hippodromes au plus tôt, ont clamé en chœur les deux premiers magistrats, sinon on ne passera pas l'automne. Après la saga du Colisée, voilà que s'amorce celle des hippodromes! On évoquera le hasard, sans doute, mais les deux dossiers s'entrecroisent à un bien curieux moment, comme si on avait guetté l'instant propice pour solliciter une fois de plus le gouvernement: si l'État a trouvé un moyen de sauver les Nordiques, les courses ont aussi droit à leur part de la cagnotte!

Décidément, le succès du casino de Montréal transcende à ce point que les machines à sous (*slot machines*), dont sont si friands les Québécois, sont en passe de devenir la panacée à tous les maux des industries qui traînent de la patte, dont les courses attelées. À Québec et à Trois-Rivières, la situation est plus particulière du fait que les villes sont elles-mêmes propriétaires des hippodromes compris dans leurs parcs de l'Expo respectifs et que le gouvernement veut se retirer de cette activité sous la coupe du ministère de l'Agriculture de longue date.

« Quand son enfant est malade, on ne va pas le porter sur la galerie du voisin », imageait le maire L'Allier, voulant ainsi prévenir le gouvernement que les deux villes n'accepteront pas que l'État se déleste des courses attelées sur leur dos, sans leur fournir le médicament qui va guérir l'enfant malade.

Le maire de Québec a raison d'affirmer que les demandes annuelles de subventions n'assurent en rien l'avenir de l'industrie des courses. De toute façon, le gouvernement est *tanné* de payer et veut se tirer du guépier.

D'ABORD DES COURSES!

Les deux maires ont aussi raison de soutenir que l'État doit maintenant se servir des revenus faramineux générés par les casinos pour venir en aide à l'industrie. À défaut d'imiter l'Ontario, dont une partie des recettes des casinos est versée en compensation à l'industrie des courses, Trois-Rivières et Québec demandent qu'on leur permette d'installer par dizaines, sinon par centaines, des machines à sous dans leurs hippodromes. Histoire d'attirer une clientèle nouvelle qui, tôt ou tard, s'intéressera aux courses de chevaux présentées en direct ou en interpiste.

Si la situation est plus dramatique à Trois-Rivières (360 000 \$ de pertes en 1994 seulement), Québec n'en vit pas moins des heures sombres. Le maire L'Allier donnait en quelque sorte suite à une vaste étude commandée par la Commis-



LE SOLEIL. JEAN-MARIE VILLENEUVE

sion de l'Expo, cet automne, afin d'avoir le fin mot quant au nombre d'emplois (541) et aux retombées économiques réelles de l'hippodrome.

La ville veut se mettre à l'heure des machines à sous, une solution qui a porté fruit ailleurs (Manitoba et Iowa), mais elle ne devra pas se contenter de *tapisser* l'hippodrome de *slot machines*, ces bandits à un bras comme on les surnomme, sans se préoccuper du développement même des courses attelées.

C'est un aspect qui n'a pas été abordé cette semaine et au cours des dernières années. L'hippodrome n'a pas péché par excès de publicité et n'a pas mis en train beaucoup de moyens pour rafraîchir la clientèle. On n'est pas porté à fréquenter un endroit qui ne nous sollicite que rarement, sinon jamais.

Beaucoup de gens de la région de Québec ignorent encore la présence de l'hippodrome et plusieurs de ceux qui empruntent quotidiennement l'autoroute Laurentienne ne se doutent même pas qu'à deux pas se trouvent une vingtaine d'écuries hébergeant 450 chevaux. À Trois-Rivières, l'appui du maire Leblanc et la ténacité du directeur général, Michel Giguère, qui a introduit toutes sortes d'activités, dont des bingos, ont permis de sauver les meubles.

Dans tout ce processus de « passation des pouvoirs », il faudra que les directions d'hippodromes, mandatées par les villes, jouent un plus grand rôle pour relancer les courses. Car on se rend normalement à un hippodrome pour assister d'abord à des courses de chevaux et non pour jouer aux machines à sous. Sinon, ça prend des airs de casinos...

Sur un air de casino

par
JACQUES
DALLAIRE
LE SOLEIL



EN VITESSE

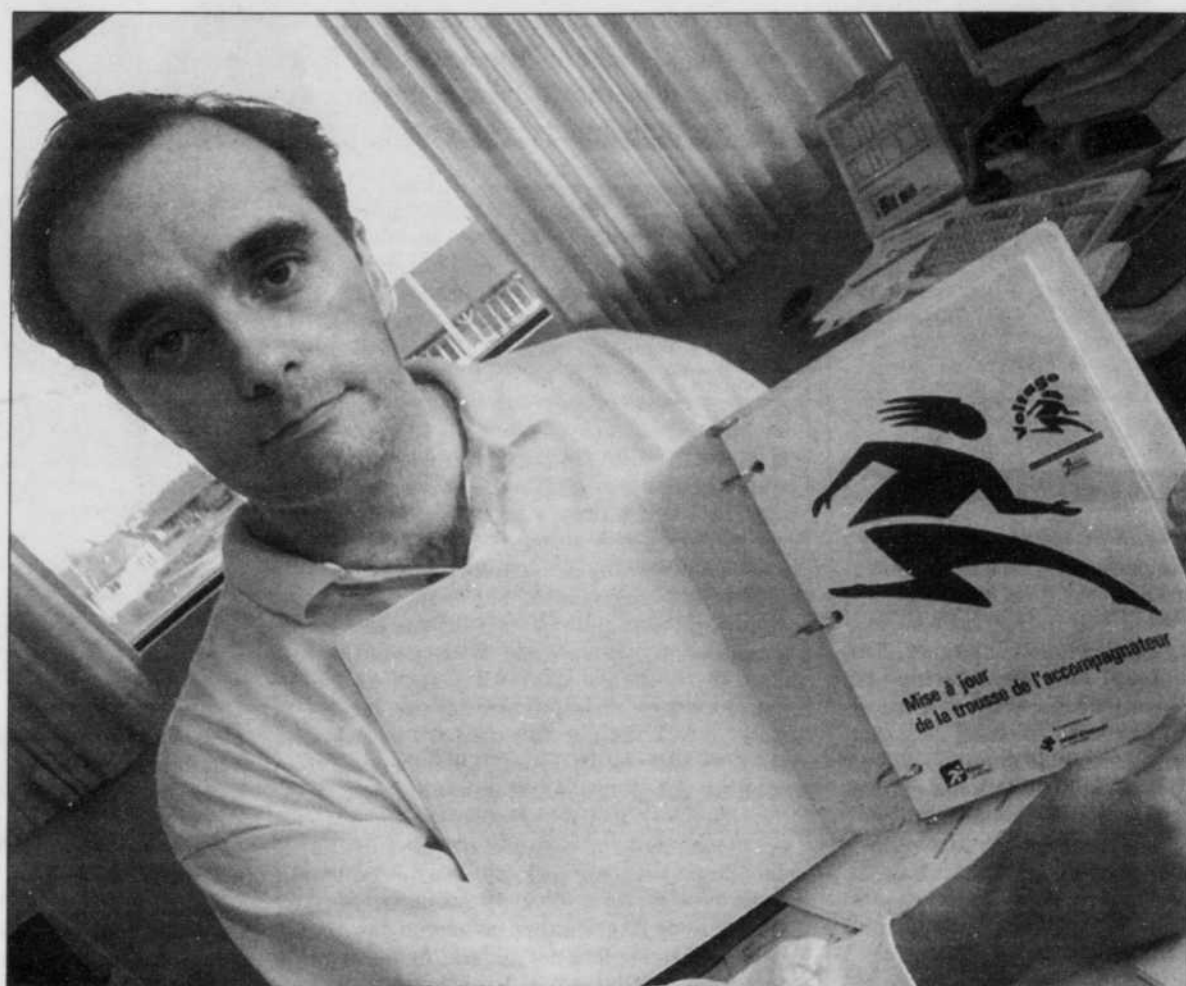
En raison de la fermeture de l'hippodrome de Connaught Park, à Alymer, plusieurs événements du Circuit Québec prévus à cet endroit, ont été déplacés à Trois-Rivières et Québec. L'hippodrome local accueillera notamment les pouliniers de trois ans de classe A le 25 juin, trois événements de catégorie B les 24 et 25 juin et cinq autres de classe C les 10, 17 et 24 juin... Comme Aylmer reste fermé, est-ce à dire que les sommes qui lui avaient été attribuées aux fins de bourses pour les courses régulières et qui n'auront pas été utilisées seront également redistribuées aux autres hippodromes toujours actifs? Bonne question Watson!



Ça va bouger!

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

■ Ça va bouger dans les écoles secondaires à compter de septembre. Kino-Québec et la Fédération québécoise du sport étudiant ont uni leurs efforts afin d'offrir à tous les établissements scolaires du Québec le programme Voltage.



LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

«L'idée de base, c'est d'associer les élèves du secondaire à l'organisation de la vie sportive à l'école en leur confiant le mandat de développer des stratégies, des moyens ou des activités visant à rejoindre ceux qui ne participent pas à la programmation déjà offerte, explique Gilles Lépine, de l'Association régionale du sport étudiant de Québec (ARSEQ). Voltage, c'est un programme fait par les jeunes et par les jeunes. Nous pensons que c'est en nous adressant aux élèves faisant déjà de l'activité physique que nous pourrions convaincre ceux qui ne sont pas actifs à bouger à leur tour.»

Malgré tous les efforts déployés afin d'amener les jeunes à abandonner leur vie trop sédentaire, le Québec n'a pas réussi à quitter les bas-fonds du classement des provinces les plus en forme. Encore aujourd'hui, les élèves des écoles secondaires québécoises se classent au neuvième rang au chapitre de la bonne forme physique.

«Il faut avouer qu'il reste encore beaucoup à faire afin de changer leurs habitudes de vie. En contrepartie, il ne faut pas perdre de vue que l'histoire du sport étudiant au Québec n'est vieille que de 25 ans alors qu'elle a plus de 100 ans ailleurs au pays.»

UN MARIAGE PROFITABLE

Voltage n'en est pas à ses premiers balbutiements. Au début de l'année scolaire 1992-93, il a été implanté à titre expérimental dans le réseau scolaire dans trois régions : Saguenay/Lac-Saint-Jean, Montréal et Québec.

Le programme est une composante du réseau ACTI-JEUNES, initié par le ministère de l'Éducation du Québec, dont le but est d'accroître la participation des élèves à l'organisation de la vie scolaire.

«Même si c'est à Kino-Québec qu'a été confiée la mission de mettre en branle Voltage, cet organisme n'a eu d'autre choix que de se tourner vers la FQSE afin de rentrer dans les écoles. Les dernières années ont servi à compléter l'arrimage entre les deux organismes. Faut pas se le cacher, nous avions les mêmes buts, mais notre façon d'y arriver était différente. La vision de Kino était beaucoup plus généraliste. C'était une approche gouvernementale et très globale qui s'adressait au public en général. De notre côté, nous étions beaucoup plus centrés sur les coûts, les services, le produit et la rentabilité.»

Même s'il semblait difficile à concevoir, le mariage entre les deux organismes provinciaux s'avère aujourd'hui très profitable, chacun pouvant compter sur les forces de l'autre. Kino possède les moyens financiers, le temps et les ressources; la Fédération a les entrées dans les écoles de même que les expertises dans le domaine du sport scolaire.

«Voltage veut donner des outils aux jeunes. Ainsi, il aidera les écoles n'ayant pas de comité sportif à en créer un. Et il fournira un encadrement à ceux qui existent. Et même si ce n'est pas son but premier, il est sûr que

Voltage développera le leadership étudiant.»

Dans les faits, les écoles inscrites bénéficieront d'une trousse d'informations, de bottins régional et provincial des établissements membres de même qu'une banque d'activités réalisées par ces écoles, d'un abonnement d'un an au bulletin provincial Voltage, d'un atelier régional de formation des jeunes leaders et d'activités de suivi auprès de l'accompagnateur (promotion de réalisations des jeunes leaders, diffusion d'informations, support pédagogique, etc.).

Les projets réalisés dans le cadre de Voltage pourront prendre plusieurs formes. Et l'imagination des jeunes leaders pourra être mise à profit. Du moment que les élèves sont invités à bouger dans le cadre d'activités bien structurées. «Ce qu'il y a d'intéressant, c'est que les intervenants pourront échanger lors de rencontres. Faut pas se le cacher, des écoles avaient compris l'importance de pousser les jeunes à faire de l'activité physique bien avant la mise en place de Voltage. Cependant, les Donald Gendron (responsable des sports à Samuel-de-Champlain) et cie pourront dorénavant partager leurs idées.

«De même, nous pourrions faire profiter aux autres des compétences de Jean-Noël Corriveau et Daniel Côté, deux spécialistes dans le domaine de la formation. Voltage permettra à toutes les écoles de la province de bénéficier des expériences faites un peu partout.»

**Voltage
donne des
outils aux
jeunes du
secondaire**



«Profitez-en»

«Profitez-en tout de suite et n'attendez pas qu'il soit trop tard.» C'est le conseil que donne Gilles Lépine à tous les directeurs d'école qui auront le choix de dire oui ou non à l'implantation du programme Voltage chez eux, à l'automne.

«Le programme ne sera pas éternel. Comme Kino-Québec a la mission de s'occuper de l'activité physique chez le public en général, il y a fort à parier que l'implication de l'organisme dans les écoles se fera sur une période de temps limitée.»

Gratuit lors de sa période de rodage, Voltage coûtera désormais quelques dollars aux écoles désireuses de l'implanter. Le coût d'inscription sera de 60\$. Une somme minime qui se veut presque une contribution symbolique.

«On ne veut pas que le programme soit vu comme un bonbon que l'on donne aux écoles, explique Lépine. Et puis les sommes que nous amasserons nous permettront de prolonger le projet. Le budget de Kino dans Voltage est limité. En demandant un coût d'inscription minimal, nous pourrions prolonger la vie du programme.»

LE PLUS GROS DÉFI

Selon Lépine, ce n'est pas le 60\$ d'inscription demandé qui fera reculer les écoles. C'est plutôt l'obligation de rencontrer les exigences du programme et, donc, de libérer ou d'engager une personne chargée de l'animation sportive.

«C'est là notre plus gros défi. Car ce sont les directeurs d'école qui auront le dernier mot. Nous devons les convaincre des bienfaits de la mise en place de Voltage.»

«Pour ce faire, nous frapperons sur trois fronts. La Fédération du sport étudiant va diffuser de l'information, Kino-Québec va personnaliser ses rencontres avec les directeurs et nous utiliserons les professeurs d'éducation physique comme ambassadeurs. C'est à nous de vendre le projet et nous sommes confiants d'y arriver. Nous sommes sûrs que ceux qui vont adhérer à Voltage ne le regretteront pas.»

À l'heure actuelle, plus de 200 écoles auraient dit oui au programme Voltage. Kino-Québec et la FQSEQ espèrent que ce chiffre atteindra les 300 au mois de septembre. «Jusqu'ici, la réponse des gens est très encourageante. Tous semblent très emballés par le projet et ils y fondent beaucoup d'espoir. Il existe vraiment un climat de confiance de part et d'autre.» J.F.

Les cartes à la carte

FRANÇOIS RATTÉ
Collaboration spéciale

■ Après avoir imprimé une série *Special Edition* de 265 cartes dans le but de soutenir l'intérêt pour le baseball pendant la grève, Upper Deck revient pour une seconde année avec le produit *Collectors Choice*.

Le nom de cette série a très bien été choisi car elle s'avère justement le choix de plusieurs collectionneurs en raison de son excellent rapport qualité/prix. Elle s'adresse vraiment aux collectionneurs de tout âge et c'est pourquoi Upper Deck s'est efforcée de maintenir le prix des paquets de 12 cartes à 99¢ US. Le taux de change fera en sorte que le coût sera un peu plus élevé ici (environ 1,50\$), mais la qualité des cartes ne devrait pas vous décevoir.

C'est bien simple, les *Collectors Choice* de 1995 ressemblent beaucoup aux modèles des premières cartes imprimées lors de l'arrivée remarquée sur le marché de la compagnie californienne, à la fin des années 80! Contrairement à l'an dernier, les 530 cartes de la série régulière seront émises d'un seul coup. On retrouvera bien entendu les cartes de toutes les vedettes du baseball majeur ainsi que les meilleurs espoirs de la Nationale et de l'Américaine. Upper Deck n'a pas oublié les exploits de certains jeunes retraités puisque cinq cartes seront consacrées aux Nolan Ryan, Robin Yount, Ryne Sandberg, George Brett et Mike Schmidt.

Réputée pour la qualité des photos sur ses cartes, Upper Deck respecte davantage avec *Collectors Choices* les normes établies dans le passé par les autres compagnies. La majorité des cartes de la série régulière sont présentées avec la traditionnelle bordure blanche. Le nom de famille du joueur, imprimé aux couleurs de l'équipe, apparaît en lettres majuscules au bas de chaque carte avec sa position ainsi que le nom de l'équipe. Le verso comporte une seconde photo du joueur, certaines informations personnelles et ses statistiques en carrière.

HEUREUSE IDÉE

Cinq sous-ensembles (*Rookie Class*, *Future Foundation*, *Best of the 90s*, *What's the Call* et *Checklist cards*) totalisant 70 cartes complètent la composition de la série régulière. Les 45 premières cartes sont notamment consacrées aux futures vedettes du baseball. Les 25 autres vous permettront de revivre les moments les plus marquants du baseball au cours des cinq dernières années.

Étant donné le grand nombre de joueurs ayant changé de camp au cours des dernières semaines, les collectionneurs pourront retrouver cinq cartes différentes (*Trade Card*) qui leur permettront d'y voir plus clair. Insérées au rythme d'un paquet sur 11, elles pourront être échangées en retour de 11 cartes différentes portant sur les joueurs autonomes et les joueurs échangés au cours des derniers mois. S'ajoutant à la série régulière, ces cartes porteront les numéros 531 à 585.

Upper Deck a également eu l'heureuse idée de relier le concept des cartes interactives *You crash the Game* au produit *Collectors Choice* en misant sur l'attention accordée aux plus redoutables frappeurs. Vingt coigneurs de longue balle font partie de cette catégorie. Trois dates en caractère argenté ou doré figurent au verso de chacune des cartes insérées. Si le joueur représenté réussit un circuit lors d'une des trois journées indiquées, le détenteur de la carte gagnera automatiquement la série de 20 cartes en version argentée ou dorée, selon le cas. On retrouvera des cartes semblables dans un paquet sur cinq (*Silver*) ou encore dans un paquet sur 50 (*Gold*).

Chaque carte sera également offerte avec la reproduction de

Un bon choix

l'autographe du joueur sur le côté principal. On retrouvera une carte autographiée argentée par paquet (*Silver Signature*). Les cartes *Gold Signature* seront certes plus recherchées parce qu'on en retrouvera qu'une seule par boîte. Pour augmenter vos chances de mettre la main sur davantage de fac-similés de cartes autographiées, Upper Deck a pensé distribuer quelques paquets contenant seulement des cartes de ce type. Ces paquets ne seront certes pas faciles à dénicher car un paquet sur 216 renfermera 12 reproductions de signatures argentées, alors qu'un seul sur 720 contiendra autant de fac-similés dorés.

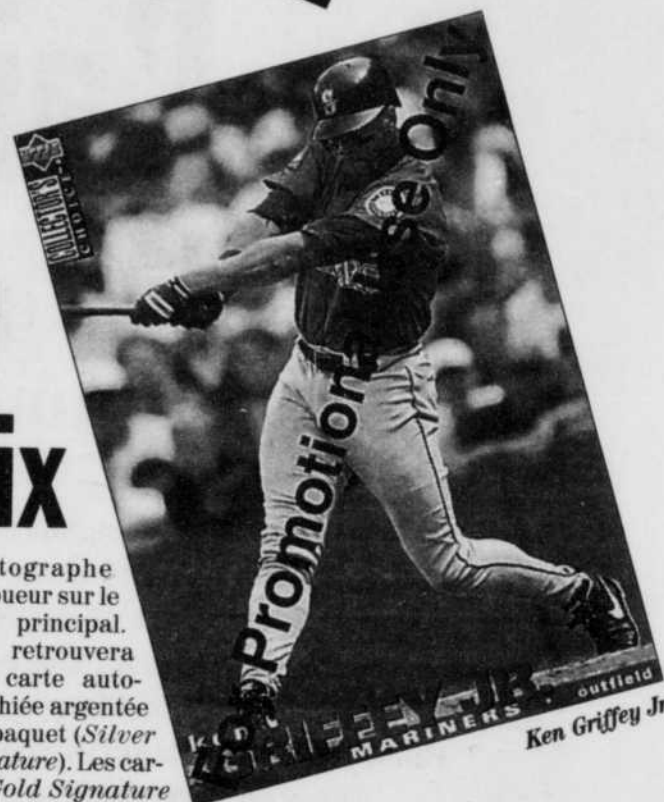
Finalement, contrairement à la tendance actuelle, UD distribuera, cet été, des séries complètes *Collectors Choice 1995 (factory sets)*, ce qui fera l'affaire des collectionneurs plus patients qui ne sont pas nécessairement friands des cartes spéciales et qui veulent se procurer une série intéressante à un coût moins élevé que les gens achetant les paquets à l'unité.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Conscientes de la baisse d'intérêt pour les cartes de baseball en raison de la grève des joueurs, six compagnies rivales (Donruss, Fleer, Pacific, Pinnacle, Topps et Upper Deck) ont décidé d'unir leurs efforts afin de présenter une petite série de 18 cartes sous le nom de *National Packtime*.

Chacune des compagnies a produit trois cartes pour ce regroupement spécial. Elles sont identiques à celles des séries régulières de 1995, mais on y a ajouté l'inscription *National Packtime*. Cette série comprend des cartes de Jeff Bagwell, Barry Bonds, Jose Canseco, Frank Thomas (photo) et 15 autres gros noms du baseball.

Vous pouvez vous procurer ces cartes en envoyant un mandat-poste de 2\$ US et 28 emballages de cartes de baseball 1995 des compagnies à l'adresse suivante: National Packtime, PO Box 460614, St. Louis, MO 63146. L'offre se termine le 30 juin.



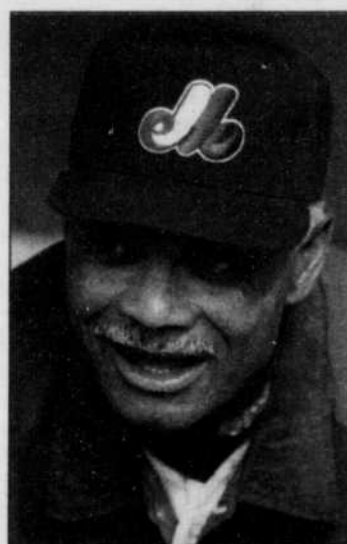
LE DIMANCHE 14 MAI 1995 S 15

«J'ai vécu!»

Felipe Alou: 60 ans et toujours le regard tourné vers l'avenir

■ Soixante ans. À cet âge, de nombreux travailleurs se font offrir par leur employeur une retraite anticipée, alors que d'autres ne font que rêver à leurs six mois en Floride, six mois ici... s'ils ne sont pas déjà partis. Soixante ans, c'est l'âge que vient d'avoir Felipe Alou. Mais rassurez-vous, le gérant des

Expos de Montréal n'est pas encore mûr pour passer ses journées à radoter ses vieux exploits de jeunesse ou à rêvasser aux projets qu'il n'a jamais osé mettre de l'avant. C'est même tout le contraire.



C.

Sexagénaire depuis vendredi, il est père d'enfants âgés de huit et trois ans. Et ce qu'il y a d'encore plus inusité dans son cas, c'est qu'il est au sommet de sa carrière! Le 22 mai 1992, Alou a commencé une nouvelle vie, celle de pilote d'une équipe des ligues majeures de baseball, lorsqu'il a été embauché en remplacement de Tom Runnels. Depuis, ses succès ont eu un effet boule de neige et l'ont conduit au titre de gérant par excellence des ligues majeures, ce qui lui donnera le privilège de diriger la Ligue nationale au prochain match des étoiles, le 11 juillet, au Texas.

«C'est comme si j'avais fait un arrêt à un certain moment et que j'ai laissé le temps passer, les années s'écouler, confie-t-il. Maintenant, il me semble que tout ce qui me reste est devant moi. Je crois que lorsqu'un homme en est rendu à cette étape de sa vie, il est prêt à n'importe quoi — pour la mort ou pour la vie!»

Felipe, qui aime s'enfermer dans sa chambre et lire toutes sortes d'ouvrages pour se reposer, précise sa

pensée en citant un célèbre poète, Pablo Neruda (1). «Neruda a écrit: *Je me confesse d'avoir vécu*. Par ces mots, il veut dire qu'il a tout fait dans sa vie. Je me répète cette phrase à l'occasion et je me dis que moi aussi j'ai



par
DANIEL
CAZA
Collaboration
spéciale

tout fait. Du moins, tout ce qui est légal, moral et dans le respect de la Loi de Dieu... J'ai le sentiment d'avoir tout accompli, ajoute-t-il. Gagner ou non la Série mondiale ne fera aucune différence. J'ai vécu!»

Pour être honnête, disons tout de suite que Felipe Alou n'est pas né gérant d'un club de baseball. Les qualités qui font sa réputation et qui imposent qu'on

le respecte, il les a acquises à travers un long et difficile cheminement, autant comme homme qu'à titre d'athlète et de dirigeant d'athlètes.

En terme de sport, on peut presque le considérer comme étant un *late bloomer*, comme quelqu'un qui a commencé sa carrière sur le tard. Mais cela a ses avantages quand on arrive à 60 ans... Car en plus de disposer d'une expérience irréfutable, il a encore une famille à nourrir, à loger, à éduquer.

IL ÉTAIT PRÊT EN 1981

Qu'on le veuille ou non, ce phénomène engendre en lui une passion contagieuse pour ce qu'il fait. Une passion soutenue par une énergie étonnamment débordante pour un homme de son âge. Heureusement, il a la chance d'être dans une condition physique exceptionnelle (mais là, il a fait sa chance, puisqu'il affirme avoir mangé du *junk food* seulement une fois ou deux dans sa vie). De plus, il gère une équipe qui l'aide à rester jeune.

Ne pensez pas que le départ de Larry Walker, Mark Grissom, Ken Hill et John Wetteland l'a fait vieillir plus vite qu'il l'aurait souhaité. Car la situation dans laquelle sont plongés les Expos le ramène à la tâche qu'il préfère le plus : développer de jeunes talents. Et cela, bien avant celle de gérer.

«Il a appris à enseigner aux jeunes pendant 17 ans

au sein de l'organisation, rappelle avec justesse Jacques Doucet, descripteur des matchs des Expos. Il a contribué à l'épanouissement des meilleurs joueurs passés à Montréal durant les années 80 et 90. Encore aujourd'hui, il pratique son rôle d'enseignant.»

Dans ce contexte, Alou a aussi l'avantage de former des joueurs à sa main et de ne pas être obligé de vivre avec les caprices agaçants de certaines vedettes parfois trop solidement établies. Voilà pourquoi les amateurs du Québec ont droit à du baseball combatif et excitant depuis qu'il est en poste. Pour lui, il n'y a qu'une façon de faire partie de sa formation et son message à ses joueurs est clair : *Exécutez les jeux pour gagner et je n'aurai rien à redire.*

Ce qui nous amène à se poser la question : comment se fait-il que la direction ait attendu plus d'une quinzaine d'années avant de lui offrir le poste de gérant de leur formation majeure? N'aurait-il pas été l'homme de la situation lorsqu'on a congédié Dick Williams, en 1981, et que les Expos avaient une chance véritable d'accéder à la Série mondiale?

«J'étais prêt à ce moment pour un poste de gérant dans les grandes ligues, estime Felipe. Je n'avais toutefois pas d'autre choix que d'attendre...» Et lorsqu'on a finalement pensé à lui proposer le job, comme cela arrive souvent quand une bonne affaire se pointe, il ne s'y attendait pas.

«Nous étions à la pêche et il m'a dit qu'il ne pourrait pas y passer toute la journée parce qu'il avait des histoires d'assurances à régler au bureau des Expos, à midi, se souvient Doucet. Lorsque je suis arrivé chez moi, il y avait un message sur mon répondeur disant qu'on annoncerait sa nomination au cours de l'après-midi. Je suis arrivé au stade avant le début de la conférence de presse et quand je suis entré dans le vestiaire des Expos, Felipe n'était pas dans le bureau du gérant. Il était devant son casier habituel du vestiaire. Je lui dit : *Tu m'en as caché une belle!* Il m'a répondu, avec sa franchise habituelle : *Tu sais, Jacques, je n'en savais rien. C'est vraiment la première fois qu'on m'approche.*

À partir de ce moment, Felipe a senti qu'il allait laisser le temps passer, les années s'écouler...

APPRENDRE... À NE PAS JOUER

Après avoir surmonté une foule de préjugés en relation avec ses origines sud-américaines pour se rendre aux ligues majeures comme joueur et comme gérant, après avoir vécu dans ses valises pendant 45 ans, après avoir exorcisé quelques échecs matrimoniaux et après avoir gagné partout où il est passé, Felipe ne demande pas mieux que de transmettre toutes ses connaissances. «Car le baseball majeur, vous savez, ce n'est pas uniquement le fait d'exceller sur

le terrain, fait-il remarquer. Il faut aussi apprendre à vivre dans une ville différente à tous les trois ou quatre jours, à savoir quoi faire dans les hôtels, les aéroports. À savoir quoi faire pour se préparer à donner de bonnes performances.

«Mais ce qui est encore plus difficile, je pense, c'est d'apprendre à ces jeunes à... ne pas jouer. Car depuis toujours avant d'atteindre les grandes ligues, ils ont été parmi les meilleurs de leur équipe et étaient utilisés à tous les jours. Un jeune qui fait partie d'une équipe garnie de vétérans comprend et accepte plus facilement le fait qu'il doit attendre son tour. Mais sur une équipe comme la nôtre... Il n'y a aucun modèle qu'ils peuvent suivre.»

Les Expos n'ont effectivement pas de vétérans qui aient l'envergure nécessaire pour enseigner tout cela aux jeunes qui arrivent de partout. Pour l'instant, Felipe Alou accepte cette surcharge de travail. Combien de temps cela va-t-il durer? Il est le seul à le savoir. «Je connais suffisamment Felipe pour penser que lorsqu'il en aura assez de la *bullshit* du baseball majeur, il demandera à être retourné à West Palm Beach pour aller enseigner dans le A», jure Doucet. Et la Série mondiale? «Ça, conclut-il, je suis sûr qu'il aimerait y conduire les Expos avant de s'en aller.»

«Lorsqu'il en aura assez de la bullshit, il retournera enseigner dans le A»

Gérant ou devin?

Comme tous les bons gérants, Felipe Alou évalue les risques d'une stratégie en se référant à diverses statistiques. Mais il est loin d'être un fana de l'informatique. Certains facteurs impondérables le servent encore mieux dans l'exercice de ses fonctions : son sens de l'observation, sa mémoire phénoménale et son flair.

«Souvent, à la fin d'un match, il nous dit qu'il n'apportera pas de changement à sa formation et, le lendemain, on découvre que deux ou trois réguliers sont gardés sur le banc, mentionne Jacques Doucet. Puis, un autre tantôt, il nous dira qu'il entend modifier son rôle des frappeurs lors du prochain match et, finalement, il ne le fait pas. Je ne sais pas ce qui se passe dans sa tête pendant son sommeil mais, plus souvent qu'autrement, il a raison.»

La feuille de route d'Alou en témoigne. Depuis 1986, aucune des formations qu'il a dirigées n'a conclu son calendrier avec une fiche inférieure à .500. Et à ses trois premières saisons à la barre des Expos, cette moyenne s'est élevée à .594.

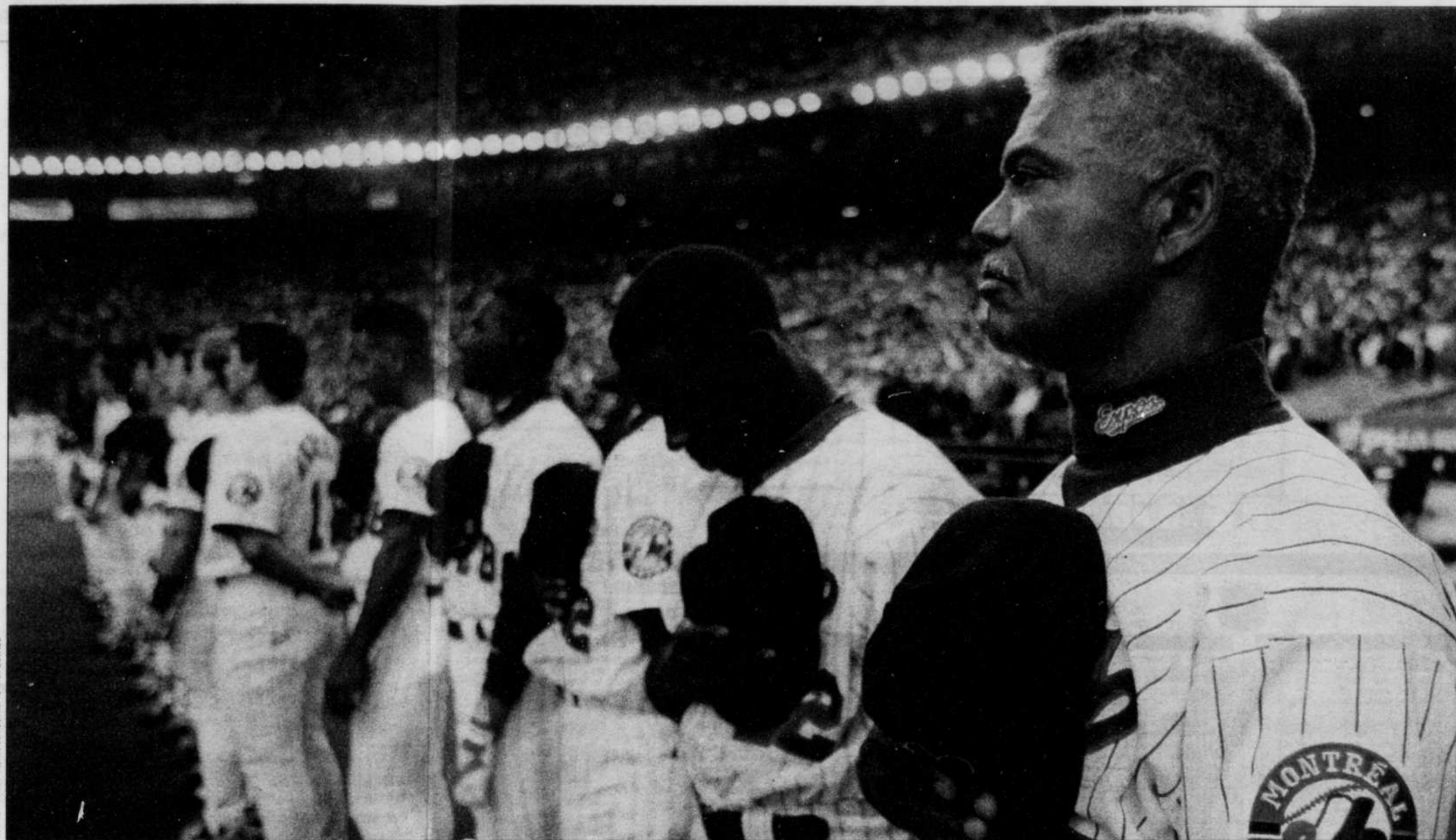
DRÔLE DE COÏNCIDENCE

Sa force d'anticipation se transpose également dans sa vie de tous les jours. On l'a constaté dimanche dernier, quelques heures avant qu'ils soit fêté par la direction des Expos et qu'il reçoive en cadeau un hors-bord entièrement équipé pour la pêche.

Pendant que sa conversation avec les journalistes était exclusivement reliée au baseball, il a lâché la phrase suivante : «Si notre club était composé de joueurs étiquetés de calibre AAA, je ne passerais pas autant de temps à travailler avec eux que je le fais avec les jeunes joueurs talentueux que nous avons présentement... et je vous jure que le frigo de mon bureau serait rempli de belles truites!»

Que ce soit par hasard ou par intuition, Felipe, qui ignorait alors tout à fait le genre de cadeau qu'on lui offrirait quelques heures plus tard, avait encore une fois deviné ce qui s'en venait.

ANDRÉ PICHETTE, COLLABORATION SPÉCIALE



C.

(1) Nafali Ricardo Reyes, dit Pablo Neruda, né à Parral, au Chili, est mort en 1973. Prix Nobel en 1971, il a été auteur de poèmes d'inspiration sociale et révolutionnaire.

STATISTIQUES

ASSOCIATION DE L'OUEST

Dallas	(0)					
3	1	1				
4	4	5				
Detroit	(3)					

Vancouver	(2)				
1	5	6			
2	3	1			
St. Louis	(1)				

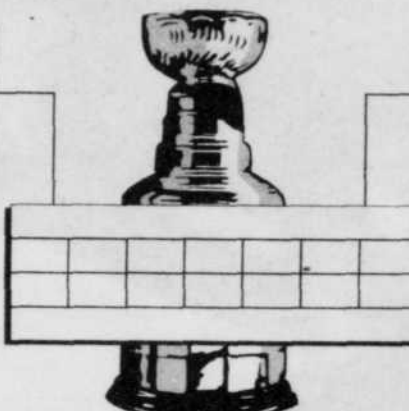
Toronto				(2)			
5	3	2	1				
3	0	3	3				
Chicago				(2)			

San Jose	(2)					
5	5	2				
4	4	9				
Calgary	(1)					

4 Victoires en prolongation.



VERS LA COUPE STANLEY



ASSOCIATION DE L'EST

NY Rangers		(3)			
4	8	4	3		
5	3	3	2		
Québec		(1)			

Washington	(3)					
5	3	6	6			
4	5	2	2			
Pittsburgh	(1)					

New Jersey	(3)				
5	3	2	1		
0	0	3	0		
Boston	(1)				

Buffalo						(1)
3	1	3	2			
4	3	1	4			
Philadelphia						(3)

QUARTS DE FINALE (4 de 7)

ASSOCIATION DE L'OUEST

Stars / Red Wings

Dimanche 7 mai
Dallas 3, Detroit 4
Mardi 9 mai
Dallas 1, Detroit 4
Jeu 11 mai
Detroit 5, Dallas 1
(Detroit mène 3-0)
Dimanche 14 mai
Detroit à Dallas, 19h30, TSN
(Si nécessaire)
Lundi 15 mai
Dallas à Detroit, 19h30, TSN
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
Detroit à Dallas, 20h00, TSN
(Si nécessaire)
Vendredi 19 mai
Detroit, 19h30, TSN
(Si nécessaire)

Canucks / Blues

Dimanche 7 mai
Vancouver 1, St. Louis 2
Mardi 9 mai
Vancouver 5, St. Louis 3
Jeu 11 mai
St. Louis 1, Vancouver 6
Samedi 13 mai
St. Louis à Vancouver, 22h30
(Vancouver mène 2-1)
Lundi 15 mai
Vancouver à St. Louis, 20h30
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
St. Louis à Vancouver, 22h30
(Si nécessaire)
Vendredi 19 mai
Vancouver à St. Louis, 20h30
(Si nécessaire)

Leafs / Hawks

Dimanche 7 mai
Toronto 5, Chicago 3
Mardi 9 mai
Toronto 3, Chicago 0
Jeu 11 mai
Chicago 3, Toronto 2
Samedi 13 mai
Chicago à Toronto, 20h30, RDS
(Série égale 2-2)
Lundi 15 mai
Toronto à Chicago, 20h30, RDS
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
Chicago à Toronto, 19h30, RDS
(Si nécessaire)
Vendredi 19 mai
Toronto à Chicago, 20h30, RDS
(Si nécessaire)

Sharks / Flames

Dimanche 7 mai
San Jose 5, Calgary 4
Mardi 9 mai
San Jose 5, Calgary 4 (prol.)
Jeu 11 mai
Calgary 9, San Jose 2
Samedi 13 mai
Calgary 3, San Jose 0 (2e période)
(San Jose mène 2-1)
Lundi 15 mai
San Jose à Calgary, 21h30, CKMI
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
Calgary à San Jose, 22h30, CKMI
(Si nécessaire)
Vendredi 19 mai
San Jose à Calgary, 21h30, CKMI
(Si nécessaire)

LES MEILLEURS MARQUEURS

Rg	No	B	A	Pts
1	32-Mike Sullivan, Cal	3	4	7
2	44-Stéphane Richer, NJ	2	5	7
3	90-Joe Juneau, Was	2	5	7
4	27-Alexei Kovalev, NYR	2	5	7
5	2-Brian Leetch, NYR	2	5	7
6	10-Ron Francis, Pit	1	6	7
7	12-Peter Bondra, Was	3	3	6
8	13-Sergei Nemchinov, NYR	3	3	6
9	32-Dale Hunter, Was	2	4	6
10	17-Rod Brind'Amour, Phi	2	4	6
11	22-Sergei Korovaychuk, Was	2	4	6
12	28-Bob Bassen, Qué	2	4	6
13	77-Paul Coffey, Det	1	5	6
14	9-Russ Courtnall, Van	1	5	6
15	14-Theoren Fleury, Cal	1	5	6
16	13-Mats Sundin, Tor	4	1	5
17	22-Ulf Dahlén, SJ	3	2	5
18	20-Luc Robitaille, Pit	3	2	5
19	26-Keith Jones, Was	3	2	5
20	13-German Titov, Cal	2	3	5
21	10-Pavel Bure, Van	2	3	5
22	55-Larry Murphy, Pit	2	3	5
23	11-Owen Nolan, Qué	2	3	5
24	20-Michel Pilon, Van	1	4	5
25	6-Phil Housley, Cal	0	5	5
26	9-Adam Graves, NYR	4	0	4
27	5-Nicklas Lidstrom, Det	3	1	4
28	27-Sergio Momesso, Van	3	1	4
29	68-Jaromir Jagr, Pit	3	1	4
30	17-Sergei Gonchar, Was	2	2	4
31	21-Sergei Zubov, NYR	2	2	4
32	11-Mike Gartner, Tor	2	2	4
33	13-Vyacheslav Kozlov, Det	2	2	4
34	21-Jyrki Lumme, Van	2	2	4
35	9-Rob DiMaio, Phi	2	2	4

Rg	No	B	A	Pts
36	16-Pat LaFontaine, Buf	2	2	4
37	10-Petr Nedved, NYR	2	2	4
38	48-Scott Young, Qué	2	2	4
39	9-Neal Broten, NJ	1	3	4
40	11-Mark Messier, NYR	1	3	4
41	2-Al MacInnis, STL	1	3	4
42	8-Dimitri Khristich, Was	1	3	4
43	21-Peter Forsberg, Qué	1	3	4
44	17-Pat Verbeek, NYR	0	4	4
45	91-Sergei Fedorov, Det	0	4	4
46	41-Tom Pederson, SJ	0	4	4
47	39-Jeff Friesen, SJ	0	4	4
48	92-Bernie Nicholls, Chi	0	4	4
49	22-Dino Ciccarelli, Det	3	0	3
50	11-Kelly Kisio, Cal	3	0	3
51	19-Joe Sakic, Qué	3	0	3
52	25-Kevin Stevens, Pit	2	1	3
53	14-Todd Elik, STL	2	1	3
54	6-Calle Johansson, Was	2	1	3
55	55-Keith Primeau, Det	2	1	3
56	16-Brett Hull, STL	2	1	3
57	25-Joe Nieuwendyk, Cal	2	1	3
58	89-Alexander Mogilny, Buf	2	1	3
59	14-Dave Andreychuk, Tor	1	2	3
60	3-Sylvain Côté, Was	1	2	3
61	19-Sergei Yermakov, Det	1	2	3
62	5-Kevin Haller, Phi	1	2	3
63	3-Garry Galley, Buf	0	3	3
64	15-John MacLean, NJ	0	3	3
65	7-Joe Mullen, Pit	0	3	3
66	19-Brendan Shanahan, STL	0	3	3
67	7-Cliff Ronning, Van	0	3	3
68	18-Benoit Savard, Chi	0	3	3
69	43-Jason Dawe, Buf	2	0	2
70	22-Claude Lemieux, NJ	2	0	2

No	Mj	B	A	Pts	Pen
28-Bob Bassen	4	2	4	6	0
11-Owen Nolan	4	2	3	5	2
48-Scott Young	4	2	2	4	0
21-Peter Forsberg	4	1	3	4	4
19-Joe Sakic	4	3	0	3	0
6-Craig Wolanin	4	1	2	2	0
9-Mike Ricci	4	0	2	2	6
13-Valeri Kamensky	2	1	0	1	0
22-Janne Laukkanen	4	1	0	1	2
29-Steven Finn	3	0	1	1	2
4-Uwe Krupp	4	0	1	1	2
18-Adam Deadmarsh	4	0	1	1	0
12-Chris Simon	4	0	1	1	4
2-Sylvain Lefebvre	4	0	1	1	2
52-Adam Foote	4	0	1	1	8
25-Martin Rucinsky	0	0	0	0	0
5-Alexei Gusarov	0	0	0	0	0
31-Aaron Miller	0	0	0	0	0
24-Jon Klemm	0	0	0	0	0
-Landon Wilson	0	0	0	0	0
23-Paul MacDermid	1	0	0	0	2
17-Curtis Leschyshyn	1	0	0	0	2
15-Bill Huard	1	0	0	0	0
17-Wendel Clark	4	0	0	0	6
51-Andrei Kovalenko	4	0	0	0	0
47-Claude Lapointe	4	0	0	0	6

No	Mj	G	P	B	Min	Ra	Moy
41-Thibault	1	0	1	0	68	3	2.65
35-Fiset	3	1	2	0	170	15	5.29
1-Snow	1	0	0	0	9	1	6.67
Totals	4	1	3	0	240	19	4.75

(0 but accordé dans un fillet désert)

QUARTS DE FINALE (4 de 7)

ASSOCIATION DE L'EST

Rangers / Nordiques

Samedi 6 mai
NY Rangers 4, Québec 5
Lundi 8 mai
NY Rangers 8, Québec 3
Mardi 9 mai
Québec 3, NY Rangers 4
Vendredi 12 mai
Québec 2, NY Rangers 3 (prol.)
(NY Rangers mène 3-1)
Dimanche 14 mai
NY Rangers à Québec, 19h30, R-C
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
Québec à NY Rangers, 19h30, R-C
(Si nécessaire)
Jeu 18 mai
NY Rangers à Québec, 19h30, R-C
(Si nécessaire)

Capitals / Penguins

Samedi 6 mai
Washington 5, Pittsburgh 4
Lundi 8 mai
Washington 3, Pittsburgh 5
Mardi 9 mai
Pittsburgh 2, Washington 6
Vendredi 12 mai
Pittsburgh 2, Washington 6
(Washington mène 3-1)
Dimanche 14 mai
Washington à Pittsburgh, 14h30, TSN
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
Pittsburgh à Washington, 19h30, TSN
(Si nécessaire)
Jeu 18 mai
Washington à Pittsburgh, 19h30, TSN
(Si nécessaire)

Devils / Bruins

Dimanche 7 mai
New Jersey 5, Boston 0
Lundi 8 mai
New Jersey 3, Boston 0
Mardi 9 mai
Boston 3, New Jersey 2
Vendredi 12 mai
Boston 0, New Jersey 1 (prol.)
(New Jersey mène 3-1)
Dimanche 14 mai
New Jersey à Boston, 19h30, TSN
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
Boston à New Jersey, 19h30
(Si nécessaire)
Jeu 18 mai
New Jersey à Boston, 19h30
(Si nécessaire)

Sabres / Flyers

Dimanche 7 mai
Buffalo 3, Philadelphie 4 (prol.)
Lundi 8 mai
Buffalo 1, Philadelphie 3
Mardi 9 mai
Philadelphie 1, Buffalo 3
Vendredi 12 mai
Philadelphie 4, Buffalo 2
(Philadelphie mène 3-1)
Dimanche 14 mai
Buffalo à Philadelphie, ND
(Si nécessaire)
Mardi 16 mai
Philadelphie à Buffalo, 19h30
(Si nécessaire)
Jeu 18 mai
Buffalo à Philadelphie, 19h30
(Si nécessaire)

LIGUE AMÉRICAINE

FINALES DE DIVISION (4 de 7)

Division Nord
Samedi 13 mai
Albany 6, Providence 3
(Albany gagne la série 4-2)
Demi-finale (2 de 3)
Dimanche 14 mai
Cornwall à Fredericton, 17h00
(Premier match)

LIGUE INTERNATIONALE

FINALES DE CONFÉRENCE (4 de 7)
CONFÉRENCE DE L'EST
Vendredi 12 mai
Kansas City 4, Kalamazoo 3
(Kansas City mène 1-0)

Dimanche 14 mai
Kansas City à Kalamazoo, 17h00
CONFÉRENCE DE L'OUEST
Vendredi 12 mai
Milwaukee 4, Denver 11
Samedi 13 mai
Milwaukee à Denver
(Denver mène 1-0)
Jeu 18 mai
Denver à Milwaukee, 20h30

JUNIOR MAJEUR

COUPE MEMORIAL
Kamloops, Colombie-Britannique
Samedi 13 mai
Hull (LHJM) 2, Brandon (WHL) 9
Dimanche 14 mai
Brandon (WHL) c. Detroit (OHL), 17h00
Kamloops (WHL) c. Hull (LHJM), 23h00, RDS, TSN

JUNIOR A

COUPE DU CENTENAIRE
Aréna Joe Duro, Ottawa, Ontario
DEMI-FINALES
Vendredi 12 mai
Thunder Bay 3, Calgary 5
Winnipeg 1, Gloucester 4
FINALE
Samedi 13 mai
Calgary 5, Gloucester 4 (prol.)

TOURNOI DE HOCKEY

RENDEZ-VOUS AAA
(À l'Aréna 2 glaces de Val d'Or)
Samedi 13 mai
Atome
St-Hubert c. Turcotte Élétes
Bandits Nord-Est c. Bas St-Laurent
Gaspé
Mauricie c. Québec
St-Hubert c. Bandits Nord-Est
Turcotte Élétes c. Mauricie
Québec c. Bas St-Laurent Gaspé
Pee-Wee
Québec c. Vancouver

DEKHOCKEY

LIGUE SENIOR RÉGIONALE

LIGUE NATIONALE

Vendredi 12 mai
 Montréal 9, New York 6
 San Diego 4, Chicago 8
 Colorado 10, Floride 6
 Cincinnati 5, Atlanta 4 (11 manches)
 Philadelphie 5, Houston 2
 St. Louis 4, Los Angeles 8
 Pittsburgh 9, San Francisco 4

Samedi 13 mai
 Montréal 6, New York 1
 San Diego 0, Chicago 5
 Pittsburgh 4, San Francisco 6
 Colorado 2, Floride 8
 Cincinnati 6, Atlanta 9
 Philadelphie 7, Houston 5
 St. Louis à Los Angeles

Dimanche 14 mai
 Montréal à New York, 20h05
 Cincinnati à Atlanta, 13h10
 San Diego à Chicago, 14h20

Philadelphie à Houston, 14h35
 St. Louis à Los Angeles, 16h05
 Pittsburgh à San Francisco, 16h05
 Colorado en Floride, 18h05

Lundi 15 mai
 Montréal à New York, 19h40
 Chicago à San Francisco, 16h05
 Philadelphie en Floride, 19h05
 Colorado à Atlanta, 19h40
 Pittsburgh à Los Angeles, 22h05
 St. Louis à San Diego, 22h05

Mardi 16 mai
 Cincinnati à Montréal, 19h35
 Chicago à San Francisco, 15h35
 Philadelphie en Floride, 19h05
 Colorado à Atlanta, 19h40
 New York à Houston, 20h05
 Pittsburgh à Los Angeles, 22h05
 St. Louis à San Diego, 22h05

Mercredi 17 mai

Cincinnati à Montréal, 19h35
 Chicago à San Francisco, 15h35
 Philadelphie en Floride, 19h05
 Colorado à Atlanta, 19h40
 New York à Houston, 20h05
 Pittsburgh à Los Angeles, 22h35
 St. Louis à San Diego, 22h35

Jeudi 18 mai
 St. Louis à San Francisco, 16h05
 Colorado à Atlanta, 19h40
 New York à Houston, 20h05
 Pittsburgh à Los Angeles, 22h05

Vendredi 19 mai
 Montréal à Houston, 20h05
 New York à Philadelphie, 19h35
 Colorado à Cincinnati, 19h35
 Floride à Atlanta, 19h40
 Chicago à Los Angeles, 22h05
 Pittsburgh à San Diego, 22h05
 St. Louis à San Francisco, 22h05

CLASSEMENT

(Match à Los Angeles non compris)

DIVISION EST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
PHILADELPHIE.....12	4	.750	—	2g	3-2	9-2	9-1		
MONTRÉAL.....10	7	.588	2.5	3g	4-3	6-4	5-5		
ATLANTA.....8	8	.500	4.0	1g	3-5	5-3	3-7		
NEW YORK.....6	10	.375	6.0	2p	4-4	2-6	4-6		
FLORIDE.....4	12	.250	8.0	1g	1-8	3-4	3-7		

DIVISION CENTRALE									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
CHICAGO.....10	5	.667	—	2g	4-3	6-2	6-4		
HOUSTON.....9	7	.563	1.5	2p	1-4	8-3	6-4		
CINCINNATI.....7	9	.438	3.5	1p	3-5	4-4	7-3		
ST. LOUIS.....7	9	.438	3.5	1p	6-6	1-3	4-6		
PITTSBURGH.....4	11	.267	6.0	1p	1-7	3-4	3-7		

DIVISION OUEST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
COLORADO.....11	5	.688	—	1p	8-3	3-2	6-4		
LOS ANGELES.....9	6	.600	1.5	2g	2-2	7-4	6-4		
SAN FRANCISCO.....9	8	.529	2.5	1g	5-3	4-5	5-5		
SAN DIEGO.....6	11	.353	5.5	3p	6-6	0-5	2-8		



LANCEURS PRÉVUS



LIGUE NATIONALE

Montréal (B. Henry 0-2) à New York (Saberhagen 0-1), 20h05
 Cincinnati (Smiley 1-0) à Atlanta (Avery 0-1), 13h10
 San Diego (Hamilton 0-1) à Chicago (Bullinger 2-0), 14h20
 Philadelphie (Quattrone 2-0) à Houston (Kile 1-1), 14h35
 St. Louis (Osborne 0-0) à Los Angeles (Candioti 1-2), 16h05
 Pittsburgh (Lieber 0-3) à San Francisco (Wilson 2-1), 16h05
 Colorado (Ritz 1-0) à Floride (Rapp 0-2), 18h05



LIGUE AMÉRICAINNE

Toronto (Hentgen 2-0) à Milwaukee (Eldred 1-0), 14h05
 Cincinnati (McDowell 1-1) à Boston (Z. Smith 0-0), 13h05
 Cleveland (Hershiser 1-1) à Baltimore (Rhodes 0-0), 13h05
 Oakland (Stottmyre 1-0) à Minnesota (Radke 1-0), 14h05
 Californie (Langston 1-0) à Kansas City (Linton 0-1), 14h35
 Detroit (Moore 2-0) à Texas (Heiling 0-1), 15h05
 Chicago (Abbott 1-1) à Seattle (Fleming 1-2), 14h35

LES FICHES EN 1994

Mj	G	P	Moy.	Dom.	Étran.
17	8	9	.471	2-4	6-5

Mj	G	P	Moy.	Dom.	Étran.
16	11	5	.688	8-1	3-4

MOUVEMENTS
DE PERSONNEL

VENDREDI HOCKEY
 LIGUE impose une amende de 1000 \$ à l'ailleur gauche Mike Peluso de New Jersey.
 EDMONTON annonce qu'ils ont acheté 50 % des parts de leur club-école de Cap-Breton. Les Oilers détiennent maintenant 100 % des parts.
LIGUE COLONIALE
 FLINT congédie l'entraîneur-chef et directeur général Peter Horachek.
BASEBALL
LIGUE NATIONALE
 CINCINNATI inscrit le receveur Benito Santiago sur la liste des blessés de 15 jours, rétroactive au 8 mai; cède les lanceurs John Courtright et Matt Grott à Indianapolis de l'Association américaine.
HOUSTON active le joueur d'intérieur Chris Donnels de la liste des blessés; cède l'arrêt court Ricky Gutierrez à

Tucson de la Ligue de la côte du Pacifique.
MONTRÉAL signe le voltigeur Kash Beauchamp et le cède à Harrisburg de la Ligue Eastern.
LIGUES DES PRAIRIES
 DAKOTA nomme Bill Sharp entraîneur; signe le lanceur Todd Zwielfhofer et le voltigeur Mike Peirce.
LIGUE NORTHERN
 SIOUX FALLS signe l'arrêt court Matt Davis.
WINNIPEG signe le voltigeur Steve Deangelis.
FOOTBALL
LIGUE NATIONALE
 ARIZONA nomme Craig Cason dépitiste.
 CINCINNATI annonce la retraite du receveur éligible Tom Waddle.
LIGUE CANADIENNE
 HAMILTON signe le second de ligne Matt Taftoni et le demi défensif Donnie Gardner et Samuel Hairston.

BASEBALL AAA

LIGUE INTERNATIONALE

RENDEMENT DES EXPOS

AU BÂTON									
No	Ab	Pc	Cs	Pp	Cc	Bv	Moy		
18-Moises Alou.....	57	10	19	11	2	0	.333		
11-Shane Andrews.....	29	6	8	8	3	0	.276		
5-Sean Berry.....	31	6	8	3	1	0	.258		
12-Wilfredo Cordero.....	70	8	19	8	1	0	.271		
24-Darrin Fletcher.....	40	6	10	2	2	0	.250		
30-Cliff Floyd.....	48	5	9	8	1	3	.188		
15-Chad Fonville.....	8	2	3	0	0	0	.375		
7-Lou Frazier.....	8	0	1	0	0	0	.125		
4-Mark Grudzielanek.....	26	3	8	2	0	0	.308		
28-Roberto Kelly.....	65	7	17	6	1	1	.262		
19-Tim Laker.....	19	2	3	3	1	0	.158		
3-Mike Lansing.....	59	9	14	9	2	0	.237		
2-Tim Spehr.....	7	1	3	2	1	0	.429		
44-Tony Tarasco.....	53	12	22	9	3	3	.415		
22-Rondell White.....	31	10	11	7	3	0	.355		
TOTAUX.....	582	89	158	81	22	7	.271		

AU MONTICULE									
No	V	D	Vp	Mi	Pm	Bb	Rb	Mpm	
72-Luis Aquino.....	0	0	1	10.0	5	4	9	4.50	
49-Reid Cornelius.....	0	0	0	6.0	6	3	3	9.00	
26-Bryan Eversgard.....	0	0	0	5.2	4	3	1	6.92	
13-Jeff Passero.....	4	0	0	23.0	9	7	21	3.52	
27-Butch Henry.....	0	2	0	13.0	6	3	6	4.15	
34-Gil Heredia.....	1	2	0	12.2	9	4	9	6.64	
45-Pedro Martinez.....	3	0	0	26.2	6	11	22	2.06	
33-Carlos Perez.....	1	0	0	9.1	1	1	10	0.99	
51-Mel Rojas.....	1	0	4	10.0	2	5	10	1.80	
54-Tim Scott.....	0	0	0	9.0	2	1	6	2.00	
31-Jeff Shaw.....	0	1	0	11.1	9	4	5	7.30	
41-Ugueth Urbina.....	0	0	0	2.0	2	0	2	9.00	
47-Gabe White.....	0	0	0	1.0	2	0	1	18.00	
TOTAUX.....	10	7	5	150.0	74	51	110	4.44	

Vendredi 12 mai
 Norfolk 4, Ottawa 3
Samedi 13 mai
 Norfolk 4, Ottawa 3
Dimanche 14 mai
 Norfolk à Ottawa
Lundi 15 mai
 Norfolk à Ottawa

CLASSEMENT DIVISION EST
 G P Moy Diff
 Rochester (Orioles).....17 14 .548
 Pawtucket (Red Sox).....17 16 .515
 1
 Ottawa (Expos).....14 18 .438 3 1/2
 Scranton-W-B (Phillies).....12 19 .387 5
 Syracuse (Blue Jays).....12 19 .387 5

DIVISION OUEST
 G P Moy Diff
 Norfolk (Mets).....23 12 .657
 Richmond (Braves).....19 16 .543 4
 Charlotte (Marlins).....18 16 .529 4 1/2
 Toledo (Tigers).....16 16 .500 5 1/2
 Columbus (Yankees).....16 18 .471 6 1/2

BASEBALL JUNIOR

LIGUE MONTRÉAL ÉLITE

Vendredi 12 mai
 LaSalle 4, Ahuntsic 0
Samedi 13 mai
 Jonquière 12, Drummondville 9
 Trois-Rivières 4, St-Eustache 1
Dimanche 14 mai
 Drummondville à Charlesbourg (Henri-Casault), 14h00
 Repentigny à LaSalle, 14h00
 St-Eustache à Longueuil, 14h00
 Rive-Sud à Montréal-Nord, 14h00
 Trois-Rivières à Laval, 14h00
 Ahuntsic à Rosemont, 14h00
 Jonquière à Sherbrooke (2), 14h00

CLASSEMENT CONFÉRENCE PROVINCIALE Division Est
 G P Moy Diff
 Jonquière.....1 01.000
 Charlesbourg.....1 1.500 1/2
 Sherbrooke.....1 1.500 1/2
 Québec.....1 1.500 1/2
 Drummondville.....1 2.333 1

CONFÉRENCE MÉTROPOLITAINE Division Nord-Est
 G P Moy Diff
 Laval.....3 01.000
 Repentigny.....2 1.667 1
 Trois-Rivières.....2 2.500 1 1/2
 Montréal-Nord.....0 2.000 2 1/2
 St-Eustache.....0 3.000 3

Division Centrale
 G P Moy Diff
 Longueuil.....2 1.667
 Rive-Sud.....2 1.667
 Rosemont.....2 1.667
 LaSalle.....1 2.333 1
 Ahuntsic.....0 3.000 2

LIGUE JUNIOR AA DE LA RÉGION DE QUÉBEC

Dimanche 14 mai

Cap-Rouge à Montmagny (St-Nicolas), 13h30
 Beauport à Ste-Foy (Anc.-Lorette #5), 15h30
 St-Jean à St-Rédempteur (Sorbonne), 20h15

BASEBALL MIDGET AAA

RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT

Samedi 13 mai
 Charlesbourg 4, Montréal 1
 Charlesbourg 1, Montréal 7
 Trois-Rivières à Sherbrooke
 LaSalle 3, Laval 5
 LaSalle 0, Laval 1

Dimanche 14 mai
 Charlesbourg à Rive-Sud (2) (D. Johnson), 12h00
 Sherbrooke à LaSalle (2), 12h00
 Laval à Trois-Rivières (2), 12h00

CLASSEMENT
 G P Moy Diff
 Charlesbourg.....4 2.666
 Montréal.....4 2.666
 Rive-Sud.....2 2.500 1.0
 Laval.....3 3.500 1.0
 Sherbrooke.....1 1.500 1.0
 LaSalle.....1 3.250 2.0
 Trois-Rivières.....1 3.250 2.0

BALLE RAPIDE

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Dimanche 14 mai
 CHOI FM à Nicolet Sports, 14h00
 Roulez-Paré de Bellechasse à Le Grand Portneuf, 14h00

LIGUE DU COMTÉ DE PORTNEUF
Mardi 16 mai
 Portneuf à Coop St-Ubalde, 20h00
 Manoir St-Basile à Acc. Cap-Santé, 20h30

CLASSEMENT
 G P Moy Diff
 Accomod. Cap-Santé.....1 01.000

Pari sportif

PROGRAMME 2 - 14 MAI 1995

HOCKEY

14 MAI 1995

MISE-O-JEU					
MATCH	HEURE	VISITEUR (1)	COTE	RECEVEUR (2)	COTE
1	15h00	Buffalo	2.25	Philadelphie	1.35

LIGUE AMÉRICAINNE

Vendredi 12 mai
 Toronto 5, Milwaukee 14
 New York 12, Boston 2
 Cleveland 3, Baltimore 2
 Detroit 6, Texas 1
 Californie 3, Kansas City 2
 Oakland 5, Minnesota 9
 Chicago 4, Seattle 6

Samedi 13 mai
 Toronto 10, Milwaukee 0
 New York 4, Boston 6
 Cleveland 1, Baltimore 6
 Detroit 3, Texas 4
 Californie 2, Kansas City 4
 Oakland 13, Minnesota 5
 Chicago 3, Seattle 3 (4e manche)

Dimanche 14 mai
 Toronto à Milwaukee, 14h05
 New York à Boston, 13h05

Cleveland à Baltimore, 13h35
 Oakland à Minnesota, 14h05
 Californie à Kansas City, 14h35
 Detroit au Texas, 15h05
 Chicago à Seattle, 16h35

Lundi 15 mai
 Toronto au Texas, 20h05
 Californie au Minnesota, 20h05

Mardi 16 mai
 Toronto au Texas, 20h05
 Detroit à Baltimore, 19h35
 Cleveland à New York, 19h35
 Seattle à Kansas City, 20h05
 Californie au Minnesota, 20h05
 Oakland à Chicago, 20h05
 Boston à Milwaukee, 20h05

Mercredi 17 mai
 Toronto au Texas, 20h05
 Boston à Milwaukee, 14h05

Detroit à Baltimore, 19h35
 Cleveland à New York, 19h35
 Seattle à Kansas City, 20h05
 Californie au Minnesota, 20h05
 Oakland à Chicago, 20h05

Jeudi 18 mai
 Californie au Minnesota, 13h15
 Oakland à Chicago, 14h05
 Cleveland à Boston, 19h05
 Detroit à Baltimore, 19h35
 Milwaukee au Texas, 20h05
 Seattle à Kansas City, 20h05

Vendredi 19 mai
 Toronto à Detroit, 19h05
 Cleveland à Boston, 19h05
 Baltimore à New York, 19h35
 Milwaukee au Texas, 20h05
 Oakland à Kansas City, 20h05
 Seattle au Minnesota, 20h05
 Californie à Chicago, 20h05

CLASSEMENT

(Match à Seattle non compris)

DIVISION EST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
BOSTON.....10	5	.667	—	1g	6-2	4-3	7-3		
NEW YORK.....10	6	.625	.5	1p	5-3	5-3	6-4		
TORONTO.....8	8	.500	2.5	1g	6-5	2-3	5-5		
BALTIMORE.....6	9	.400	4.0	1g	4-4	2-5	4-6		
DETROIT.....6	10	.375	4.5	1p	1-5	5-5	4-6		

DIVISION CENTRALE									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
CLEVELAND.....10	5	.667	—	1p	5-1	5-4	7-3		
MILWAUKEE.....10	6	.625	.5	1p	5-4	5-2	5-5		
KANSAS CITY.....7	8	.467	3.0	1g	3-3	4-5	4-6		
CHICAGO.....5	9	.357	4.5	1p	4-3	1-6	5-5		
MINNESOTA.....5	11	.313	5.5	1p	4-5	1-6	3-7		

DIVISION OUEST									
G	P	Moy.	Diff.	Série	Domicile	Étranger	10 der.		
SEATTLE.....8	6	.571	—	1g	4-1	4-5	5-5		
CALIFORNIE.....9	7	.563	—	1p	5-5	4-2	6-4		
OAKLAND.....8	9	.471	1.5	1g	4-3	4-6	6-4		
TEXAS.....7	10	.412	2.5	1g	3-6	4-4	5-5		

Portneuf.....1 01.000
 Manoir St-Basile.....0 1.000 1
 Coop St-Ubalde.....0 1.000 1

LIGUE DE LA BEAUCÉ

Dimanche 14 mai
 St-Joseph à St-Bernard,

SOMMAIRES
DE HOCKEY

LIGUE NATIONALE

CHICAGO 3 TORONTO 1

Première période

1. Chicago, Murphy 1

(Nicholls) 13:28

Pénalités - Cummins Chi (accrocher)

2:59, Diduck Chi (retenu) 15:00.

Deuxième période

2. Chicago, Craven 1

(Savard, Weinrich) 8:22

Pénalités - Graham Chi (trébucher)

0:50, Butcher Tor (retenu) 4:02, Gilmour

Tor (cingler), Diduck Chi (trébucher)

6:53, Weinrich Chi (retenu) 9:23, Suter

Chi (assaut) 11:40, Macoun Tor

(accrocher) 16:35.

Troisième période

3. Toronto, Macoun 1

(Sundin) 1:57

4. Chicago, Shantz 2

(Craven, Diduck) 19:14 (td)

Pénalités - Savard Chi (retenu) 5:41,

Smith Chi (trébucher) 12:51,

Andreychuk Tor (obstruction) 14:02.

Tirs au but par:

Chicago 12 10 8-30

Toronto 16 7 8-31

Gardiens - Chicago: Belfour (G.2-2);

Toronto: Potvin (P.2-2). Avantages

numériques (buts-chances) - Chicago:

0-3, Toronto: 0-7. Arbitre - Dan

Marouelli. Juges de ligne: Mark Wheeler

et Dan Schachte. Assistance - 15 746.

VENDEDI

QUÉBEC 2 NY RANGERS 3

Première période

1. Québec, Wolanin 1

(Ricco, Young) 3:50

2. Québec, Nolan 2

(Forsberg, Bassen) 9:40

Pénalités - MacDermid Qué, Osborne

NYR (ruesse) 3:37, Graves NYR (double

échec) 4:14, Foote Qué (assaut)

17:41.

Deuxième période

3. NY Rangers, Leetch 2

(Nemchinov, Kovalev) 4:28

Pénalités - Kocur NYR (coude) 0:24,

Forsberg Qué (trébucher) 1:09, Nolan

Qué (bâton élevé) 5:47, Larmer NYR

(retenu) 8:03, Leetch NYR (accrocher)

10:18, Wells NYR (bâton élevé) 12:12,

Ricco Qué, Matteau NYR (conduite anti-

passe) 16:25, Krupp Qué (retardier le

match) 17:25.

Troisième période

4. NY Rangers, Kovalev 2

(Leetch) 2:03

Pénalités - Foote Qué (ruesse) 5:09,

Kovalev NYR (double échec) 9:50.

Prolongation

5. NY Rangers, Larmer 2

(Nedved, Leetch) 8:09

Pénalités - Aucune

Tirs au but par:

Québec 10 6 10 5-31

NY Rangers 9 13 2-34

Gardiens (tirs-arrêts) - Québec: Thibault

(P.0-1); NY Rangers: Healy (10-8), Richter

(0:00 2e période, 21-21) (G.1-1). Avan-

tages numériques (buts-chances) - Qué-

bec: 0-6; NY Rangers: 0-5. Arbitre -

Andy Van Heilemond. Juges de ligne -

Wayne Bonney, Jay Sharrers. Assistance -

18 200.

COUPE MEMORIAL

HULL 2 BRANDON 9

Première période

1. Brandon, Ritchie 1

(Murray, Leclerc) 14:06

2. Brandon, Van Oene 1

(Pozzo, Laluk) 16:57

3. Brandon, Schaefer 1

(Dubinsky, Redden) 19:08

Pénalités - Staples Br (trébucher) 4:33,

Charbonneau H (assaut) 5:07, Trudel H,

Kurtz Br (ruesse) 6:09, Menard H

(coude) 14:24, Coveny H, Staples Br

(ruesse) 16:33, Beaudoin H, Brown Br

(ruesse) 18:87.

Deuxième période

4. Brandon, McCabe 1

(Murray) 1:58 (dn)

5. Brandon, Ritchie 2

(Murray) 4:27 (an)

6. Brandon, Cloutier 1

(McCabe, Vasilevski) 9:34

Pénalités - Ritchie Br (accrocher) 0:50,

Worrell H (obstruction) 3:55, McCabe Br

(cingler) 4:59, Dutiaume Br (ruesse)

6:26, Menard H, Staples Br (ruesse)

11:40, Ritchie Br (cingler) 13:30,

Beaudoin H (retenu, inconduite) 16:32.

Troisième période

7. Brandon, McCabe 2

(Smyth, Van Oene) 6:19

8. Hull, McKay 1

(Hersh) 6:49 (an)

9. Brandon, Ritchie 3

(McCabe, Redden) 9:27 (an)

10. Brandon, Laluk 1

(McCabe, Pozzo) 16:03

11. Hull, Delisle 1

(Menard, Hersh) 19:18 (an)

Pénalités - Van Oene Br (ruesse),

Worrell H, Staples Br (battu) 2:08, Kurtz

Br (obstruction) 6:43, Charbonneau H

(obstruction), Bordeleau H (inconduite)

7:23, Delisle H (cingler) 9:04, Ritchie Br

(retenu) 12:32, Kurtz Br (accrocher)

17:47.

Tirs au but par:

Hull 9 8 12-29

Brandon 14 16 12-42

Gardiens - Hull: Theodore (P.0-1-0) (21-

15), Savary (9:34 de 2e période, 21-18);

Brandon: Elder (G.1-0-0). Avantages

numériques (buts-chances) - Hull: 2-9;

Brandon: 2-7. Arbitre - Mike Hasenfratz

Juges de ligne - Lonnie Cameron, Brent

Frizzell. Assistance - 55500.

SOMMAIRES
DE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

PITTSBURGH 4

SAN FRANCISCO 6

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

LHris ts 1 0 0 1

Totaux 33 610 6 Totaux 32 910 9

Cincinnati 200 100 021 - 6

Atlanta 012 600 00x - 9

E-Larkin (1), Berryhill (1), DJ-Atlanta 2

LSB-Cincinnati 6, Atlanta 4, 2B-

R-Sanders (4), Branson (1), DwSmith 2 (4),

3B-Larkin (3), C-Larkin 2 (4), Grissom

(1), C-Jones (4), BV-DSanders (8),

Larkin (6), Gant (4), RV-DSanders (1),

S-Grissom, J.Lopez.

MLCS PPM BBRB

Cincinnati

PSmith P.0-1 3 1 3 8 8 7 0 2

Remlinger 2 3 1 1 1 2 0

Pugh 3 1 0 0 0 1 2

Sullivan 1 0 0 0 0 1

Atlanta

Givane G.2-1 7 7 3 3 3 4

McMichael 2 3 2 2 2 1 0

Stanton 1 3 0 0 0 0 0

Palacios 2 3 0 0 0 0 0

Dioniz 2 3 1 1 1 2 0

Borbon VP.1 1 3 0 0 0 1

Arbitres-marbre, Davidson: 1er, Ripley;

2e, Rieker; 3e, Quick. D-2:47, A-36 058.

MLCS PPM BBRB

Colorado 2

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

ab pscpp

Parrett 1 0 0 0 0 Pye ts 1 0 0 0

Mabry ts 1 0 0 0 0 TWims 1 0 0 0 0

Placios 1 0 0 0 0 Trdwys ts 1 0 0 0

Hulett ts 1 0 1 0 0 Valdes 1 0 0 0 0

Habyan 1 0 0 0 0 Hansen ts 1 0 0 0

Tdwil 1 0 0 0 0

Totaux 35 4 5 1 Totaux 35 810 6

St. Louis

DnJackson P.0-3 4 2 3 8 6 3 2 2

Parrett 1 3 0 0 0 0 0 0

Palacios 2 2 2 0 0 0 0

Habyan 1 0 0 0 0 0 0

Los Angeles

Normo 4 0 3 1 7 5

TWilliams G.2-0 2 1 0 0 1 1

Valdes 2 2 0 0 0 2

Tdworrell 1 2 1 0 0 1

HOCKEY MINEUR

LIGUE DE DÉVELOPPEMENT
QUÉBEC-AURICIE

STATISTIQUES FINALES DE LA SAISON

ATOME AA
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Guillaume Fournier, RS	29	23	52
P-Luc Gosselin, Bbrg	24	25	49
Pascal Pelletier, Qué	23	18	41
Dave Leclerc, Bbrg	20	16	36
Jonathan Ferland, BA	20	13	33
Nicolas Marier, Ste-Foy	20	11	31
Samuel Blouin, Qué	15	16	31
François Vallières, Ste-Foy	11	19	30
Jean-François Cyr, RS	17	12	29
Jean-Michel Laroche, Bbrg	17	10	27

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Benoit Therrien, RS	651	37	2,27
Maxime Lachance, Bea	600	45	3,00
Philippe Havard, Bea	519	42	3,23

PEE-WEE AA
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Jérôme Bergeron, Bbrg	34	32	66
Jérôme Marois, Qué	18	21	39
Pascal Morin, Bbrg	18	18	36
Jonathan Francoeur, Bbrg	19	16	35
Jean-Philippe Paradis, Bbrg	12	20	32
Maxime Gagnon, Bbrg	11	21	32
Simon Gagné, BA	14	17	31
Pierre-Olivier Dufour, Bbrg	8	23	31
Stéphane Veilleux, BA	10	20	30

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Maxime Ouellet, Bea	712	25	1,40
Mathieu Blouin, S-F	595	39	2,62
Rudy Boucher, BA	608	49	3,22

BANTAM AA
COMPTÉURS

	B	A	Pts
François Fortier, Bbrg	21	29	50
Charles Paré, BA	12	34	46
Vincent Dionne, Bbrg	23	20	43
Jean-Frs Lavoie, Bbrg	17	21	38
Eric Laplante, Maur	16	21	37
Jason Lehoux, BA	24	12	36
Jimmy Lapointe, Bbrg	16	17	33
Guy Roy, RS	12	21	33
Benoit Dubonnet, Maur	19	13	32
Philippe Lord, Bbrg	14	18	32

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Mathieu Desautels, R-S	651	28	1,93
Frédéric Brindamour, Bea	762	37	2,18
Jean-François Collin, Bea	580	32	2,48

MIDGET AA
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Simon Marchand, Maur	29	25	54
Patrick Tremblay, Bbrg	21	28	49
Stéphane Nadeau, Maur	15	24	39
Sébastien Robitaille, Bbrg	22	13	35
Simon Derpigny, Bbrg	14	21	35
François Bédard, Bbrg	13	22	35
Mathieu Gagné, RS	16	18	34
Hugo Latulippe, RS	13	21	34
Jocelyn Cloutier, Maur	17	15	32
P-Etienne Bernard, Maur	9	22	31
Dave Laroche, RS	8	23	31

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Daniel Robitaille, Bea	813	36	1,99
Antoine Marceau, R-S	834	38	2,05
Martin Jolicoeur, R-S	516	24	2,09

LIGUE DE COMPÉTITION
FRANC-SUD DE QUÉBECSÉRIES ÉLIMINATOIRES
STATISTIQUES FINALESATOME BB
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Mathieu Morissette, Bel	5	10	15
Mikael Aubé, Bel	8	6	14
Tobias Carrier, Bel	7	5	12
Vincent Bolduc, B-S	5	10	10
Carl Gagné, Bel	4	6	10
Vincent Roy, Rég	4	5	9
Maxime Caron, B-S	6	2	8
Ethienne Pomerleau, Bel	4	4	8
Frédéric Anctil, Dau	3	5	8
Kevin Dumont, Rég	5	2	7
Louis Desjardins, Rég	5	2	7
Jean-Philippe Asselin, Bel	1	6	7
Jérôme Marceau, Rég	0	7	7

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Guillaume Beaulieu, Bel	229	9	1,57
Jérôme Auger, Dau	97	5	2,05
Maxime Couture	172	9	2,08

PEE-WEE BB
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Jérôme Cayer, Lot	8	8	16
Julien Montminy, Lot	6	6	12
Richard Martin, Lot	3	8	11
Samuel Lemieux, Lot	2	9	11
Kevin Poulin, TM	6	4	10
Pascal Maheux, B-S	6	3	9
Jérôme Desruisseaux, Lot	6	3	9
Jean-François Duguay, TM	5	4	9
Alain Rousseau, Lot	5	3	8
Jacques Garon, Lot	2	6	8

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Sylvain Lamontagne, Bel	40	2	2,00
Mathieu Bouchard, TM	79	4	2,01
Jocelyn Guilmond, Lot	200	11	2,20

BANTAM BB
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Alexis Thivierge, TM	8	7	15
Philippe Beaudoin, TM	8	4	12
Marc-André Fournier, PL	4	6	10
Christian Laflamme, TM	3	5	8
Olivier Lacroix, TM	2	6	8
Jean-François Lajoie, TM	5	2	7
Jonathan Roy, Rég	3	4	7
Grégoire Leblanc, PL	2	5	7
Philippe Bouchard, TM	3	3	6
Mario Samson, Lot	2	4	6
Francis Binet, TM	2	4	6

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Yves Nadeau, BS	120	6	2,00
Mathieu Saindon, Rég	54	3	2,22
Frédéric Genest, Lot	134	9	2,68

MIDGET BB
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Yannick Duval, PL	5	6	11
Mathieu Létourneau, Dau	5	5	10
Dave Lachance, TM	7	2	9
Daniel Miville, PL	3	5	8
J-François Boudreau, Dau	4	3	7
Mathieu Belleau, BS	3	4	7
Dany Lacasse, Dau	3	3	6
Sébastien Dumont, PL	3	3	6
Mathieu Deschênes, PL	3	3	6
Richard Audet, TM	3	3	6

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Yannick Doyon, Dau	99	3	1,21
Yannick Côté, Dau	100	5	1,98
Jonathan Delisle, TM	120	7	2,33

ATOME CC
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Nicolas Bégin, BN	9	11	20
Sébastien Caron, PL	2	11	13
Steve Poulin, BN	6	6	12
Stéphane Poulin, BN	8	3	11
François Lamontagne, PL	6	5	11
Jocelyn Auger, PL	7	3	10
Joël Labrecque, BN	2	7	9
Tommy Vachon, BN	2	5	7
Jean-François Morissette, M	4	2	6
Stéphane Poulin, BN	4	2	6
Vincent L'Hérault, Dau	3	3	6
Mathieu Savoie, BN	2	4	6

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Nicolas Gagné, BN	200	4	0,80
Simon Bolduc, BN	198	7	1,41
Danny Fortier, Dau	139	8	2,29

PEE-WEE CC
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Dominique Dion, BN	4	8	12
Vincent Fortin, BN	5	6	11
Tony LaFontaine, BN	6	4	10
Kevin Chouinard, Mon	5	4	9
Dave Boucher, Bel	3	5	8
Marc-Antoine Dubé, Mon	2	6	8
Hugo Drouin, Rég	7	0	7
Guillaume Ferland, BN	5	2	7
Sébastien Roy, Bel	4	3	7
Jonathan Létourneau, BN	4	3	7

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Sébastien Lemay, BN	225	8	1,42
Pierre-Luc Emond, Mon	160	10	2,50
J-Christophe Caron, Mon	198	13	2,61

BANTAM CC
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Guillaume Boulet, Mon	8	9	17
Mario Vallières, PL	7	6	13
Nicolas Roy, PL	2	11	13
Dany Dumont, PL	8	4	12
Jonathan Godbout, Mon	5	6	11
Jean-Philippe Morency, Mon	1	10	11
Mathieu Ringuel, Mon	4	6	10
Nicolas Buisson, PL	3	7	10
Vincent Bérubé, Mon	4	5	9
Steve Bernier, Mon	4	5	9
Maxime Perras, PL	4	5	9

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
J-François Potras, Mon	203	10	1,96
Pierre-Luc Hins, PL	161	8	1,98
Jérôme Morin, Mon	160	12	3,00

MIDGET CC
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Richard Doyon, BN	7	10	17
Yannick Bolduc, BN	7	7	14
Patrick Thérien, PL	6	6	12
Richard Langevin, BN	5	7	12
Martin Duquet, PL	7	4	11
Steve Bouchard, PL	7	4	11
Eric Lavigne, Rég	6	2	8
Rick Belles-Îles, PL	4	4	8
Sébastien Chabot, Mon	3	5	8
André Levasseur, Rég	2	6	8
Sébastien Noël, Rég	2	6	8

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Christian Turgeon, PL	129	6	1,86
Sylvain Clermont, Dau	40	2	2,00
Alexandre Champagne, PL	150	12	3,19

JUVENILE FÉMININ
COMPTÉURS

	B	A	Pts
Cathia Sylvain, Bel2	11	13	24
Anne-Marie L'Heureux, Bel2	7	7	18
Nathalie Dery, Don	9	2	11
Claudia Laguerre, Bel2	7	3	10
Johanne Létourneau, Bel2	5	4	9
Isabelle Couture, Bel2	3	6	9
Mélanie Potvin, Bel2	4	4	8
Manon Vézina, Bel1	5	2	7
Maria-Josée Laflamme, Bel2	7	7	7
Julie Potvin, Bel2	1	5	6

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Manon Anctil, Bel2	200	2	0,40
Isabelle Couture, Bel2	80	2	1,00
Amélie Guénette, PL	160	9	2,25

STATISTIQUES FINALES
ÉQUIPE PAR ÉQUIPE
DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES

ATOME BB

BEAUCÉ-SUD

	B	A	Pts
Vincent Bolduc	5	5	10
Maxime Caron	6	2	8
Jason Morin	2	1	3
Tim Lalonde	2	1	3
Jérôme Côté	0	3	3
Maxime Jacques	1	1	2
Marc-Antoine Morin	0	2	2
Karl Boucher	0	2	2
Olivier Poulin	0	1	1
Louis-André Lessard	0	1	1
Marc-André Labbé	0	1	1
Carl St-Pierre	0	1	1
Jn-Philippe Lehoux	0	1	1
Nicolas Lapointe	0	0	0

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Jn-Philippe Bourque	80	7	3,50
Alexandre Lacombe	80	8	4,00

BELLECHASSE

	B	A	Pts
Mathieu Morissette	5	10	15
Mikael Aubé	8	6	14
Tobias Carrier	7	5	12
Carl Gagné	4	6	10
Ethienne Pomerleau	4	4	8
Jn-Philippe Asselin	1	6	7
Hubert Chabot	1	3	4
Régis Labbé	1	2	2
François Henry	1	2	2
François Tanguay	0	2	2
Bryan Nadeau	0	1	1
François Boutin	0	1	1
François Doyon	0	1	1
Tommy Roy	0	0	0

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Guillaume Beaulieu	229	9	1,57
Maxime Couture	172	9	2,08

DAUPHINS

	B	A	Pts
Frédéric Anctil	3	5	8
Sébastien Couture	4	2	6
Guillaume Taitell	4	2	6
Marc-André Martel	3	3	6
St-Philippe Richard	1	4	5
Guillaume Bergeron	0	4	4
Jason Lapointe	1	0	1
Alexandre Landry	1	0	1
Charles Garant	0	1	1
Eric Landry	0	1	1
Frédéric Gingras	0	1	1
Maxime Demers	0	1	1
Patrice Bergeron	0	0	0
Christian Plante	0	0	0
Ethienne Lepage	0	0	0

GARDIENS DE BUT

	Min	Ba	Moy
Jérôme Auger	97	5	2,05
Benjamin Biron	61	7	4,55

LOTBINIÈRE

Christian Poirier	0	0	0
Étienne Lepage	0	0	0
GARDIENS DE BUT			
	Min	Ba	Moy
Jérôme Auger	97	5	2.05
Benjamin Biron	61	7	4.55
LOTBINIÈRE			
	B	A	Pts
Daniel Fournier	1	2	3
Steve Boissonneault	1	2	3
Luc Piquet	2	0	2

SUITE DE LA PAGE S-21

MONTMAGNY			
B	A	Pts	
Jean-François Morissette	4	2	6
Maxime Morin	2	2	4
Jean-David Côté	1	3	4
Benoît Morin	2	1	3
François Morin	1	2	3
Jean-Nicolas Bérubé	0	3	3
Eric Remillard	1	2	2
Jean-François Morin	0	2	2
Pierre-Luc Giroux	0	2	2
Carl Vézina	0	2	2
Guillaume Proulx	1	0	1
Vincent Lapierre	0	1	1
Marc-André Poitras	0	0	0
Thomas Beaumont	0	0	0
Mathieu Langlois	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Jean-François Dion	89	6	2,69
Suzon Bernier	110	9	3,25

POINTE-LEVY			
B	A	Pts	
Sébastien Caron	2	11	13
François Lamontagne	6	5	11
Jocelyn Auger	7	3	10
Yan Maheux	2	3	5
Ch. François Carrier	2	1	3
Vincent Métivier	1	1	2
Pierre-Yves Gagnon	0	2	2
Jonathan Bilodeau	1	0	1
Vincent Chamard-M.	1	0	1
Kevin Patry	0	1	1
David Boudreau	0	1	1
Eric Boulanger	0	1	1
Dave Laverdière	0	1	1
Simon Fournier	0	0	0
François Vincent	0	0	0
Mikael Boulanger	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
David Gagneau	328	25	3,05
Kevin Camiré	71	7	3,93

RÉGENTS			
B	A	Pts	
Guillaume Joncas	4	1	5
Mathieu Dubé	3	1	4
François Dulac	3	1	4
Jn-François Turcotte	2	2	4
David Vachon	2	2	4
Mathieu Fournier	0	3	3
Pr-Etienne Cantin	1	1	2
Simon Ouellet	1	1	2
Jn-Claude Lacroix	0	2	2
François Beaudoin	1	0	1
Eric Arseneault	0	0	0
François Tellier	0	0	0
Maxime Dufour	0	0	0
Mathieu Morin	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Guillaume Demers	80	9	4,50
Louis Proulx-D.	120	20	6,67

PEE-WEE CC			
B	A	Pts	
Dominique Dion	4	8	12
Vincent Fortin	5	6	11
Tony LaFontaine	6	4	10
Guillaume Létourneau	5	2	7
Jonathan Létourneau	4	3	7
Jovane Drouin	4	2	6
Gregory Poulin	4	2	6
Nicolas Bélanger	2	4	6
Nicolas Lefebvre	0	6	6
Cindy Côté	2	3	5
Jérôme Nadeau	0	3	3
David Hazen	0	3	3
Frédéric Allen	1	1	2
Alexandre Gilbert	0	2	2
Pierre Audet	0	1	1

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Sébastien Lemay	225	8	1,42
Dave Thibodeau	134	9	2,69

BELLECHASSE			
B	A	Pts	
Dave Boucher	3	5	8
Sébastien Roy	4	3	7
Pierre-Olivier Roy	1	4	5
Kevin Moore	2	1	3
Étienne Lefebvre	2	1	3
Olivier Fortier	2	1	3
Jn-Philippe Boivin	1	1	2
Gabriel Prévost	1	1	2
Patrick Audet	0	1	1
Jn-François Drouin	0	1	1
Jn-Sébastien Labrie	0	0	0
Guillaume Ouellet	0	0	0
Stéphane Labrie	0	0	0
Martin Robitaille	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Nicolas Gagné	112	10	3,57
Jonathan Royer	87	11	5,01

DAUPHINS			
B	A	Pts	
Martin Pomerleau	2	3	5
Benoît Blanchette	3	1	4
Rémi Desrochers	2	2	4
Henri-R. Godin	2	1	3
Pierre-Luc Martel	2	1	3
Jonathan Benjani	1	2	3
Sébastien Olivier	1	1	2
Vincent Lepage	1	1	2
Rocky Grondin	0	2	2
Jonathan Fontaine	0	2	2
Stéphane Pouliot	0	2	2
Vincent Lallier-C.	0	2	2
Julien Doré	0	1	1
Bruno Vandal	0	0	0
Sylvain Fortier	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Sébastien Larouche	80	10	5,00
Jn-Nicolas Drouin	80	13	6,50

MONTMAGNY			
B	A	Pts	
Keven Chouinard	5	4	9
Marc-Antoine Dubé	2	6	8
Michael Couillard	3	3	6
Yves Gonthier	4	1	5
Jérôme Gagnon	3	2	5
Jn-Philippe Gaudreau	3	2	5
David Ouellet-B.	2	3	5
Jean-Philippe Morin	0	5	5
Alexandre Ouellet	2	2	4
Mathieu Mercier	1	3	4
Hubert Gagné	1	2	3
Ghislain Poitras	1	1	2
Patrice Dufresne	0	0	0
Yannick Dubé	0	0	0
Mathieu Piette	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Pierre-Luc Émond	160	10	2,50
Jn-Christophe Caron	198	13	2,61

POINTE-LEVY			
B	A	Pts	
Jn-François Beaudoin	2	2	4
Etienne Marchand	3	0	3
Eric Desjardins	2	1	3
François Duval	2	1	3
Jonathan Garneau	0	3	3
Mathieu Roy	2	0	2
Martin Pellerin	0	2	2
Michael Filteau	0	1	1
David Lamontagne	0	1	1
François Brisson	0	1	1
Vincent Dumont	0	0	0
Jonathan Pelletier	0	0	0
Mathieu Nadeau	0	0	0
Vincent Paré	0	0	0
Philippe Marchand	0	0	0
Nicolas Chabot	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Pr-Olivier Asselin	89	10	4,47
Steve Caron	70	11	6,27

RÉGENTS			
B	A	Pts	
Hugo Drouin	7	0	7
Sébastien Valcourt	3	3	6
François Dupéré	0	6	6
André Breton	4	0	4
Richard Pelchat	1	3	4
Jn-Michel Simard	1	3	4
Mathieu Ouellet	1	2	3
Mario Croteau	0	3	3
Rémi Gaudreau	1	0	1
Jn-Philippe Gagnon	1	0	1
Eric Dumoulin	0	1	1
Sébastien Paradis	0	1	1
Kevin Boulay	0	0	0
Guillaume St-Pierre	0	0	0
Renaud Roy	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Jn-Philippe Blais	120	10	3,33
Guillaume Dubé	80	7	3,50

BANTAM CC			
B	A	Pts	
Dominic Lachance	4	4	8
François Larose	1	5	6
Dominic Tanguay	4	1	5
Jn-François Talbot	2	3	5
Guillaume Audet	1	2	3
Pascal Rhéaume	1	2	3
David Drouin	1	1	2
Jérôme Joubert	1	1	2
Carol Lecours	0	2	2
François Turmel	1	0	1
André Pouliot	1	0	1
Philippe Grégoire	0	1	1
Frédéric Turgeon	0	1	1
Patrick Ferland	0	0	0
David Lessard	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Patrick Guay	120	9	3,00
Pascal Doyon	80	8	4,00

BELLECHASSE			
B	A	Pts	
Eric Lamontagne	1	5	6
Louis Tardif	4	1	5
Vincent Corriveau	1	4	5
Jean-Rock Roy	3	0	3
Richard Lamontagne	1	2	3
Stéphane Turcotte	0	3	3
Olivier Audet	0	2	2
Guillaume Couture	1	0	1
Stéphane Morin	1	0	1
Olivier Moreau	1	0	1
Steve Bolduc	1	0	1
Guillaume Huot	0	1	1
Eric Larochelle	0	0	0
Cédric Daigle	0	0	0
Sébastien Jacques	0	0	0
Jn-François Caron	0	0	0
Nicolas Caron	0	0	0
Nicolas Labonté	0	0	0
Mathieu Patry	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Dave Bernard	64	9	5,54
Keven Pettinella	135	24	7,11

DAUPHINS			
B	A	Pts	
Jonathan Morsau	1	2	3
Mathieu Gosselin	2	0	2
François St-Martin	2	0	2
Jérôme Hincé	1	0	1
Pascal Jobin	0	1	1
Dominic Demers	0	1	1
Hugo Bélanger	0	1	1
Jeffrey Paquet	0	1	1
Alexandre Langlois	0	1	1
Gilbert Gonthier	0	0	0
Maxime Durocher	0	0	0
Maxime Blanchette	0	0	0
Vincent Boisvert	0	0	0
François Lemay	0	0	0
Mathieu Drouin	0	0	0
Sébastien Gingras	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Maxime Cloutier	80	9	4,50
Martin Lavoie	80	10	5,00

MONTMAGNY			
B	A	Pts	
Guillaume Boulet	8	9	17
Jonathan Godbout	5	6	11
Jn-Philippe Morency	1	10	11
Mathieu Ringuet	4	6	10
Vincent Bérubé	4	5	9
Steve Bernier	4	5	9
Jasmin Bélanger	4	4	8
Benoît Langlois	3	5	8
Jn-François Couillard	1	4	5
Mathieu Lapierre	4	0	4
Maxime Morin	2	1	3
Vincent Boulet	1	2	3
Jean-Philippe Caron	1	1	2
Alexandre Thibault	0	1	1
Yannick Longchamps	0	1	1
Eric Langlois	0	0	0

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Jean-François Poitras	203	10	1,96
Jérôme Morin	160	12	3,00

POINTE-LEVY			
B	A	Pts	
Mario Vallières	7	6	13
Nicolas Roy	2	11	13
Dany Dumont	8	4	12
Nicolas Bussières	3	7	10
Maxime Perreault	4	5	9
Jean-François Nolet	4	3	7
David Guérette	4	3	7
Nicolas Carrier	2	4	6
Vincent Ramsey-L.	2	4	6
Jn-François Lemieux	1	3	4
François Bérubé	0	4	4
Nicolas Vaillancourt	1	2	3
Gabriel Légaré	1	1	2
Sébastien Caron	1	0	1
Charles Latulippe	0	1	1

GARDIENS DE BUT			
Min	Ba	Moy	
Pierre-Luc Hins	161	8	1,98
Eric Carrier	202	17	3,36

RÉGENTS			
B	A	Pts	
Vincent Chabot	2	3	7
Vincent St-Pierre	3	0	3
David Savard	3	0	3
François Huard	1	2	3
Vincent Cloutier	0	2	2
Patrice Dubois	1	0	1
Frédéric Tellier	0	1	1
Karl Desrochers	0	1	1
Dominic Castonguay	0	1	1
Guillaume Pilon	0	1	1
Pierre-Luc Thérien	0	0	0
Sébastien Laine	0	0	0
Alain Blodau	0	0	0
Sébastien Bouchard	0	0	0
Tommy Larochelle	0	0	0

GARDIENS DE BUT	
-----------------	--

RÉSULTATS
À QUÉBEC

PREMIERE COURSE Ambie-1400 \$

CANACO ELISA	6.90	2.20	2.30
BRELLA MASTY	2.20	2.20	2.20
RUNAWAY BET	4.60		
nt aussi couru: Axone, Bogs, Retiré: Aurevoir			
atsy Temp: 31.4 1.05.3 1.36.2 2.08			
an-double: 3 x 5 47.90 \$ Exakta: 10.90 \$			

DEUXIEME COURSE Trot-2100 \$

MATERS BRIQUETTE	9.80	5.30	3.30
MISS SIGN POST	3.90	5.20	
TAXE THE B	4.60		

nt aussi couru: Mytic Sun, Hoosier Playboy, rmchair Angler, Sparkling Duke, Uncle Nodge,

emps: 31.1 1.03.4 1.35.2 2.07 Exakta: 5 x 3

6.10 \$

TROISIEME COURSE Ambie-1750 \$

1-CANACO D BELL	4.00	2.70	2.40
3-TOWNSHIP TRAPPER	4.50	2.90	
5-OUR UNCLE JERRY	2.50		

nt aussi couru: Expensive Gift, Contact Direct,

Sonate de Mai, Brave Dee, Dollar vision,

emps: 30.1 1.01.4 1.31.2 2.02.4 Trifecta: 4

x 6 x 5 33.30 \$ Exakta: 4 x 6 11.80 \$

QUATRIEME COURSE Trot-1650 \$

3-PERFECT SAMPLE	3.70	2.70	2.30
5-DUCKY	5.20	3.50	
1-HOOTERS DESIRE	3.10		

nt aussi couru: Also Able, Peter Drummond,

Peace Drummond, Mustard Please, KR Pierce,

emps: 30.1 1.02.3 1.34 2.05.1 Exakta: 3 x 5

20.70 \$

CINQUIEME COURSE Ambie-1600 \$

3-HADDOK SELECT	14.30	10.80	4.70
2-ARMANI	3.80	2.70	
4-CREAM OF WHEAT	4.40		

nt aussi couru: Minja Time, Bevora,

Crashland, Destinée divine, Miss Lady Lynne,

emps: 29.3 1.01.4 1.32 2.03.2 Trifecta: 29.3

1.01.4 1.32 2.03.2 Trifecta: 3 x 2 x 4

289.90 \$ Exakta: 3 x 2 48.10 \$

SIXIEME COURSE Ambie-1400 \$

3-PACIFIC RUN	2.30	2.20	2.20
2-TIGRESSE DESPIC	2.50	2.30	
3-FAMEC ZETETTE	3.20		

nt aussi couru: Distant Win, Aurevoir Eliane,

Mathers Eden, Retiré: Pacific Drummond,

emps: 30.4 1.03 1.34.1 2.04.2 Exakta: 3 x 2

3.70 \$

SEPTIEME COURSE Ambie-1800 \$

3-DUC DESPIC	4.90	2.60	2.90
1-VANESSA MOTORING	6.70	4.20	
7-SILENT ROCKET	5.30		

nt aussi couru: Vol de mai, Canaco Milla, Nova

Voc, Felina Angus, Regal Less, Kiska Montcalm,

emps: 29 1.01.3 1.32.3 2.04.1 Trifecta: 8 x

1 x 7 270.10 \$ Exakta: 8 x 1 46.50 \$

HUITIEME COURSE Ambie-1750 \$

3-LE CERF VOLANT	3.90	3.30	2.70
4-HEAVENS REIGN	3.50	2.80	
3-MOUSE TRAPPER	2.70		

nt aussi couru: Viarail, Mathers Calcutta,

Dynamite Collins, Baccarat de Tilly, MB Murato,

emps: 29.4 1.01.4 1.31.4 2.02.3 Exakta: 3 x

4 22.30 \$

NEUVIEME COURSE Ambie-1550 \$

4-ROCKY MOTORING	3.90	2.90	2.40
7-BERTO BG	3.70	2.60	
3-DO LITTLE EXPRESS	2.50		

nt aussi couru: Don Angus, Pretty Look,

Shiner Mike, Devils Bell, Lucara Hanover,

emps: 30.1 1.03.2 1.33.1 2.03.3 Exakta: 4 x

7 14.40 \$

DIXIEME COURSE Ambie-1850 \$

4-AUREVOIR SUPERMAN	13.40	3.80	4.20
2-DOLLY CLAUDEL	2.90	3.40	
5-PUFFIN RUN	4.40		

nt aussi couru: Steady Motoring, Township

Dreamer, Miss Banana, Bio Catnap, Lukes,

Dickie, Scarlet Tanager, Temps: 31.1 1.02

1.32.2 2.03 Trifecta: 4 x 2 x 5 196.90 \$

Exakta: 4 x 2 31.50 \$ Assistance: 866

Mutuel: 63 162 \$

RÉSULTATS À
BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE TROT - BOURSE-2800 \$

6-G MCLESS	3.50	2.40	2.60
2-GARLAND MOR	2.90	2.90	
7-M LPRIMER	19.40		

Durée: 28.4 1:00.2 1:32.4 2:02.3

EXACTA: (6-2), 14.10 \$

DEUXIEME COURSE AMBLE - BOURSE-2600 \$

3-JAVELOT SELECT	9.50	4.00	4.70
2-JAGUAR SELECT	4.30	5.30	
6-GAZELLE MIGAS	7.40		

Durée: 29.0 1:01.1 1:30.3 2:01.0

TROISIEME COURSE TROT - BOURSE-3000 \$

5-SYDNEY STATION	6.10	3.60	6.50
4-G BSRPO	7.20	4.00	
8-GEVEY CAR	4.70		

Durée: 28.4 1:00.2 1:32.1 2:02.1

EXACTA: (5-4), 77.60 \$

QUATRIEME COURSE AMBLE - BOURSE-2600 \$

4-AD FETICHE	2.30	2.20	2.10
7-G TGFIGARO	2.40	2.30	
3-D GSSUPERDAN	2.20		

Durée: 28.4 1:01.2 1:32.0 2:01.2

EXACTA: (4-7), 3.70 \$

CINQUIEME COURSE AMBLE - BOURSE-2800 \$

5-CELESTRON ELITE	2.70	3.10	2.20
9-RAPID CHUCK	31.60	5.70	
2-FAVORI ANGUS	3.80		

Durée: 28.0 59.3 1:30.3 1:59.0

EXACTA: 98.40 \$-TRIFECTA: 583.90 \$

SIXIEME COURSE AMBLE - BOURSE-2800 \$

6-WEBER	9.50	4.20	3.20
5-R SC	3.50	3.10	
4-SUPER EMJADE	2.50		

Durée: 29.2 59.4 1:30.2 1:59.3

EXACTA: (6-5), 34.70 \$

SEPTIEME COURSE AMBLE - BOURSE-3500 \$

5-WINNERS TUFFGUY	4.20	2.40	2.10
6-KEEP THEPEACE	2.40	2.10	
4-EXPRESS ATANAK	2.10		

Durée: 27.4 0:57.3 1:26.4 56.2

EXACTA: 6.80 \$-PARI-4: (4-5-6-5), 25.50 \$

HUITIEME COURSE AMBLE - BOURSE-4500 \$

6-BUNSAMATIC	3.40	2.70	2.10
4-FLYING FATHER	3.30	2.80	
9-TOMMY LLOYD	2.80		

Durée: 27.4 0:56.3 1:25.4 1:55.2

TRIFECTA: (6-4-9), 80.30 \$-EXACTA: (6-4), 87.05 \$

NEUVIEME COURSE AMBLE - BOURSE-2800 \$

8-KATIA MONTCALM	28.70	6.30	3.60
3-LEGENDE DEROI	4.10	2.20	
5-PONTIAC CC	2.50		

Durée: 28.1 1:00.2 1:30.1 1:59.2

EXACTA: (8-3), 58.00 \$

DIXIEME COURSE AMBLE - BOURSE-2500 \$

3-SOCK UM	7.30	3.90	2.70
1-EAGLE PRESTIGE	5.40	3.90	
6-WHITE CASA	3.70		

Durée: 28.1 0:59 1:28.1 1:58.2

EXACTA: (3-1), 29.80 \$

ONZIEME COURSE AMBLE - BOURSE-2800 \$

2-HI SWEETIE	3.00	2.60	2.30
1-LA CARACOLE	19.70	8.30	
6-ANGIES LAURA	4.30		

Durée: 29.2 1:00.4 1:31 2:00

TRIFECTA: 405.70 \$-EXACTA: 87.70 \$ ASSIS-

TANCE: 3145 -MUTUEL: 236 740 \$

INSCRITS À
BLUE BONNETS

PREMIERE Ambie-3 Ans Q - 6000 \$

1-RafaelCar, M. Coutu	9 5 3	5-1
1-aFuturiteAngus, G. Lamy	2 5 5	5-1
2-AzExotic, S. Bouchard	1 1 5	4-1

3-AzzarMD, S. Filion 4 3 4 3-1

4-MathersExotic, R. Simard 7 3 4 9-2

5-KillerMontcalm, S. Bouchard 3 3 1 6-1

6-ReactionMagic, G. Plourde 2 3 1 5-2

DEUXIEME Ambie-3Ans2500cd - 2600 \$

1-RaceForSpace, G. Lamy	4 5 6	5-1
2-SafranDesAcres, S. Filion	2 6 5	5-2
3-LeeJr, J. Hebert	3 4 1	

4-WhiskyBoy, S. Charlton 6 6 6 6-1

5-LindasJewell, G. Gendron 7 5 6 8-1

6-SeBoChamp, R. Gingras 7 8 3 9-2

7-ForeverPrestige, S. Bouchard 8 6 3 10-1

8-LeFarouché, J. Marchand 4 2 5 3-1

9-ZipAlongOrbit, B. Malo 9 6 6 12-1

TROISIEME Ambie-5Ans2000cd - 4000 \$

1-Nineball, G. Plourde	1 2 1	5-2
2-BobHopes, M. Lachance	3 3 7	9-2
3-AwfullyAwesome, S. Ouellet	1 1 1	3-1

4-JudgeMac, G. Lamy 3 1 3 8-1

5-MoeLescage, C. Grenier 9 2 2 4-1

6-DSChantal, S. Bardier 3 4 8 6-1

7-TownshipDuke, M. Barrieau 2 1 1 5-1

QUATRIEME Ambie-3Ans2500cd - 2600 \$

1-FlorenceAngus, R. Gingras	4 1 5	5-1
2-EloilInvincible, B. Malo	6 6	12-1
3-RactrickMerit, B. Cote	3 3 5	9-2

4-CetanousFern, R. Jones 5 5 3 6-1

5-TouchAndFly, J. Hebert 6 5 3 6-1

6-IdolePanic, M. Barrieau 7 4 8 4-1

7-FuschiaAngus, G. Gendron 8 7 3 10-1

8-FuryAtanak, J. Marchand 3 3 3 3-1

9-DreamBabyDream, R. Simard 8 3 1 8-1

CINQUIEME Ambie-4Ans2000cd - 5000 \$

1-BoozeCruise, P. Benbue	2 4 4	5-1
2-FireBase, G. Gendron	7 7 8	12-1
3-MeadowbranchFella, L. Fugere	3 5 5	6-1

4-NalascEclipse, D. Martin 4 6 3 5-2

5-MoorelandsBrenda, P. Reynolds 5 3 1 8-1

6-MightyGB, S. Bouchard 7 6 5 10-1

7-MissGardland, Y. StJacques 6 5 8 3-1

8-WrongSong, M. Lachance 3 3 1 4-1

9-HugoDery, J. Hebert 2 4 8 9-2

SIXIEME Ambie-4Ans2500cd - 2600 \$

1-PrimeAngus, B. Cote	9 3 3	6-1
2-ARoseForLaag, S. Charlton	4 6 7	10-1
3-MarkLetsoq, J. Hebert	8 7 8	9-2

4-CognacLobell, S. Ouellet 3 3 4 8-1

5-LeRendement, M. Camirand 8 6 6 12-1

6-WalkThisWay, G. Lamy 1 2 7 5-2

7-CanadianPort, G. Gendron 2 3 3 3-1

8-JadisSelect, G. Plourde 2 2 5 4-1

9-FatalAngus, D. Martin 3 6 8 5-1

SEPTIEME Ambie-5Ans2000cd - 4000 \$

1-EliteTina, M. Barrieau	2 4 3	6-1
4-Midnight, A. Cote	6 3 4	9-2
3-AbsDream, J. Hebert	2 5 5	4-1

4-GrowingConcern, S. Filion 6 5 1 8-1

5-AmbroMiracle, S. Bouchard 2 7 3 3-1

INSCRITS À QUÉBEC

COURSE NO 1 - (13h30) (Bourse 2450 \$) Trot n.g. 1200 \$ lears 6 der.

1-STAR BANKNOTE (J. Potvin) ne ratera pas cette chance	8-5
2-MR GABE (D. Dubé) bon placement	7-2
6-PRIME POWER (R. Laroché) la lutte sera féroce	5-1

7-JOB SEEKER (S. Tremblay) va arriver en retard

3-NALAS ELECTRON (D. Julien) semble fatigué

4-CAS EL SCOT (G. Boily) causerait surprise

5-SUES REVOLVER (P. Noël) trop fort pour lui

COURSE NO 2 (Bourse 1625 \$) Ambie à réclamer 3000 \$

3-JANO BUNNY (D. Dubé) ne peut descendre plus bas	9-5
5-PEGASUS PINEHILL (J. Potvin) pas encore baattu	3-1
1-GOURMET HARMONY (R. Quessey) SERA DE LA PARTIE	9-2

2-BILLY JO BAYAMA (J. Gendron) surprendrait

4-CANACO WEAPON (S. Germain) ramassera les miettes

6-RUM DIRECT (A. Perreault) va manquer de jus

7-DONTELLMEWHATODO (S. Pouliot) sera mal pris

8-TOWNSHIP BLITZ (V. Chayer) prendra son temps

COURSE NO 3 (Bourse 1750 \$) Trot n.g. 600 \$ lears 6 derniers départs

Les écuries Denis Parent ouvrent la saison équestre

RÉAL LABBÉ
Le Soleil

■ La saison de concours équestres est lancée dans la région de Québec avec la présentation ce week-end d'une compétition aux écuries Denis Parent, de Bernières.

La première journée était consacrée aux novices et intermédiaires tant pour les cavalières et cavaliers que pour les montures. Aujourd'hui les amateurs verront à l'oeuvre les cavaliers plus avancés et les professionnels et il y aura également la très populaire classe de sauteurs où il y a des bourses totalisant 1500 \$.

Le propriétaire Denis Parent tient cette compétition printanière pour la cinquième année. « C'est toujours ici qu'a lieu le premier concours équestre de la saison pour la région de Québec, lors de la fin de semaine de la fête des Mères, mentionne-t-il. Il est très populaire car nous accueillons du monde de Chicoutimi, de Montréal, de Rivière-du-Loup et des autres régions du Québec. »

Pourquoi se donner tant de peine pour organiser une telle compétition ? « Nous faisons beaucoup de promotion pour la relève, dit-il, c'est très important d'autant plus que ces enfants seront notre clientèle de demain. » Maréchal-ferrant de métier,

Denis Parent, avec l'aide de son épouse, tient une école d'équitation, selle anglaise. « On prend des enfants dès l'âge de cinq ans et avec les séries de cours que l'on vend, on est capable de leur inculquer une bonne base. Plus ils sont jeunes, plus la progression est rapide. »

Plusieurs de ses élèves participaient d'ailleurs au concours hier. Il fallait voir ces tout-petits bien campés sur leur cheval, lui donnant des ordres comme ils l'ont appris, juste

avec les rênes ou avec les pieds. Il fallait les voir aussi écouter attentivement les directives de leur moniteur avant l'entrée en piste. Ils visualisaient le parcours tandis que le prof énumérait chacun des obstacles qu'ils auraient à franchir. « Si certains ne font que quelques cours, ajoute encore Denis Parent, il y en a quelques-uns qui désirent continuer parce qu'ils ou elles ont eu la piqure. À ce moment, on pense à acheter un cheval. »



Alex Grégoire (12 ans), Émilie Parent (sept ans), Anne-Claire Breton (six ans) et Sébastien Mouvalet (huit ans) attendent bien patiemment leur entrée dans le manège de compétition.

Ouverture cette semaine du club de Beach Volley de Sainte-Foy

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

■ Que les amateurs de volleyball de plage se réjouissent. C'est cette semaine que le club de Beach Volley situé au cégep de Sainte-Foy ouvre ses portes pour la saison estivale. Le premier tournoi de la saison, le Mise en forme, aura lieu dimanche le 21 mai. Il sera suivi par le tournoi d'ouverture disputé les 27 et 28 mai.

Il y a quelques semaines, la rumeur avait commencé à circuler que le club ne serait pas accessible cet été. Les départs de Gilles Lépine et Sylvain

Duplessis, fondateurs du Beach Club en compagnie de Jean-Noël Corriveau, avaient alimenté le bruit. Mais Corriveau a décidé de prendre, seul, les choses en main.

« Le fonctionnement du club sera sensiblement le même que par les années passées, a-t-il indiqué. Je tenterai cependant d'innover avec quelques idées nouvelles pour que le club continue d'être unique. »

Même si la programmation de la prochaine campagne n'est pas encore complétée, il est assuré que les amateurs de volleyball sur sable pourront prendre part à des minitournois mixtes les mercredis. Aussi à l'affiche, des minitournois féminins et masculins les mardis et jeudis. Corriveau annonce aussi une promotion spéciale, les lundis des dames.

Tous les détails de cette soirée spéciale devraient être dévoilés sous peu.

« Comme par le passé, les amateurs pourront devenir membres en achetant la carte du club vendue au coût de 25 \$. Celle-ci leur permettra d'économiser à chacune des activités du Beach Club. »

« Il est important de rappeler que le club n'est pas réservé qu'aux joueurs expérimentés. Les groupes voulant s'amuser ou tout simplement essayer le volleyball de plage sont toujours les bienvenus. Ils peuvent réserver un terrain, pour un heure ou deux, le soir de la semaine qui leur convient. »

Les personnes désirant obtenir plus d'information sur le Beach Club de Sainte-Foy peuvent téléphoner au 651-6404.

EN BREF

Rachel Tessier 3e

Rachel Tessier s'est illustrée lors des Championnats provinciaux de tennis pour les 12 ans et moins qui se tenaient au club de l'Île des Soeurs. La jeune porte-couleurs du club Avantage a battu Karine Ionesco par 6-4 et 6-2 pour terminer 3e au classement final. Au même programme, Mélanie Marois a pris la 6e place. Les deux Québécoises ont ensuite fait équipe en double et atteint la finale avant de s'incliner devant Debbie Larocque et Geneviève Charron, premières favorites. Du côté masculin, Patrick Blouin et Philippe Drolet ont respectivement pris les 3e et 4e places. Le duo a perdu en finale du double contre Stéphane Timu et Philippe Zavallone, premiers favoris. Samuel Champagne a terminé 7e.

Bernier au national

Le Québécois Côme-Vincent Bernier sera dans la région montréalaise, en fin de semaine prochaine, afin de prendre part au Championnat canadien de tennis de table. Un total de 250 raquettes de niveaux junior et senior participeront à l'événement, le plus important en tennis de table à être disputé au pays cette année. Bernier et ses coéquipiers de la formation fleurdelysée auront la lourde tâche de donner au Québec un 2e titre national consécutif.

Le club Estoc

Marie-Ève Pelletier a brillé lors du Championnat d'escrime de l'Est du Canada qui réunissait des athlètes de calibre senior. La porte-parole du club Estoc, qui n'est âgée que de 16 ans, a atteint la finale chez les femmes où elle a fini 6e. Un total de 21 épéistes prenaient part à la compétition. Evelyne Giroux (18 ans) a terminé 10e et Gabrielle St-Pierre (15 ans) 12e. Du côté masculin, Gabriel Giroux (15 ans) a terminé 9e sur 26 participants.

Jean Drolet s'impose

Jean Drolet s'est imposé lors du Championnat d'escrime de l'Est du Canada. Le représentant du club Esquadra, qui n'a que 17 ans, a mérité le bronze au fleuret et sa classe A nationale. Sur sa route vers le podium, il a éliminé le vétéran Paul Apsiman et Stanislas Kalina, de l'équipe nationale junior. Aussi de l'Esquadra, Pascale Aubin-Rhéaume a remporté le titre national au sabre. Elle s'est aussi classée 12e chez les hommes.

Brio du club Echohamok

Les porte-couleurs du club de canoë-kayak Echohamok se sont imposés lors de la première Coupe Québec disputée à Sainte-Agathe-du-Nord. Anthony Kelso (Beau-pré) a fini troisième dans les épreuves de slalom en K-1 senior. Mathieu Tremblay (Saint-Tite) a pris la cinquième place, Martin Girard (Charlesbourg) la sixième et Steve Mercier (Charlesbourg) la huitième. Toujours en slalom K-1 mais chez les juniors, Jean-François Côté (Beau-pré) a remporté les grands honneurs de la compétition devant David Boies (Sainte-Foy) et Vincent Lessard (Beau-pré). Marie-Pierre Côté (Beau-pré) a fini première lors du slalom pour K-1 junior devant Marie-Michèle Vézina (Beau-pré). En C-1, victoire de Martin Côté (Québec). En descente, Anthony Kelso a pris la deuxième place chez les seniors et David Boie a gagné l'épreuve chez les juniors. En C-2 finalement, Anthony Kelso et Vincent Lessard ont terminé premiers. J.-F. T.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le ROCQ de Québec a commencé sa saison en affrontant les porte-couleurs de Beaconsfield. Les Québécois ont triomphé par 22-5. Trois autres matches de rugby étaient présentés sur les plaines d'Abraham hier. Le ROCQ II a vaincu Irish par 17-6 et du côté féminin, les Amazones ont eu raison des représentantes de Lac-Brome par 17-5 et les Amazones I ont perdu 15-5 face à Westmount.

Le rugby en bonne santé

JEAN-FRANÇOIS TARDIF

Le Soleil

■ Le rugby est en bonne santé dans la région. Grâce à l'explosion de ce sport au niveau scolaire, les formations féminines des Amazones et masculines du ROCQ peuvent maintenant compter sur des joueurs locaux afin de composer leurs alignements.

«Ce qui se passe au niveau scolaire est très intéressant, a expliqué Patricia Puyau, capitaine des Amazones. Comme physiquement, il n'y a pas beaucoup de différences entre une fille de secondaire cinq et une athlète plus vieille, nous avons pu faire beaucoup de recrutement dans les écoles. Et les nouvelles filles qui nous arrivent ont de l'expérience.»

La saison vient à peine de commencer que déjà une chimie s'est installée entre les porte-couleurs des Amazones. La formation québécoise n'a peut-être qu'une seule faiblesse et c'est d'avoir commencé à s'entraîner sur le tard. «Plusieurs filles avaient des examens. Faut dire que notre équipe est assez jeune, la moyenne d'âge étant entre 18 et 23 ans. La plupart des filles sont d'ailleurs aux études.»

La capitaine des Amazones ne le cache pas. La formation québécoise a de grands objectifs pour 1995. «Nous visons la 2e place au classement et

une participation à la finale.»

Le ROCQ bénéficie aussi de l'explosion du rugby au niveau scolaire. À preuve hier, 25 des 35 joueurs de la formation avaient été développés dans les écoles secondaires de la région. «À ses débuts, l'équipe était formée de joueurs européens de fort calibre, a indiqué Michel Atkins, président du club masculin. Mais elle n'avait aucune relève. Aujourd'hui, c'est tout à fait l'inverse. Les joueurs issus du scolaire sont non seulement forts techniquement mais de plus, ils sont fiables et disciplinés. Ils prennent vraiment le rugby au sérieux. Ça fait toute une différence au niveau de l'esprit d'équipe qui n'a jamais été aussi bon.» Atkins aimerait voir le ROCQ II monter en troisième division à la fin de la campagne. Quant au ROCQ I, qui évolue en deuxième division, rêver de la première division serait prématuré. «Nous ne sommes pas prêts à plusieurs niveaux dont financièrement.»

Des entraîneurs de basket choyés

Les entraîneurs de basketball de la région ayant pris part au stage de formation donné par Howie Dickenman ont été choyés. Ils ont pu côtoyer l'un des meilleurs pilotes du basketball universitaire. Entraîneur associé à Jim Calhoun avec l'Université du Connecticut, Dickenman a vu ses Huskies remporter pour une deuxième année de suite le championnat du Big East avant de perdre en quart de finale du Final Four devant UCLA.

«Ça fait du bien de se retremper dans le basket, a expliqué Dickenman. À ce stade-ci de la saison, nous passons la plus grande partie de notre temps à faire du recrutement. On est alors obligé de rester éloigné du court afin de préparer la nouvelle campagne.

«J'avoue cependant que je n'ai pas l'habitude de donner des stages. On ne m'a pas approché bien souvent afin de faire ce genre de travail. Faut

dire qu'en général, je n'ai pas beaucoup de disponibilités.»

Avant de débarquer à Québec vendredi, l'entraîneur adjoint à UConn n'avait jamais mis les pieds dans la Belle Province. Ses seuls voyages en sol canadien avaient été faits au début des années 80. Habitant alors Buffalo, il s'était rendu dans la région de Toronto à quelques reprises afin de voir jouer des basketteurs universitaires et de faire du recrute-

ment. «J'ai été vraiment surpris de recevoir le coup de téléphone de Mike MacAdam en février. Et je me demande bien comment il a entendu parler de moi.»

Dickenman n'est pas venu à Limoilou avec l'idée d'enseigner dans le sens strict du mot aux entraîneurs qui prenaient part au stage de formation.

Au contraire, son intention était de passer deux jours à échanger.

«Habituellement, un entraîneur a une relation avec ses joueurs qui ressemble à celle de professeur à élève. Mais ce n'était pas le cas en fin de semaine. Les gens qui participaient au stage étaient des pédagogues comme moi. J.-F. T.

LES NORDIQUES

CET APRÈS-MIDI À 15H

MAX!



Venez vivre, avec Les Nordiques, toute l'intensité des séries éliminatoires de la coupe Stanley. Procurez-vous dès maintenant vos billets pour la série quart de finale de conférence opposant Les Nordiques aux Rangers de New York.



Je fais équipe
avec Les Nordiques
jusqu'au bout!



BILLETTS DISPONIBLES : NORDTEL 523-3333 ou 1-800-463-3333
et sur tout LE RÉSEAU BILLETECH

COUPE DE L'AMERICA

Les Américains vaincus par les Néo-Zélandais

AUCKLAND (AFP) — Une explosion de joie a accueilli l'annonce de la victoire dans la Coupe de l'America du bateau Team New Zealand, de Peter Blake, à l'issue de la 5e régatée de l'épreuve face à Young America, de l'Américain Dennis Conner, hier sur le plan d'eau de San Diego.

«C'est le jour le plus glorieux pour la Nouvelle-Zélande depuis l'Everest», a déclaré le gouverneur général Catherine Tizard, faisant allusion à l'alpiniste néo-zélandais Edmund Hillary, premier vainqueur du mont Everest en 1953. «Mission accomplie», a dit de son côté le premier ministre Jim Bolger avant d'ajouter: «Nous nous sommes lancés à la conquête de la coupe il y a dix ans, nous avons échoué à trois reprises, la quatrième a été la bonne.»

Pendant cette ultime régatée, toute activité a cessé à Auckland, la population retenant son souf-

fle jusqu'à ce que Team New Zealand, surnommé ici «Black Magic», double la 5e et ultime bouée avec 1 mn 44 sec d'avance.

Le rêve était en train de devenir réalité. Alors les bouchons de champagne ont sauté, les cris de

joie ont fusé, les applaudissements crépités, tandis que le voilier de Peter Blake filait vers l'arrivée.

Le gouverneur général a estimé que cette victoire aura des retombées positives sur l'é-

conomie nationale et notamment sur l'industrie navale et ses dérivés. Quant au commanditaire, le banquier, Michael Fay, des trois premières tentatives néo-zélandaises, il a souligné qu'il s'agissait d'une épreuve difficile même si l'équipage de Team New Zealand a donné l'impression d'avoir conquis sa victoire avec facilité. Il a rappelé que Peter Blake et ses hommes «ont conçu leur voilier, l'ont dessiné, l'ont testé et n'ont commis aucune erreur.»

Le jour le plus glorieux depuis l'Everest

Capitales: 13 retraits pour Guy Roy

LA REVANCHE

Guy Roy, des Capitales de Charlesbourg de la Ligue du réseau de développement de baseball mid-gest AAA, a réussi tout un exploit hier après-midi en retirant sur des prises 13 frappeurs de Montréal pour mener les siens à une victoire de 4-1 dans le premier match d'un double.

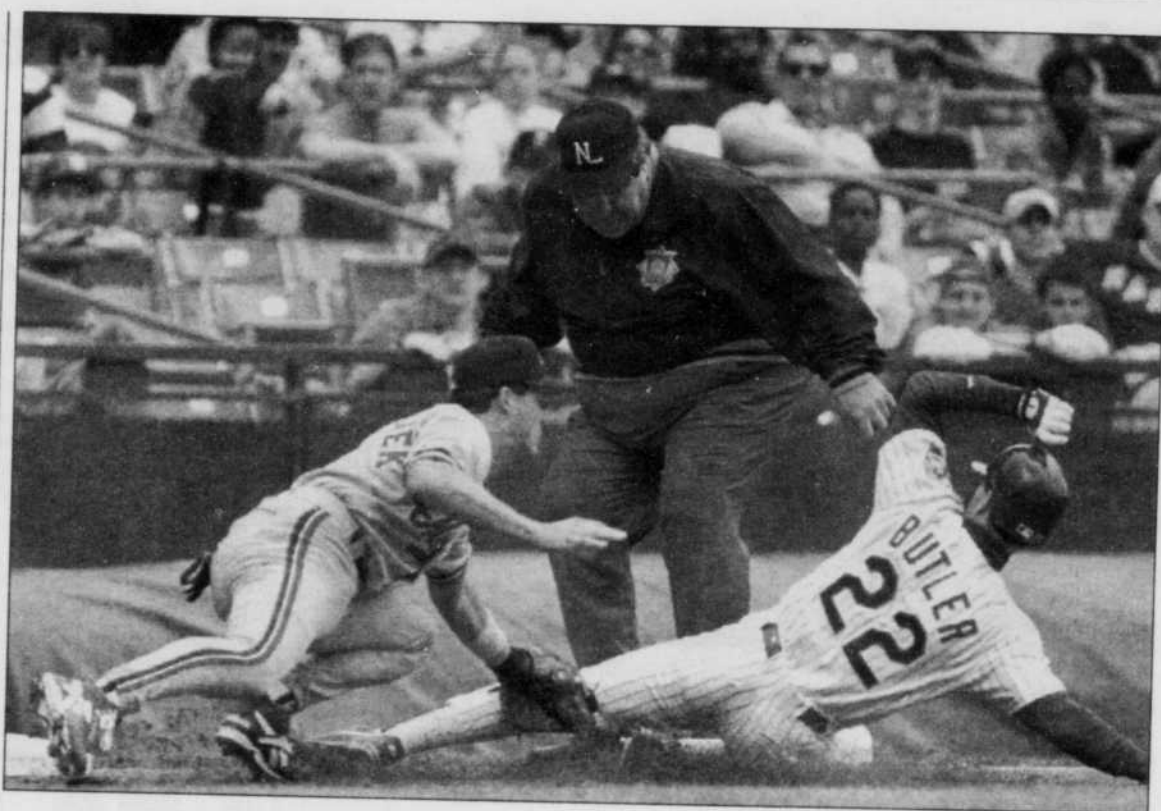
L'artilleur des Capitales a lancé pendant les sept manches de la rencontre et il n'a concédé que trois coups sûrs à l'adversaire. En plus, à l'attaque, il a frappé un double. Le meilleur dans cette colonne pour Charlesbourg a été Pierre Beaulieu avec trois des neuf coups sûrs de l'équipe, dont un double. Avec l'égalité 1-1 en sixième manche, les Capitales ont marqué deux points pour filer vers la victoire.

Dans le second match, Montréal a pris sa revanche avec un gain de 7-1.

C'est Reggie Plante qui a subi le revers même s'il n'a accordé que cinq coups sûrs et trois points mérités. Selon l'entraîneur Éric Lajoie, les erreurs, trois, ont été coûteuses de même que le manque d'opportunisme à l'attaque, avec huit coureurs qui sont restés sur les sentiers.

Le terrain n'était d'ailleurs pas dans le meilleur état à cause de la grève des cols bleus dans la métropole.

Aujourd'hui les Capitales sont encore dans la région de Montréal, avec un double contre Rivière-Sud.



Mark Grudzielanek, des Expos, plonge pour retirer Brett Butler, des Mets.

Martinez invaincu en carrière contre les Mets

RICHARD MILO
Presse canadienne

■ NEW YORK (PC) — Où seraient les Expos s'ils avaient gardé Ken Hill? Dominant, Pedro Martinez (3-0) n'a donné qu'un point en six manches et deux tiers dans la victoire de 6-1 contre les Mets devant 21 184 personnes, hier.

Impliqué dans un duel de lanceurs avec Dave Mlicki, il a aussi contribué à une septième manche de deux points avec un ballon-sacrifice.

Les Expos ont maintenant une fiche de 10-7 et leurs deux premiers partants, Jeff Fassero (quatre) et Martinez (trois), totalisent sept victoires. Or l'an passé, ils étaient les numéros 2 et 3 de la rotation...

Souffrant visiblement très peu de la perte de Larry Walker et Marquis Grissom, ils ont réussi 28 points à leurs trois derniers matchs, en inscrivant six hier dans le dernier tiers.

Comme la veille, Mike Lansing a produit quatre points. Et pour la deuxième fois en moins de 48 heures, il a claqué un circuit de trois points.

Après avoir réussi un double d'un point à la septième, il a couronné une huitième manche de

quatre points avec un coup de canon, une offrande de Doug Henry qu'il a propulsée à 373 pieds du marbre.

Martinez, qui aime lancer au Shea Stadium, est toujours invaincu (6-0) en carrière contre les Mets.

Il a quitté le monticule après avoir donné un triple à Joe Orzulak et un simple à Jeff Kent, un bon frappeur droitier qui était 0 en 22 avec des coureurs en position de marquer.

Après une première manche difficile au cours de laquelle Brett Butler l'a aidé à s'en sortir en étant retiré au troisième but, il n'a donné son deuxième coup sûr qu'à la sixième.

Martinez n'a accordé que quatre coups sûrs et deux buts sur balles durant son séjour au monticule pour livrer un beau duel à Dave Mlicki, le partant des Mets. Mlicki n'a accordé trois coups

sûrs en six manches. Les Expos n'ont obtenu leur premier coup sûr qu'à la cinquième quand Darin Fletcher a frappé un coup en flèche au champ gauche. Ce n'est finalement qu'à l'arrivée de Dave Manzanillo (0-2) qu'ils ont pu se lancer à l'attaque. Rondell White a amorcé la septième avec un simple et Mike Lansing a suivi avec son double d'un point. White a aussi réussi un double d'un point à la huitième.

SOMMAIRE

MONTRÉAL 6										NEW YORK 1																	
ab					p cs pp					ab					p cs pp												
Trsco cd	5	0	2	0	Butler cc	2	0	1	0	Trsco cd	5	0	2	0	Butler cc	2	0	1	0								
Crdero ac	5	0	0	0	Vzcalno ac	4	0	1	0	Crdero ac	5	0	0	0	Vzcalno ac	4	0	1	0								
Floyd 1b	5	1	0	0	Broyna 1b	4	0	0	0	Floyd 1b	5	1	0	0	Broyna 1b	4	0	0	0								
Alou cc	3	1	1	0	Bonilla 3b	4	0	1	0	Alou cc	3	1	1	0	Bonilla 3b	4	0	1	0								
DFichr r	3	0	1	0	Orsulak cd	3	1	2	0	DFichr r	3	0	1	0	Orsulak cd	3	1	2	0								
Fruille cs	0	1	0	0	Kent 2b	3	0	1	1	Fruille cs	0	1	0	0	Kent 2b	3	0	1	1								
Spehr r	0	0	0	0	Henry i	0	0	0	0	Spehr r	0	0	0	0	Henry i	0	0	0	0								
RWhite cg	2	1	1	1	Gndrsn i	0	0	0	0	RWhite cg	2	1	1	1	Gndrsn i	0	0	0	0								
Lnsing 2b	4	2	2	4	Everett fs	1	0	0	0	Lnsing 2b	4	2	2	4	Everett fs	1	0	0	0								
Grdzln 3b	4	0	1	0	Hndley r	4	0	0	0	Grdzln 3b	4	0	1	0	Hndley r	4	0	0	0								
PJMtnz i	2	0	0	1	Segui cg	4	0	1	0	PJMtnz i	2	0	0	1	Segui cg	4	0	1	0								
Aquino i	1	0	0	0	Mlicki i	1	0	0	0	Aquino i	1	0	0	0	Mlicki i	1	0	0	0								
					Spier fs	1	0	0	0					Spier fs	1	0	0	0									
					JMnzio i	0	0	0	0					JMnzio i	0	0	0	0									
					Bogar 2b	1	0	0	0					Bogar 2b	1	0	0	0									
Totaux	34	6	8	6	Totaux	32	1	7	1	Totaux	34	6	8	6	Totaux	32	1	7	1								
Montréal	000	000	240	—	6	Montréal	000	000	240	—	6	Montréal	000	000	240	—	6	Montréal	000	000	240	—	6				
New York	000	000	100	—	1	New York	000	000	100	—	1	New York	000	000	100	—	1	New York	000	000	100	—	1				
					ML CS P PM BR RB																						
PJMtnz	6	3	0	0	2	2	PJMtnz	6	3	0	0	2	2	PJMtnz	6	3	0	0	2	2	PJMtnz	6	3	0	0	2	2
Aquino	2	1	3	3	5	1	Aquino	2	1	3	3	5	1	Aquino	2	1	3	3	5	1	Aquino	2	1	3	3	5	1
Mlicki	2	3	1	1	1	0	Mlicki	2	3	1	1	1	0	Mlicki	2	3	1	1	1	0	Mlicki	2	3	1	1	1	0
Henry	1	1	0	0	0	0	Henry	1	1	0	0	0	0	Henry	1	1	0	0	0	0	Henry	1	1	0	0	0	0
Gunderson	1	1	0	0	0	0	Gunderson	1	1	0	0	0	0	Gunderson	1	1	0	0	0	0	Gunderson	1	1	0	0	0	0
ML—JManzanillo Arbitres—marbre.																											
Montague: 1er, Williams; 2e, Bonin; 3e, McSherry. D—3.00 A—21.184.																											

Medvedev et Ivanisevic en finale à Hambourg

■ HAMBOURG (AFP, Reuter) — L'Ukrainien Andreï Medvedev, vainqueur pour la première fois de l'Américain Pete Sampras, 2e joueur mondial, s'est qualifié hier pour la finale du tournoi de tennis de Hambourg où il affrontera aujourd'hui le Croate Goran Ivanisevic, victorieux de l'Espagnol Sergi Bruguera, tombeur vendredi du no 1 mondial, l'Américain Andre Agassi.

Par un vent froid et pincant, qui a contraint les deux joueurs à commencer leur rencontre en pantalon de survêtement, Medvedev, tenant du trophée de cette épreuve ATP Tour dotée de 1,8 million \$, a

rondement mené son affaire pour s'imposer à Sampras en trois sets (6-4, 2-6, 6-4). De son côté, Ivanisevic, no 5 mondial, a dû batailler ferme pour écarter de sa route, en trois manches également, 6-4, 3-6,

7-6 (7/3), le double champion de Roland-Garros, no 12 mondial, qui revient en forme à l'approche des Internationaux de France.

«Les conditions de jeu étaient très difficiles, mentalement et physiquement. Ma seule motivation résidait dans le fait que j'étais en demi-finale avec en face quelqu'un comme Pete», a affirmé l'Ukrainien qui a réussi deux breaks, aux premier (5e jeu) et dernier sets (1er jeu), pour battre Sampras pour la première fois en cinq rencontres.

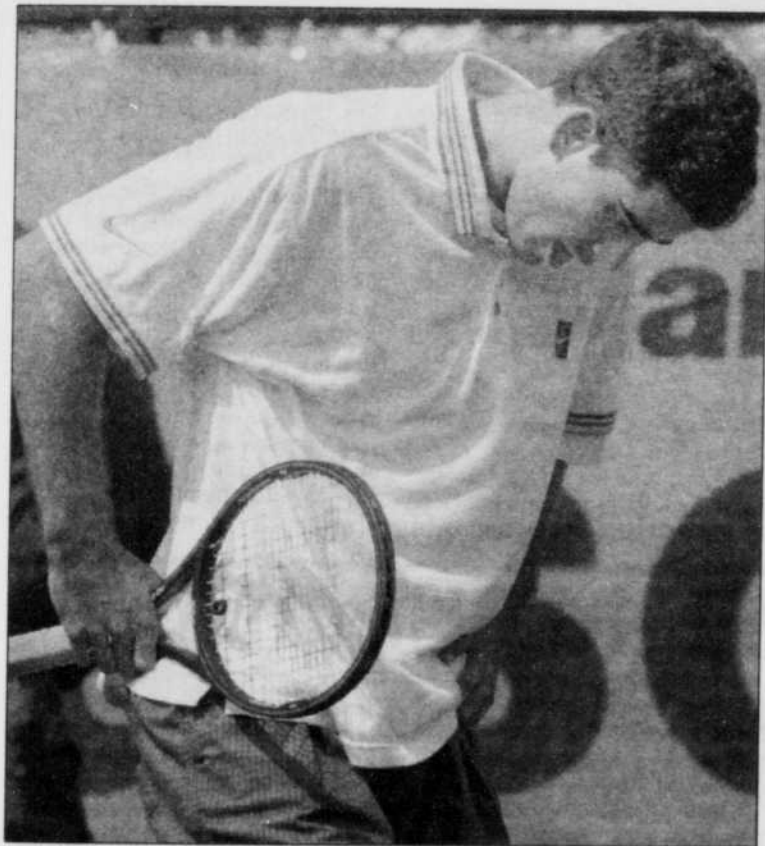
Ivanisevic, grâce à de bons services et des montées au filet opportunes, s'est montré d'un calme étonnant face au «prince» de la terre battue. Mais, servant pour le match à 5-3 au 3e set, il s'est fait prendre son engagement et a dû batailler dans de longs échanges pour obtenir le droit de disputer le jeu décisif qu'il s'est facilement adjugé.

AGASSI SOUS ENQUÊTE

Par ailleurs, les responsables de l'ATP Tour vont ouvrir une enquête sur l'altercation que le numéro un mondial Andre Agassi a eue avec un spectateur, vendredi, après sa défaite.

Au cours de cet échange peu amène, l'Américain aurait déclaré: «Et alors, tu vas prendre un couteau et me courir après maintenant?», référence explicite à l'agression dont la Yougoslave Monica Seles avait été victime il y a deux ans sur ce même court central de Hambourg.

Les responsables ont déclaré que le superviseur Tom Barnes va visionner une cassette de l'incident. L'arbitre Allan Mills a précisé que l'altercation avait été signalée aux responsables par un membre du service de sécurité présent sur place.



Pete Sampras affiche une mine peu réjouie au cours du match qui a vu son adversaire ukrainien accéder à la finale, hier, à Hambourg.

Schumacher frustre l'espoir des Ferrari

■ BARCELONE (Reuter) — L'Allemand Michael Schumacher a frustré l'espoir des Ferrari de conserver la position de tête sur la grille de départ du Grand Prix de formule 1 d'Espagne prévu pour aujourd'hui.

Parti très tôt lors de la deuxième séance d'essais officiels, hier, le champion du monde a profité de meilleures conditions de temps sur le circuit de Catalunya baigné de soleil.

«Schum», particulièrement incisif au volant de sa Benetton-Renault, signalait rapidement un chrono de 1'21"452 que personne ne put contester par la suite.

Meilleur temps de la première séance vendredi, Jean Alesi jetait toute sa fougue dans la bataille pour reprendre son bien, mais, malgré les progrès de sa Ferrari, il ne parvenait pas à priver l'Allemand de sa deuxième pôle de la saison, la huitième de sa carrière.

Le Français accusait un retard de 60 centièmes de seconde sur Schumacher mais, comme la veille, plaçait le museau de sa monoplace juste devant celui de son coéquipier Gerhard Berger.

L'Autrichien, toujours en embuscade, s'élancera en deuxième ligne aux côtés du Britannique David Coulthard, quatrième temps, et devant le leader du championnat du monde Damon Hill, qui n'a pu faire mieux que le cinquième chrono.

GESTION DE COURSE

Comme il y a deux semaines à Imola, Schumacher a voulu rappeler à ses rivaux qu'il restait le porteur de la couronne mondiale malgré un début de saison peu brillant.

Tactiquement, l'Allemand a réussi un sans-faute en sortant très tôt de ses stands dans une séance où tous les pilotes ont amélioré leurs temps de la veille.

Dès son deuxième passage, l'Allemand dévoilait ses ambitions en réalisant un chrono de 1'22"187 qui faisait référence pendant la moitié des essais.

Non satisfait, Schumacher se relançait et améliorait encore son temps (1'21"452), qui restait l'étalon jusqu'à la fin de la session.

Malgré cette démonstration de force, les Ferrari peuvent conser-

ver l'espoir de brouiller les cartes en course aujourd'hui sur un circuit où les dépassements sont beaucoup plus aisés qu'à San Marino.

Mais les rutilantes monoplaces de la Scuderia devront conserver un oeil sur leur rétroviseur dans lequel Coulthard et Hill piaffent d'impatience.

Le vice-champion du monde britannique a, certes, complètement manqué ses essais, mais il n'avait pas été plus brillant il y a 15 jours.

La différence s'était faite sur une meilleure gestion de la course et en particulier des arrêts aux stands. En ce domaine, le protégé de Frank Williams a démontré à Imola et à Buenos Aires qu'il avait fait de gros progrès.

Satisfait et surpris de sa performance, Schumacher a d'abord tenu à remercier les membres de son écurie.

«Je crois que j'ai dû leur faire pousser des cheveux blancs cette nuit mais cela en valait la peine et je suis surpris de l'écart avec mes concurrents», a déclaré l'Allemand.

Au sourire de Schumacher répondait la déception de son rival, Damon Hill.

«À partir de maintenant, la bataille va être vraiment acharnée pour le championnat, a dit le Britannique. Je suis inquiet pour la course et il va falloir que l'on réussisse quelque chose.»

«L'équilibre (de la voiture) était bon et j'étais satisfait de mes deux premiers passages, mais ensuite j'ai essayé autre chose. J'ai trop poussé, je suis sorti de la piste et de la poussière s'est collée sur mes pneus. Je ne pouvais plus aller aussi vite», a-t-il analysé.

Dans le camp des Ferrari, la tendance était à une satisfaction matinée de raison. «Nous ne pouvons pas être trop optimistes, nous devons être réalistes», a déclaré Gerhard Berger.

«Nous faisons des progrès, mais ici nous n'avons pas la possibilité de battre Michael (Schumacher) dans ces conditions.»

La fièvre a raison de Steffi Graf

ROME (AP, Reuter) — La numéro un mondiale, l'Allemande Steffi Graf, a déclaré forfait, hier, pour l'Open d'Allemagne sur terre battue en raison d'une grippe.

Le tournoi débutera la semaine prochaine à Hambourg.

Quatre fois tenante du titre, Graf a été contrainte de renoncer en raison d'une fièvre atteignant 40 degrés. Elle compte s'aligner aux

Internationaux de France, le prochain tournoi inscrit à son programme, qui débutent le 29 mai.

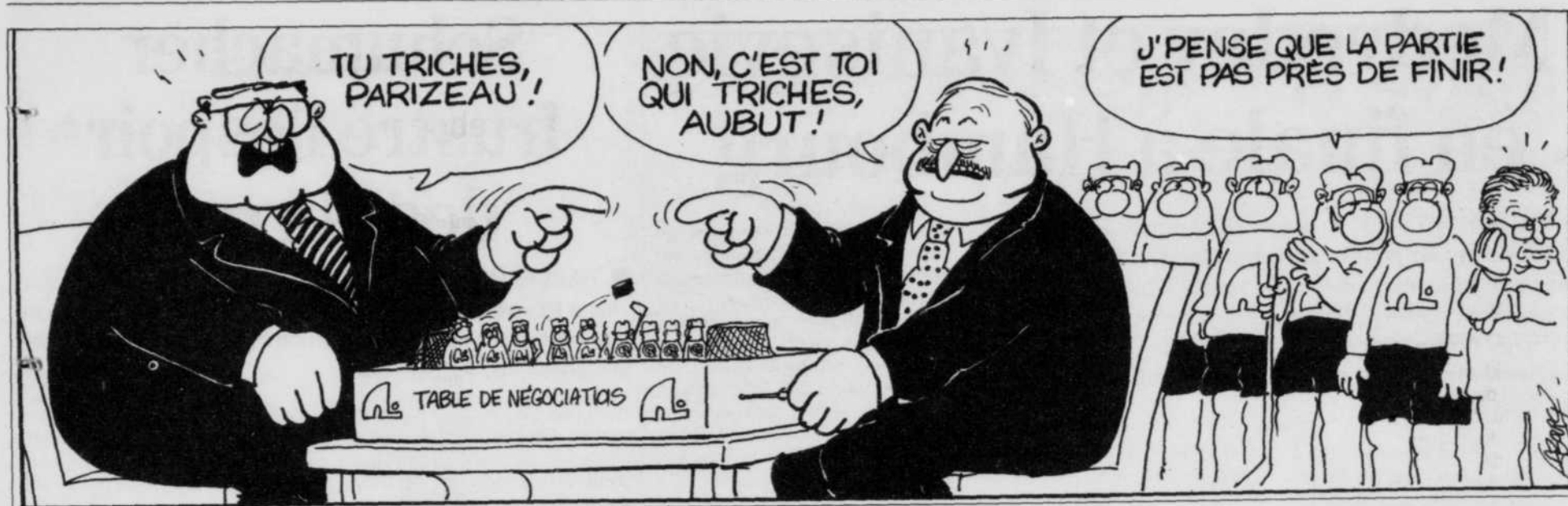
DUEL ESPAGNOL

L'Espagnole Conchita Martinez, championne en titre, disputera, aujourd'hui, à Rome, la finale des Internationaux de tennis d'Italie face à sa compatriote Arantxa Sanchez-Vicario après avoir sorti

en deux sets la Française Mary Pierce lors des demi-finales.

Quatrième joueuse mondiale, Martinez a battu Pierce hier sur le score sans appel de 6-3, 6-3. Elle peut ainsi remporter aujourd'hui un 3e titre consécutif à Rome.

De son côté, Sanchez a paru en grande forme lors de sa demi-finale contre la Tchèque Helena Sukova, battue 6-3 et 6-0.



« Il faut garder Québec dans la LNH »

Steve Duchesne laisse parler son coeur de Québécois

■ VANCOUVER (PC) — Le défenseur Steve Duchesne s'inquiète de l'avenir des Nordiques à Québec, même s'il n'a pas gardé que de bons souvenirs de son séjour avec cette équipe.

Le défenseur de Sept-Îles a toujours le sentiment d'avoir été traité injustement par le président des Nordiques, Marcel Aubut, lorsqu'il a fait la grève pendant une demi-saison en 1993 en raison d'une dispute contractuelle.

Duchesne se dit maintenant heureux à St. Louis, où il poursuit sa carrière avec les Blues. Il

a fait l'achat d'une maison dans cette ville du Missouri et n'a pas l'intention de revenir s'établir au Québec, ce qui ne l'empêche pas de suivre attentivement ce qui se passe dans sa province natale.

« Il faut garder Québec dans la LNH, ne serait-ce qu'à cause de la rivalité avec Montréal », a déclaré Duchesne avant le match que les Blues disputaient hier

soir aux Canucks de Vancouver, en première ronde des séries éliminatoires.

Duchesne et son coéquipier québécois Guy Carbonneau s'inquiètent du sort des équipes canadiennes évoluant dans de petits marchés, qui pourraient se faire écraser sous la pression des dollars américains.

Les Nordiques pourraient déménager à Denver, pendant que des hommes d'affaires américains s'apprêtent à acheter les Jets de Winnipeg pour les établir au Minnesota.

« En tant que Canadiens, Québécois et francophones, nous surveillons constamment ce qui se passe avec les équipes de chez nous », a dit Duchesne.

« Quand j'étais plus jeune au Québec, j'étais tout excité à l'idée de regarder un match entre les Nordiques et le Canadien, a-t-il raconté.

« C'était toute une affaire, avec des bagarres et des mêlées générales.

« Puis quand je me suis retrouvé avec les Nordiques, nous devions battre le Canadien à tout prix.

Les francophones sont fiers de leurs équipes. Ils veulent des victoires. »

Les Nordiques ont échangé Duchesne aux Blues en janvier 1994, en compagnie de Denis Chassé, en retour de Garth Butcher, Bob Bassen et Ron Sutter.

Duchesne est d'avis qu'il évoluerait peut-être toujours pour les Nordiques s'il avait pu régler son conflit avec Aubut.

« Les partisans ne se sont pas rendus compte que je voulais demeurer avec les Nordiques », a-t-il dit.



Craig Muni a fait un vol plané lors du dernier match, courtoisie du gros John LeClair des Flyers.

La « bougie » Lindros

Les Sabres au pied du mur

PHILADELPHIE (AP) — Eric Lindros est de retour et Ron Hextall joue comme s'il n'était jamais parti.

Le résultat? Les Flyers de Philadelphie semblent être sur le point d'infliger une autre correction aux Sabres de Buffalo en première ronde des séries.

Lindros, qui a raté les trois premières rencontres en raison d'une blessure à l'oeil, a effectué un retour remarqué vendredi dans la victoire de 4-2 des Flyers.

Fidèle à lui-même, Lindros a joué de robustesse et de finesse — il a préparé deux des quatre buts des siens — pour décontenancer les Sabres.

« Il a dominé le match physiquement, a commenté Hextall. Il est allé chercher deux points importants. Il a joué comme le meilleur

joueur du circuit. »

Ceux qui s'attendaient à ce que Lindros soit assagi après un congé forcé de deux semaines, ont erré dans tous les sens du terme.

Lindros, qui a confirmé que sa blessure à l'oeil ne lui causait aucun inconvénient, n'a pas voulu faire un plat de son retour au jeu.

« Il n'y a pas grand-chose à dire, a-t-il précisé. C'est simplement une question de se préparer et de donner le meilleur de soi-même. »

Le retour de Lindros a certainement aidé les Flyers, mais l'équipe avait quand même amassé trois victoires sans lui en séries.

Le gardien Ron Hextall y a été pour beaucoup, multipliant les arrêts spectaculaires comme il l'avait fait à sa saison-recrue en 1987 lorsqu'il avait permis aux

Flyers d'accéder à la finale de la Coupe Stanley.

Il avait d'ailleurs mérité le trophée Connie Smythe remis au joueur par excellence des séries.

« Pour être franc, je n'ai pas à revenir constamment sur 1987, a dit Hextall. Les gens qui vivent dans le passé ne vont nulle part. »

Aujourd'hui, les Sabres risquent de s'incliner en première ronde pour la 10e fois en 11 ans.

« Pour une raison obscure, nous n'arrivons pas à franchir la première ronde », a analysé l'ailier Rob Ray.

Les Sabres sont déficients à l'attaque depuis le début des séries. Les Pat LaFontaine et Alexander Mogilny ne produisent pas à la hauteur de leur talent et les autres semblent tout simplement invisibles.

VERS LA COUPE STANLEY

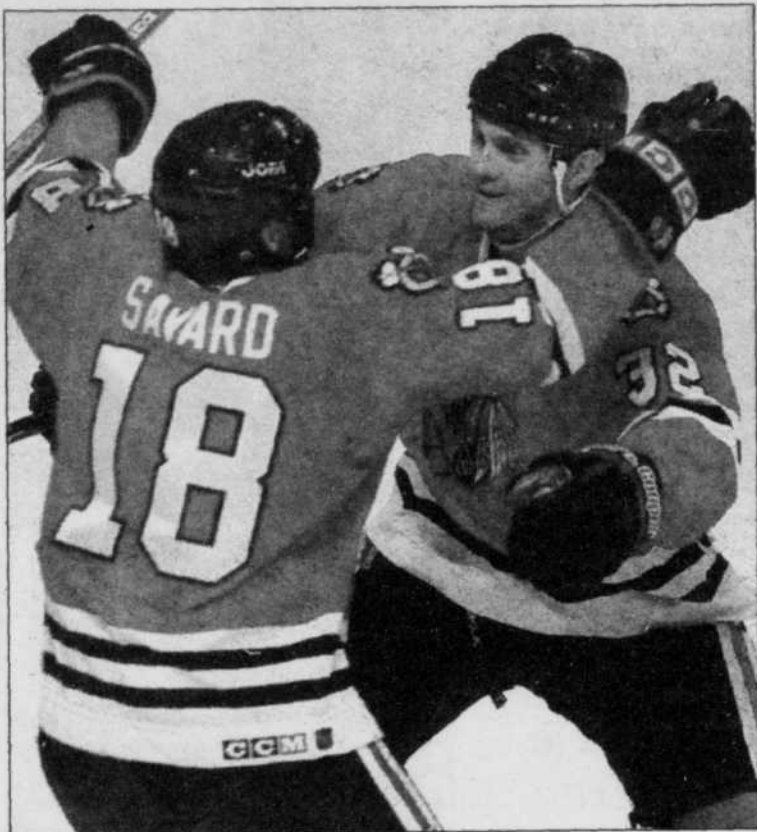
Autre victoire à l'étranger

■ TORONTO (PC) — La série entre les Blackhawks de Chicago et les Maple Leafs de Toronto est devenue burlesquement prévisible: l'équipe qui gagne est toujours celle avec les valises.

Les Blackhawks ont remporté hier soir une deuxième victoire sur la patinoire des Maple Leafs, au compte de 3-1, pour ainsi créer l'égalité dans la série à deux victoires de chaque côté. Les Leafs avaient remporté les deux premiers matchs à Chicago, où sera disputée demain soir la cinquième rencontre.

Joe Murphy, Murray Craven et Jeff Shantz, celui-ci dans un filet désert, ont marqué les buts des Blackhawks. Le gardien Ed Belfour a repoussé 31 tirs et était en quête d'un blanchissage jusqu'à ce que Jamie Macoun ne le batte d'un tir voilé à 1:57 de la troisième période.

Les Blackhawks menaient 1-0 après la première période et 2-0 après la deuxième. Ils excellent lorsqu'il s'agit de protéger une avance, puisqu'ils ont remporté les 21 matchs cette saison au cours desquels ils profitaient d'une priorité après deux périodes. Le gardien Félix Potvin n'a pas eu la moindre chance sur le



Denis Savard félicite son coéquipier Murray Craven après que celui-ci eut marqué, en 2e période, hier soir à Toronto.

deuxième but des Blackhawks, quand Craven a été laissé seul devant le filet. Il n'a eu qu'à rediriger une passe de Denis Savard, à 8:22 de la deuxième période.

Les Maple Leafs ont dominé 32-20 au chapitre des tirs au but et ont bénéficié de sept occasions de supériorité numérique sans profiter d'aucune d'entre elles.

Un lieu commun pour les Penguins

PITTSBURGH (AP) — Les Penguins de Pittsburgh ont effacé un déficit de 3-1 face aux Capitals de Washington avant de remporter la coupe Stanley... en 1991. En 1995, il ne s'agit pas des mêmes Penguins, ni des mêmes Capitals.

Les Penguins ont beaucoup de talent, tout le monde le sait. Mais ils se retrouvent pourtant dans la même situation qu'en 1994, alors que les Capitals menaient 3-1 après quatre rencontres pour gagner la série en six matchs.

Les Capitals expliquent leurs succès en séries avec le plus éculé des clichés: le travail. Il est vrai que les joueurs de Washington ont dominé ceux des Penguins pour la possession de la rondelle, les replis, et les descentes en surnombre face aux gardiens Ken Wregget et Tom Barrasso.

Les Capitals ont surtout tiré parti du fait que les Penguins ne semblent pas pouvoir s'ajuster à leur style de jeu — basé sur l'accrocha-

ge — qui a ralenti le meilleur marqueur de la LNH, Jaromir Jagr.

Tout comme l'an dernier, les Capitals ont marqué des buts lors des changements de tris de Pittsburgh.

«Nous ne jouons pas comme nous devrions le faire, a dit John Cullen des Penguins. Ils (les Capitals) préconisent un style de jeu très physique. Nous n'avons pas un pouce de manœuvre.»

LA BÉVUE DE ROHLOFF

Jon Rohloff, des Bruins de Boston, apprécie fortement l'appui et la compréhension de ses coéquipiers des Bruins. Mais à la suite de sa bourde dans la quatrième rencontre de la série face aux Devils du New Jersey, il n'a qu'une idée en tête: remporter le cinquième match. «Je vais m'en vouloir pour un bout de temps, a dit Rohloff, hier, quelques heures après que sa bévue en prolongation eut donné la victoire aux Devils.»

Ce gain a permis aux Devils de prendre les devants 3-1 dans la série et ils pourront y mettre un terme aujourd'hui, lors du cinquième match.

«Nous n'en serions pas là sans le travail de Jon Rohloff, a dit son entraîneur, Brian Sutter. Il sait ce qu'il a fait, mais il va s'en remettre. Et il sera un meilleur joueur.»

«Je le lui ai dit devant toute l'équipe, a poursuivi l'entraîneur. Nous avons subi trois défaites dans cette série et il n'était pas le seul joueur sur la patinoire lors d'un but gagnant de l'adversaire.»

À 8:51 de la prolongation, Randy McKay a lancé la rondelle dans la zone des Bruins et le gardien Blaine Lacher l'a stoppée. Rohloff a saisi la rondelle derrière le but de Lacher mais il a tenté une remise devant le filet. McKay, qui était dans l'enclave, n'a eu qu'à pousser la rondelle derrière Lacher.

Beukeboom du voyage

Jeff Beukeboom, qui a quitté la patinoire les jambes comme de la guenille après avoir écopé d'un coup d'avant-bras de Owen Nolan, vendredi soir, a accompagné les Rangers à Québec hier. Il a passé un bout de temps à l'hôpital vendredi. On parlait d'une légère commotion cérébrale mais déjà hier, il se portait beaucoup mieux que prévu. Il n'avait plus de «nuages dans la tête». On ne savait cependant pas s'il serait du match de cet après-midi.

Healy a de bonnes oreilles

Glenn Healy a raconté à des confrères de New York qu'il avait entendu un sifflet avant que Joe Sakic ne compte son fameux but refusé. Lui aussi rêvait comme le faisait l'arbitre Andy Van Hellemond parce que sur les reprises télédiffusées toute la journée d'hier, on entend clairement le sifflet bien après que la rondelle ne soit dans le fond du but de Healy. «De toute façon, a continué Healy, que voulez-vous que la Ligue nationale fasse même s'il n'y a pas eu de sifflet? Recommencer le match? Soyez sérieux.»

Nolan a bien fait

L'entraîneur-chef Colin Campbell en a fait sursauter quelques-uns lors de sa conférence d'hier en disant que Owen Nolan avait bien fait de lever le coude à l'endroit de Jeff Beukeboom. «Jeff est un gros gars, a dit Campbell. Pourquoi ne pas se protéger? Et c'est mieux de lever le coude que de lever le bâton, n'est-ce pas?»

Cherry n'en revient pas

Don Cherry s'est rangé du côté des Nordiques lors de son intervention hier soir à la télé. Il a fait jouer la reprise du but de Sakic au cours de laquelle on entend clairement le sifflet après le but. «Ça me fait de la peine pour Andy Van Hellemond et pour tous les arbitres en général, a dit Cherry. Andy a dit qu'il avait sifflé. On voit maintenant que ce n'était pas le cas.» Cherry s'est également servi du plongeon de Kovalev lorsqu'il a reçu le coup de bâton de Craig Wolanin pour enseigner aux jeunes comment ne pas réagir. «Ne faites pas comme Kovalev, a lancé le coloré Cherry. Le hockey, c'est pas ça. Restez sur vos patins quand vous recevez des petits coups comme ça.» K. J.

Dur match pour Hull

KAMLOOPS (PC) — Le premier match du tournoi de la coupe Memorial a été brutal pour les Olympiques de Hull, hier soir.

Les Wheat Kings de Brandon ont bombardé le gardien Jose Théodore de 14 tirs en première période, pour se donner une avance de 3-0 après 20 minutes de jeu. À mi-chemin en deuxième période, le score était de 6-0 en faveur des Wheat Kings, qui l'ont finalement emporté par 9-2.

Laissé à lui-même par ses coéquipiers, Théodore a été remplacé par le réserviste Neil Savary après le sixième but.

Désavantagés au niveau de la taille et de l'expérience, les Olympiques ont été dominés par les Wheat Kings, une équipe de la Ligue de l'Ouest qui bénéficiait de plus de l'appui d'une salle comble de 5500 spectateurs.

Lailier droit Darren Ritchie a mené l'offensive des vainqueurs

avec trois buts. Ce vétéran de 21 ans, qui n'a jamais été repêché par une équipe de la LNH, a donné le ton en marquant le premier but du match à 14:06 de la première période sur le retour d'un tir de Marty Murray.

Bryan McCabe a aussi inscrit deux buts, dont un en désavantage numérique qui portait le score à 4-0 en début de deuxième période. Darren Van Oene, Peter Schaefer, Colin Cloutier et Scott Lalul ont été les autres marqueurs des Wheat Kings. La timide réplique des Olympiques est venue en troisième période, quand l'issue du match ne faisait plus de doute, de la part de Michael McKay et Jonathan Delisle.

Les Wheat Kings ont dominé 42-29 au chapitre des tirs au but.

Les Olympiques disputeront leur prochain match ce soir contre les Blazers de Kamloops, champions en titre.

VERS LA COUPE STANLEY

EN BREF

Dernier match à Québec?

Plusieurs se le demandent. Est-ce que le match de cet après-midi sera le dernier des Nordiques au Colisée et à Québec? Chose certaine, le statut des Bleus fait énormément jaser. Quelques journalistes de l'extérieur, dont une de Los Angeles, sont en ville pour en savoir plus long sur les perspectives d'avenir des Fleurdelisés dans la Vieille Capitale.

À bas les rideaux

Alors que quelques journalistes se tenaient dans les environs du vestiaire des Nordiques hier midi, on a donné l'ordre de remettre en place les fameux rideaux qui séparent en deux le corridor menant au vestiaire, histoire de bloquer la vue aux membres des médias. La belle transparence de l'organisation québécoise commence d'ailleurs à taper sur les nerfs de tout le monde qui doit couvrir la série. Un autre bel exemple, c'est que vendredi soir, on avise les journalistes que l'équipe s'entraîne à 13h au Colisée hier après-midi. Sauf qu'à l'arrivée des membres des médias, bon nombre de joueurs avaient déjà pris la poudre d'escampette.

Seuil de la douleur très bas

Wendel Clark, celui sur qui les médias new-yorkais s'acharnent depuis le début de la série, n'a pas voulu s'embarquer dans une guerre de mots avec Alexei Kovalev. «Il joue comme ça, a-t-il simplement dit. J' imagine qu'il a le seuil de la douleur très bas. Il tombe comme mort et quelques instants plus tard, il est de retour sur la glace.» Petite scène cocasse qu'on a remarquée vers la fin du premier vingt vendredi. Alors que Kovalev venait tout juste de se relever après la controversée séquence au cours de laquelle

le Joe Sakic s'est vu refuser son but, Clark s'est avancé vers le Russe supporté par quelques coéquipiers et a frappé son bâton sur la glace comme s'il l'applaudissait. Ça démontre clairement à quel point les joueurs des Bleus en ont marre des tactiques de Kovalev.

Attaque massive en panne sèche

L'attaque massive ne va nulle part. Étincelante en saison régulière, elle n'a produit qu'un maigre but en 16 tentatives face aux Rangers. Tous sont unanimes. Faut que cette unité spéciale retrouve son aplomb si les Nordiques veulent battre les New-Yorkais.

Peu de joueurs sur patins

Seulement huit joueurs ont revêtu l'uniforme hier après-midi. Les gardiens Stéphane Fiset et Jocelyn Thibault étaient sur place, tout comme les Landon Wilson, Bill Huard, Paul MacDermid, Aaron Miller, Adam Deadmarsh et Alexei Gusarov. Une bien drôle de séance d'entraînement au cours de laquelle les droitiers lançaient de la gauche et les gauchers de la droite. Quelques p'tits drôles ont affirmé que quelques-uns des réservistes paraissaient meilleurs en lançant de leur mauvais côté.

Forsberg demeure confiant

Peter Forsberg garde le sourire même si ses Nordiques sont au bord de l'élimination. «Nous pouvons battre les Rangers, a-t-il déclaré. Ils n'auront pas gagné la série avant d'avoir gagné les quatre matchs.» Et concernant l'arbitrage, il n'a pas voulu s'embarquer dans les comparaisons entre les hommes aux chandails rayés européens et nord-américains. On sait qu'on a toujours prétendu

que les arbitres de ce côté-ci de l'Atlantique étaient meilleurs. Mais à les voir aller depuis quelques années, il faut se poser des questions. «C'est difficile d'être un arbitre, a simplement dit Forsberg. Peu importe où se déroulent les matchs. Et en séries éliminatoires, c'est encore plus dur.»

Simon peu bavard

Chris Simon, normalement très bavard avec les gens des médias, n'avait pas grand-chose à dire hier midi. Le grand 12 s'est contenté de réponses courtes lorsqu'on s'est mis à l'interroger. C'est clair qu'il n'avait qu'une seule chose en tête: le match de cet après-midi!

Toujours le mystère

Marc Crawford a refusé une fois de plus de dévoiler l'identité de son gardien partant la veille d'un match. Tous parlent sur Jocelyn Thibault qui a très bien fait dans la défaite de vendredi. Mais qui sait? Stéphane Fiset n'a pas été mauvais lui non plus dans la série. Et quand on a demandé à Crawford pourquoi il désirait tant entretenir ce mystère, il a dit que c'était sa politique, une question de feeling. Bref, que ce n'était pas de nos affaires.

Comme le hasard fait bien les choses

Quelle drôle de coïncidence. Tout juste après s'être faits voler par l'arbitre Andy Van Hellemond vendredi, voilà qu'on apprend que l'arbitre du match de cet après-midi sera nul autre que Kerry Fraser, témoin dans les premières loges d'une autre grande injustice de l'histoire des Nordiques de Québec en séries éliminatoires. Qui ne se souvient pas du fameux but refusé à Alain Côté par Fraser en 1987 contre le Canadien!!! K. J.



Serguei Nemchinov (à droite), félicite Brian Leetch après le but de ce dernier, vendredi soir, au Madison Square Garden.

Pas de cadeaux des Rangers

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

■ Absent de marque du côté des Nordiques, vendredi soir, Curtis Leschyshyn ne savait toujours pas s'il allait prendre part au match de cet après-midi lorsqu'on l'a croisé hier après-midi.

«Je vais patiner avant la rencontre et on décidera ensuite», a-t-il déclaré à voix basse. Il traîne toujours sa sata-née blessure à l'aîne mais pour un match aussi important que celui d'aujourd'hui, il y a fort à parier qu'il sera là.

Comme la plupart des joueurs interrogés hier après-midi, le 7 des Bleus n'en revenait pas de la façon dont son club s'est incliné lors de ce fameux quatrième match. «C'est drôle, a-t-il dit, mais on aurait pu mener 5-0 après une période. Outre nos deux buts, on a touché le poteau deux fois et Joe Sakic s'est vu refuser le sien.

Mais le hockey, c'est ça. Ce n'est pas avec des si qu'on peut gagner nos matchs. On a eu bien d'autres occasions de se reprendre par la suite.»

Sauf qu'aussi décourageante qu'elle est, la victoire des Rangers n'a pas complètement démoralisé les porte-couleurs de la formation québécoise. «C'est drôle mais dans le passé, plusieurs nous ont comptés pour battus, a-t-il noté. Mais nous sommes revenus pour leur prouver le contraire. Maintenant, le temps est venu de travailler plus fort qu'on ne l'a jamais fait de toute notre vie.»

Parce que vaincre les Rangers n'est pas de tout repos. «Ceux qui croyaient qu'ils seraient une proie facile se sont royalement trompés, a-t-il dit. En plus, les Rangers ont atteint le sommet de leur forme juste au bon moment. Il ne fallait pas s'attendre à moins des champions de la Coupe Stanley. C'est donc à nous de faire tourner le vent. Les Rangers ne nous donneront certes pas la chance de revenir. Si on gagne, ce sera grâce à nous.»

Footé a le feu!!!

■ Si tous les joueurs des Nordiques adoptent l'attitude d'Adam Foote en prévision du match de cet après-midi, il risque d'y avoir des étincelles. Piqué au vif par les circonstances qui ont entouré la défaite des Bleus vendredi, le gros arrière va sortir comme un enragé pour ramener les siens dans la série.

« Ça dépend de la personnalité de chacun, a expliqué Foote. Certains se découragent quand il leur arrive des pépins. Moi, ça me rend furieux. D'ailleurs selon ce que je me suis rendu compte lors du retour de vendredi, c'est l'équipe au grand complet qui est furieuse. Écoutez, on s'est fait voler. Tout le monde le sait. Faut donc s'arranger pour réparer les torts nous-mêmes. »

Foote était au banc des pénalités lors de la fameuse séquence en fin de première période. Craig Wolanin a atteint Alexei Kovalev avec son bâton dans le bas du dos. Un coup porté avec une seule main, le bras tendu au maximum. Sur la reprise, on voit le chandail bouger un peu. Un p'tit coup de rien. Mais Kovalev tombe comme s'il avait reçu un coup de 12 dans le dos. On le croyait mort.

Joe Sakic pousse le disque entre les patins de Brian Leetch à la ligne bleue québécoise et s'échappe le long de la bande. Il poursuit sur son chemin et finit par déjouer Glenn Healy à l'aide d'une feinte magistrale. Pendant tout ce temps, l'arbitre Van Hellemond passe près de Kovalev, le regarde, continue de patiner vers le territoire des Rangers, se retourne encore et continue toujours de patiner. Sakic lance et compte et tout d'un coup, on voit Van Hellemond hésiter avant de finalement refuser le but après avoir jase avec ses juges de lignes... et un certain Mark Messier.

« Jamais je n'ai entendu de sifflet, a dit Foote. Et jamais le préposé au chronomètre n'a stoppé l'horloge car il n'y en a pas eu de sifflet avant que Joe ne marque. J'étais là sur le banc. J'ai tout vu. Ça n'a pas d'allure ce qu'ils nous ont fait. »

Mais ce qui est fait est fait. « On va mettre ça derrière nous et foncer de l'avant, a dit le 52 des Fleurdelisés. Nous venons de jouer notre meilleur match de la série. On ne fait que commencer à voir les vrais Nordiques. Nous savons tous que nous pouvons les battre. Faut maintenant le prouver. » K. J.

Crawford en a ras le bol de Kovalev le « miraculé »

KEVIN JOHNSTON

Le Soleil

■ « Avec tous les beaux plonges qu'il a effectués depuis le début de la série, Alexei Kovalev devrait recevoir une médaille d'or pour ses efforts. »

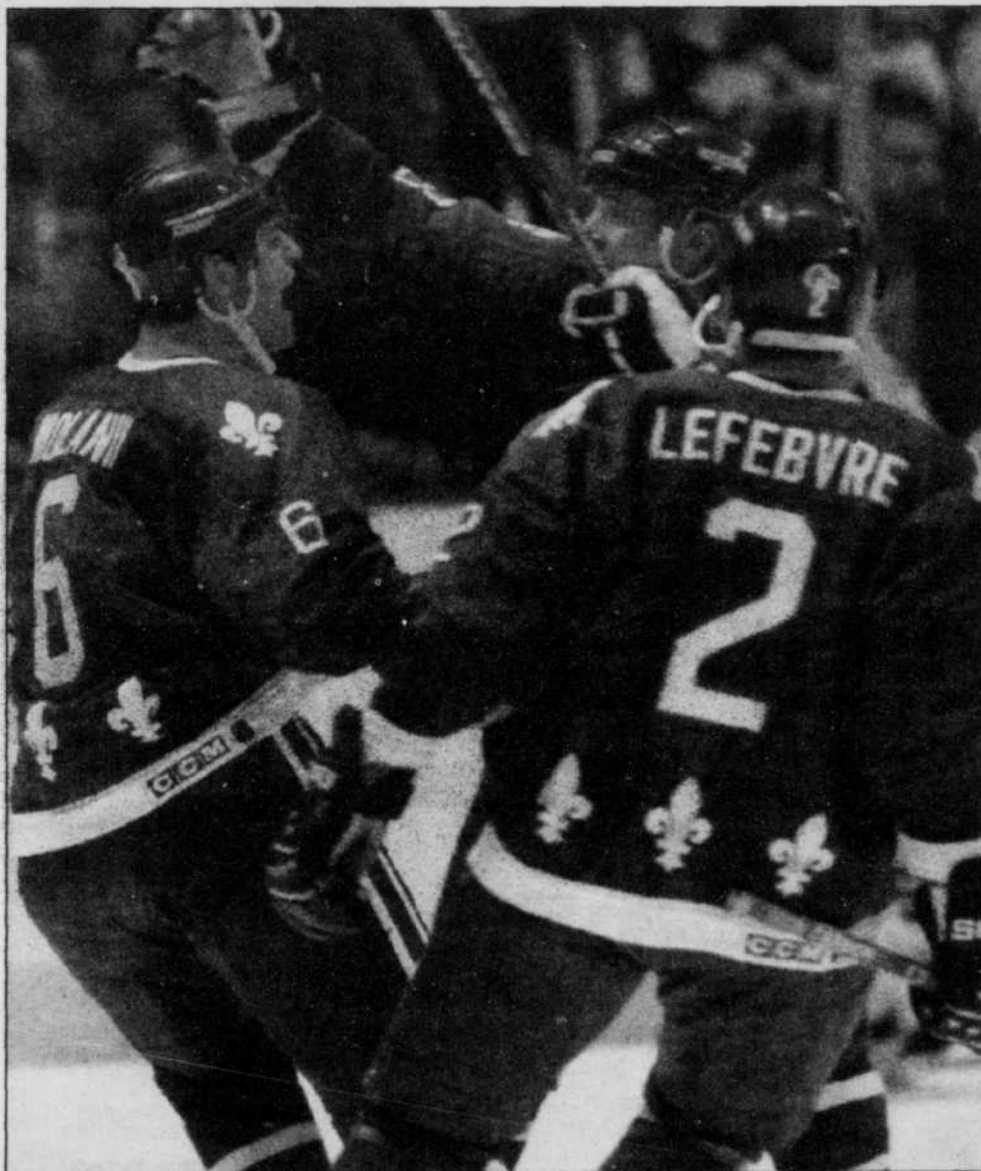
D'ordinaire conservateur dans ses propos, Marc Crawford s'est laissé aller lors de sa conférence quotidienne, hier après-midi. Un peu comme tous les membres de l'organisation québécoise, l'entraîneur-chef des Nordiques en a ras le bol des tactiques antisportives du talentueux ailier des Rangers.

« Les dirigeants de la Ligue nationale m'ont bien averti avant les séries de ne pas critiquer publiquement le travail des arbitres, a confié Crawford. Sauf qu'il y a un point qui commence à agacer un peu tout le monde et c'est la manie de certains joueurs de plonger aussitôt qu'ils sont touchés. Ce n'est certes pas bon pour le hockey de voir ça. »

Et c'est clair que la cible de Crawford était justement le jeune Kovalev qui s'est fait un malin plaisir de jouer le mort alors que quelques minutes plus tard, il était de retour sur la patinoire.

« Il a la récupération d'un saint celui-là, a-t-il lancé sur un ton ironique. C'est miraculeux. On dirait qu'il est gravement atteint et tout d'un coup, on se rend compte qu'il ne rate pas une seule présence sur la patinoire. Ce serait normal qu'il récupère de la sorte si les derniers matches avaient été disputés à Québec. Nous sommes situés si près de Sainte-Anne-de-Beaupré. Mais des miracles comme ça à New York? Je ne comprends pas. »

Faut pas se tromper cependant. Crawford ne dénigre pas le jeu de Kovalev, l'un des meilleurs chez les New-Yorkais depuis le début de la série. « Il joue du gros hockey, a-t-il dit. Comme Nemchinov, Zubov et Leetch. »



Craig Wolanin, en compagnie de Scott Young et Sylvain Lefebvre, venant de marquer un but contre les Rangers, vendredi soir. La joie fut cependant de bien courte durée.

« Il fait un fou de lui » — Joe Sakic

« Alexei Kovalev est un grand joueur de hockey. Mais à plonger et à simuler les blessures comme il s'amuse à le faire depuis le début de la série, il se fait plus de tort qu'autre chose. C'est lui qui paraît mal dans tout ça. Dans le fond, il fait un fou de lui. Je n'aime pas son style de jeu. »

Joe Sakic ne semblait pas trop abattu malgré les désormais célèbres événements de vendredi soir à New York. Événements qui font que les Nordiques se retrouvent devant un défi que bien peu de clubs ont surmonté, un déficit de 3-1 dans une série quatre de sept.

« C'est terriblement frustrant de vivre des choses comme ça, a-t-il analysé. Dans mon livre à moi, mon but aurait dû compter. Mais il ne faut pas pleurer sur le lait renversé. Faut penser à notre prochain match. Et surtout, à le gagner. La tâche ne sera pas de tout repos pour gagner la série, mais les Canucks ont réussi le coup l'an dernier. Si eux ont pu le faire, nous aussi on le peut. »

Le capitaine des Bleus n'en démord pas. Il demeure convaincu que ses coéquipiers et lui peuvent renverser la vapeur. « Nous n'avons pas gagné le championnat de la saison régulière pour rien, a-t-il lancé. Il y a

trop de caractère dans ce club pour qu'on lâche. Nous avons joué notre meilleur match de la série, vendredi. Nous continuons de nous améliorer. N'ayez crainte, nous allons retourner à New York pour un sixième match mardi soir. »

Le mot d'ordre est donc d'oublier le fiasco Van Hellemond de vendredi et se concentrer sur le match d'aujourd'hui. « S'il y a une chose qu'il faut corriger, c'est certainement l'attaque massive, a déclaré Sakic. Pour produire en avantage numérique, il faut préconiser un style de jeu plus dynamique, plus déterminé. » K. J.

Pas de « protêt », juste une plainte

KEVIN JOHNSTON

Le Soleil

Les Nordiques n'ont pas logé de protêt sur le match de vendredi à la Ligue nationale pour la bonne et simple raison que les protêts n'existent pas au hockey. Il ont plutôt fait parvenir une plainte officielle aux bonzes du circuit Bettman, une belle petite lettre dans laquelle ils expriment leur mécontentement à l'endroit de l'arbitre Andy Van Hellemond et sa décision pour le moins controversée.

C'est Jean Martineau, directeur du département des relations avec la presse de la formation québécoise qui a apporté la nuance hier midi. C'est également lui qui nous a dit que Pierre Lacroix ne serait pas disponible pour commenter la situation.

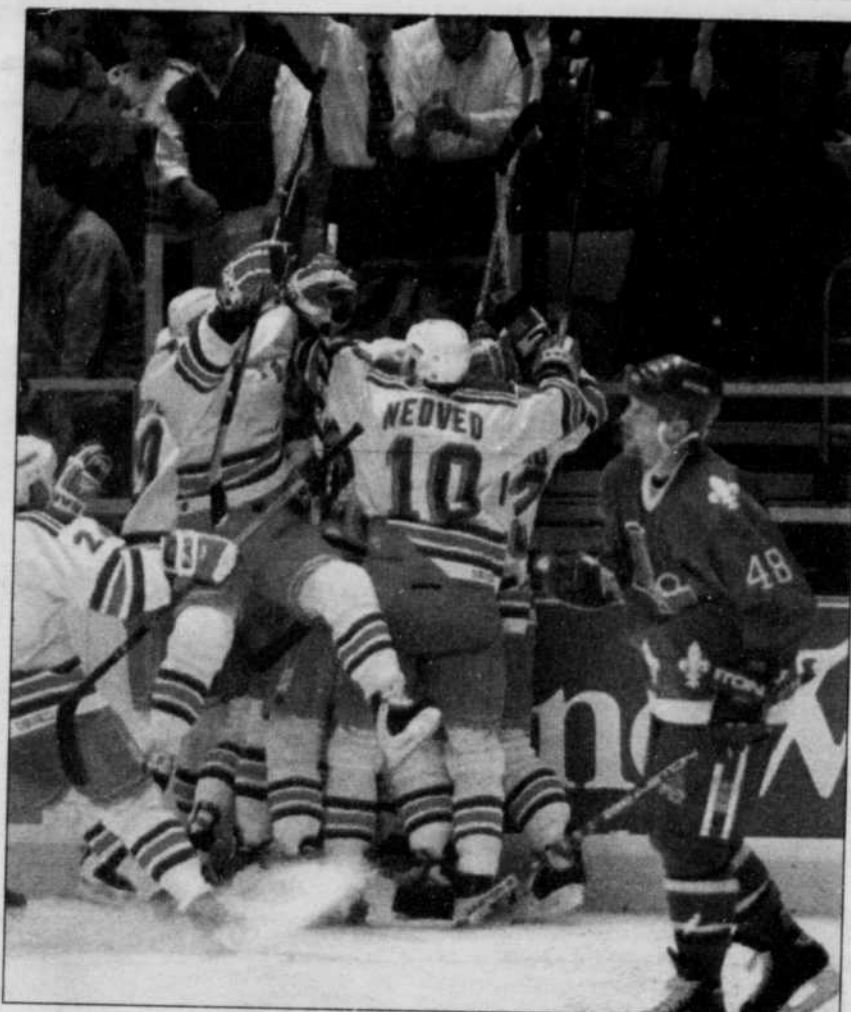
Il fallait voir l'état-major des Fleurdélisés lors du voyage de retour à Québec dans la nuit de vendredi à samedi. Le directeur général La-

croix bouillait toujours et a passé son temps à gesticuler, tantôt avec son patron Marcel Aubut, tantôt avec l'entraîneur-chef Marc Crawford. Ce dernier semblait vraiment atterré. Il n'a pas bougé d'un pouce pendant tout le trajet. Il était comme hypnotisé, perdu dans ses pensées. C'est comme s'il avait reçu un coup de massue entre les deux yeux.

Ayant retrouvé ses esprits hier midi, Crawford a confié qu'il avait protesté énergiquement lors du but refusé à Sakic en fin de première période et aussi lors du but de la victoire des Rangers. Lorsque Larmer a déjoué Thibault en prolongation, le gros Stéphane Matteau était clairement dans l'enclave.

« Nous avons demandé la consultation de la reprise vidéo sur les deux séquences, mais l'arbitre et ses superviseurs en ont décidé autrement. Nous devons nous fier à ces gens pour prendre les bonnes décisions. À part ça, il n'y a pas grand-chose que nous pouvons faire. Sur les deux séquences, on a jugé bon qu'il n'était pas nécessaire de consulter la bande vidéo. Faut donc vivre avec ça. »

Même si on n'est pas d'accord avec la décision. Mais ça, Crawford ne l'a pas dit!



Pendant que les Rangers festoyaient, après que Steve Larmer eut marqué, Scott Young traduisait à lui seul tout le désarroi des Nordiques.

MÉTÉO

QUÉBEC

AUJOURD'HUI

Maximum aujourd'hui: **20**
Minimum cette nuit: **9**

Ensoleillé avec quelques nuages, temps doux. Ennuagement ce soir suivi d'averses cette nuit. Vents E 20-30 km/h.

DEMAIN

Maximum le jour: **13**
Minimum la nuit: **8**

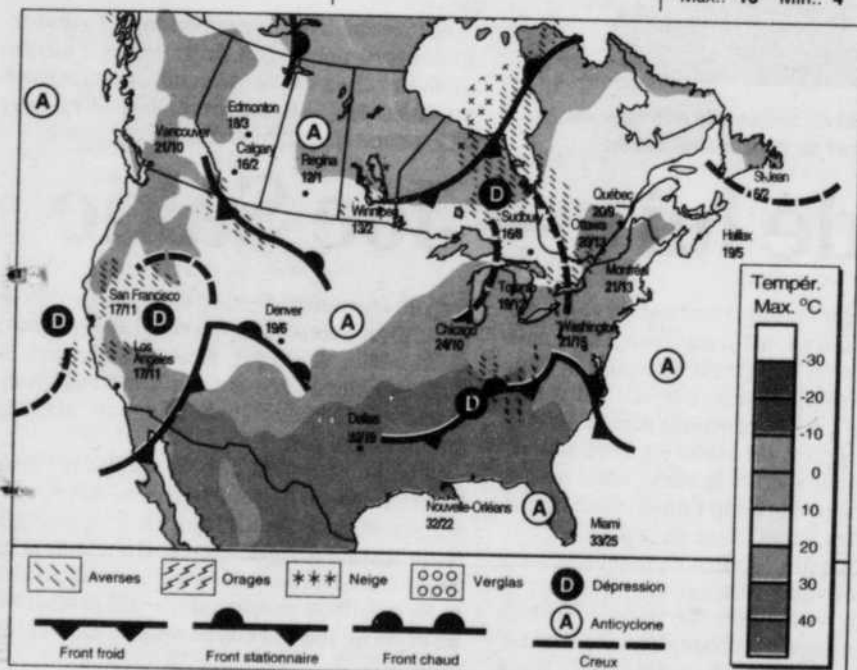
Nuageux avec pluie passagère, temps frais. Vents E 15-25 km/h.

MARDI

Quelques averses dispersées. Max.: **16** Min.: **7**

MERCREDI

Nuageux avec éclaircies. Max.: **15** Min.: **4**



PRÉVISIONS RÉGIONALES

Prévisions maritimes

Donnacona à Tadoussac
Aujourd'hui: Vents augmentant à NE 15 à 25 noeuds en après-midi. Bonne visibilité sous un ciel plutôt ensoleillé.



ALMANACH QUOTIDIEN

Maximum hier: **16**
Minimum hier: **8**
Normale le jour: **16**
Normale la nuit: **4**

Record max. pour auj.: **28** 1961
Record min. pour auj.: **-2** 1947

Neige (jusqu'à 19h00 hier)

Mai, 1995: **3.6** mm
Mai, l'an dernier: **32.2** mm
Cet été: **3.6** mm
Été dernier: **32.2** mm

5h12 20h11
Durée du jour: **14h59**

Indice UVB: **6.7** Modéré
Coup de soleil (en minutes): **60** **30** **15** **10**

6 juin 14 mai 21 mai 29 mai
Lune: lever: 20h10 coucher: 5h04

AU SOLEIL

AUJOURD'HUI
Acapulco Averse 13/12
Barbades Soleil 17/9
Bermudes Soleil 14/6
Curaçao P/Ng 34/21
Guadalajara Soleil 16/8
Guadeloupe P/Ng 33/25
Havane P/Ng 32/20
Miami Nua. 22/16
Montego Soleil 16/6
Myrtle P/Ng 35/22
Nassau P/Ng 22/11
Orlando Nua. 23/17
San Juan Soleil 18/8
Trinidad Averse 12/11

AU CANADA

AUJOURD'HUI
Iqaluit Nua. 0/-3
Yellowknife P/Ng 12/3
Whitehorse P/Ng 17/4
Vancouver Soleil 21/10
Edmonton Soleil 18/3
Calgary P/Ng 16/2
Saskatoon P/Ng 10/-1
Regina P/Ng 12/1
Winnipeg P/Ng 13/2
Thunder Bay Soleil 11/2
Toronto Averse 19/12
Frédéricton Soleil 21/6
Charlotte P/Ng 17/4
Saint-Jean Nua. 6/2

DANS LE MONDE

AUJOURD'HUI
Amsterdam P/Ng 14/7
Beijing Nua. 18/12
Berlin Averse 10/7
Buenos Aires Nua. 19/12
Londres P/Ng 13/5
Los Angeles Averse 17/11
Madrid Soleil 19/6
Mexico Soleil 29/15
Moscou Nua. 19/12
New Delhi P/Ng 43/28
New York Nua. 22/13
Paris Nua. 12/7
Rome Averse 17/11
Washington Averse 21/15

LES MARÉES (h.a.e.)

Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grandines
01h40 H 3.0m	02h10 H 4.6m	01h40 B 0.5m	04h55 B 1.2m
08h10 B 0.1m	08h40 B 0.2m	06h25 H 5.8m	08h50 H 3.9m
14h10 H 2.5m	14h40 H 3.8m	14h30 B 0.5m	17h50 B 1.3m
20h05 B 0.2m	20h35 B 0.5m	18h55 H 5.2m	21h25 B 3.5m
Demain	Demain	Demain	Demain
02h25 H 3.2m	02h55 H 4.6m	02h25 B 0.5m	05h40 H 1.2m
08h55 B 0.0m	09h25 B 0.2m	07h10 H 6.0m	09h35 B 4.0m
15h00 H 2.5m	15h25 H 3.9m	15h20 B 0.5m	18h40 H 1.3m